

LES BAHAMAS

Abacos et Nord-Ouest

Philippe A
PELLETIER

GUIDE NAUTIQUE

Éditions Ulysse et Pénélope

Guide nautique des Bahamas

Croisière aux Abacos

**Incluant les traversées vers la Floride ainsi que les îles du Centre : Eleuthera,
Cat Island et Little San Salvador**

Philippe André Pelletier

Version 3.0

© Philippe André Pelletier

Les Éditions Ulysse et Pénélope 2016 - 2020

ISBN 978-2-9816009-1-2

Ce livre électronique est protégé par le droit d'auteur. Aucune copie ne peut être revendue ou donnée sans l'autorisation expresse de l'auteur. Cette copie est pour votre utilisation exclusive. Si vous souhaitez partager ce guide avec d'autres, merci d'en acheter une copie par personne en respect pour le travail que j'ai mis à le produire.

Et bonne expédition!

Un marin tout comme Ulysse, si aventurier soit-il, a besoin de savoir que peu importe dans quelles mésaventures ses périples le mèneront, son foyer sera toujours là pour l'accueillir au retour. Ainsi, je dédie cet ouvrage à ma Pénélope sans la confiance et l'autonomie de laquelle, je ne saurais partir avec une telle aisance.

TABLE DES MATIÈRES

Philippe André Pelletier	2
TABLE DES MATIÈRES	4
Le guide d'un “voileux aventureux”	7
Les Bahamas	10
Climat	15
Préparation immédiate	18
Administration	18
Technique (de l'équipement)	19
Technique (de l'équipage)	21
Santé	22
Provisions	23
La pêche pour se nourrir	29
Navigation / Sécurité / Communication	34
Cartes marines	34
Guide nautique	35
Météo	36
Communication	39
Sécurité	40
Plan de navigation	41
Traversée du Gulf Stream	43
Option nord : Lake Worth - West End	44
Option sud : Key Biscayne – Bimini	45
Le Gulf Stream - Au mieux ; au pire!	48
NORTH BIMINI 25 °42.630'N 79°18.420'W	52
CHUB CAY 25 °24.430'N 77°54.755'W	54
NASSAU 25 °05.375'N 77°21.325'W	57

WARDERICK WELLS 25 °24.095'N 76°38.305'W	61
Les îles du Centre	64
CAT ISLAND 24 °30.160'N 75°37.105'W	65
LITTLE SAN SALVADOR 24 °34.725'N 75°57.285'W	67
ELEUTHERA 25 °04.430'N 76°13.265'W	68
ROCK SOUND 24 °51.930'N 76°09.743'W	71
GOVERNOR'S HARBOUR 25 °08.750'N 76°10.995'W	73
HATCHET BAY 25 °20.905'N 76 °29.505'W	76
Les Abacos I - Le terrain de jeu	87
LITTLE HARBOUR 26 °19.760'N 76°59.400'W	90
TAHITI BEACH 26 °30.075'N 76°59.165'W	91
HOPE TOWN 26 °32.635'N 76°57.720'W	91
MAN-O-WAR CAY 26 °35.340'N 77°00.210'W	94
MARSH HARBOUR 26 °33.410'N 77°04.370'W	96
GREAT GUANA CAY 26 °39.780'N 77°06.805'W	99
TREASURE CAY 26 °39.690'N 77°17.310'W	100
GREEN TURTLE CAY 26 °45.860'N 77°19.915'W	103
Les Abacos II – La route du retour	107
MANJACK CAY 26 °50.085'N 77°23.125'W	108
SPANISH CAY 26 °56.715'N 77°31.770'W	109
ALLANS-PENSACOLA CAY 26 °58.845'N 77°39.550'W	109
LITTLE ABACO ISLAND 26 °55.440'N 77°47.490'W	112
GREAT SALE CAY 26 °57.850'N 78°10.985'W	112
WEST END 26 °42.005'N 78°59.115'W	114
Mes coups de cœur	117
Paravent de Northers	118
1 – Lors de la traversée initiale	119
2 – Dans les Exumas	119

3 – Dans les Jumentos Cays	119
4 – Sur long Long Island	119
7 – Aux Turks et Caïcos	120
Escales d’urgence	120
Approvisionnement	120
Réparation du bateau	120
Services de santé majeurs	120
Numéros d’urgence	120
Entreposage à long terme	120
Dans les Exumas	121
Dans les Abacos	122
Man O War Cay	122
Hope Town	122
Considérations administratives	122
Merci à mes complices	123
Crédit photos et contenu additionnel	124
Crédits cartographie	125
Crédit d’édition	125
Guide nautique des Bahamas - Les Abacos	125

Le guide d'un “voileux aventureux”

Je suis un ardent promoteur de l'aventure à la voile et ma proposition de partir le plus tôt possible au cours de sa vie de terrien suppose que nous ayons trouvé un bateau à la mesure de notre budget et un itinéraire envisageable pour un néophyte. Quand j'ai exploré les Bahamas pour la première fois, au milieu des années '80, je l'ai fait à bord de *Maïté*, un Pearson 30 que j'avais acheté d'occasion au lac Champlain, où je passais mes étés à apprendre à goûter aux plaisirs de la vie à bord. Je rêvais alors de “Partir...” et les Bahamas me semblaient un paradis presque aussi exotique que Bora Bora – en tout cas certainement plus abordable à court terme, si je voulais passer du rêve à la réalité avant que le goût de l'aventure ne se perde.

Il y a quelques années, je conseillais à un jeune couple qui voulait tenter l'aventure de la vie à bord à plein temps de prendre le même chemin. Mark et Jade se sont acheté un voilier vieux de 30 ans mais en bonne forme pour 10 000 \$US, le prix d'une auto usagée, quoi. Ils sont partis pour un an aux Bahamas. Le temps de découvrir si ce mode de vie était un rêve commun ou simplement une illusion à dissiper pour pouvoir passer à autre chose au mitan de leur vie. La saison suivante, ils avaient revendu le bateau le prix payé et s'étaient fait embaucher à bord d'un voilier de croisière sur la mer Adriatique.

Que ce soit pour tester la validité de son rêve de partir ou sa capacité de vivre à deux à bord à la retraite, ou tout simplement pour s'offrir une année sabbatique en famille à la mi-trentaine, pourquoi ne pas choisir les Bahamas. Cet archipel constitue un environnement marin facile d'accès, sécuritaire à naviguer et dépaystant à souhait pour s'évader du rythme ahurissant de la vie moderne ou tout simplement pour se libérer de la monotonie du métro-boulot-dodo.

Une trentaine d'années plus tard, je me suis laissé prendre au jeu. J'y suis retourné pour retrouver ce petit paradis de la croisière à la portée de tous les plaisanciers de la Côte est américaine, du Québec ou même de la Bretagne, qui disposent d'une année pour faire l'essai de la vie libérée des plaisanciers. J'en ai profité pour faire le point sur tous ces magnifiques souvenirs que l'expérience a fait resurgir à ma mémoire.

C'est à bord de *Sea Drifter*, le Marine Trader de mon ami Jean-Guy, un trawler de 34 pieds que je me suis offert la redécouverte de ces îles exotiques, baignées d'eau turquoise et peuplées de gens plus accueillants les uns que les autres. À mon tour de me laisser tenter par une aventure différente : celle d'un trawler, ces petits chalutiers aménagés en embarcation de plaisance habitable. Ils procurent une sensation proche de celle du voilier du fait qu'ils ne déjaugent pas et circulent à la même basse vitesse, propulsés par un moteur, comme souvent les voiliers sur ce genre d'itinéraire.



Sea Drifter, le trawler de Jean-Guy qui nous a portés de Key Biscayne, FL, à West End, Grand Bahamas, en passant par Bimini, Nassau, les Exumas, Eleuthera et les Abacos durant la saison 2015-2016. (Photo PAP)

Que vous soyez “voileux” ou “trawleux”, pour employer, si vous me le permettez, des néologismes spécialement créés pour montrer la parenté de ces deux types d’embarcations de plaisance assez proches dans leurs comportements et vitesses de croisière pour se fréquenter avec agrément dans les ancrages, je vous invite à me suivre sur la route des Bahamas.

Préparez-vous à vivre cette expérience de façon différente de ce que d’autres plaisanciers vous auront raconté des Bahamas. Le “voileux aventureux” que je suis va vous amener là où les plaisanciers conventionnels n’ont jamais pensé aller. Si pour plusieurs, les **Bahamas**, c’est **Nassau**, **Staniel Cay** et **George Town**; laissez-moi vous guider vers la découverte du “Grand Bleu” près de **Clarence Town**, de la croix qu’a planté Christophe Colomb à **San Salvador**, de la Sirène de David Coperfield, d’une des plus belles plages au monde à **Treasure Cay** et de bien plus de trésors cachés à découvrir si vous n’avez pas peur de mettre les voiles et partir à l’aventure.

À l’automne 2019, je vous invite à me suivre sur “SurpriseS”, ma “maison sur l’eau” que j’habite au moins 10 mois par année. Je vous propose de redécouvrir avec moi mes Coups de Coeur favoris et mes ancrages sécuritaires en cas de “Northers”; ces coups de vent plus frais qui demandent une bonne protection pour demeurer confortables pendant ce Nordet qui peut se faire sentir pendant 24 à 36 heures.

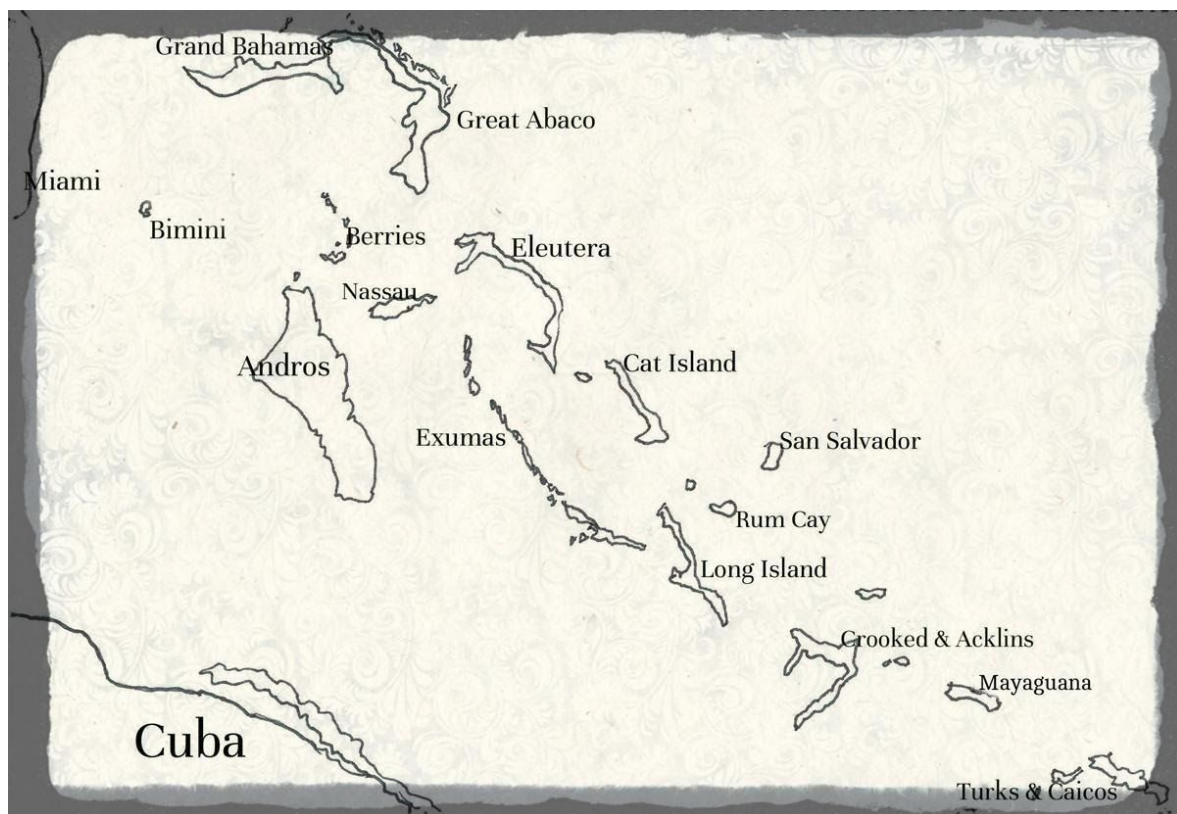


“SurpriseS”, un Newport 28 bien caractéristique, que j’ai aménagé avec soin pour mes périples annuels sur la côte Est, les Bahamas et Cuba, mes destinations chouchous. (Photo PAP)

Les Bahamas

Puisque nous avons choisi ici d'explorer plus à fond la partie nord-ouest des Bahamas, laissez-moi vous situer les **Abacos** et les **îles du Centre** dans le contexte d'ensemble de l'Archipel des Lucayes.

Les Bahamas, c'est un archipel de plus de 700 îles et îlots dont la grande majorité ne sont pas habitées. Certaines sont même à vendre, si vous êtes immensément riche. La population, qui comptait plus de 300 000 habitants en 2010, est surtout concentrée sur les quelques îles principales, plus facilement accessibles pour le tourisme de masse. Au-delà, vous vous retrouvez rapidement sur des plages désertes et des ancrages forains peu achalandés, à moins que vous ne choisissiez les plus populaires à cause de leurs attraits touristiques. L'avantage des Bahamas, à mon avis, c'est que vous avez justement ce choix, à tout moment, de lever l'ancre et partir vers une autre baie plus animée ou une plus tranquille, aussi accessibles l'une que l'autre, selon votre humeur du moment.



Les Bahamas s'étendent au nord-est de Cuba sur une distance d'environ 375 milles marins, de la hauteur de West Palm Beach jusqu'au large des côtes d'Haïti.

C'est dans une de ces îles que Christophe Colomb a mis le pied en Amérique pour la première fois à l'automne 1492, sur l'île de **San Salvador**, un peu en retrait vers l'est. Il y a fait la connaissance des Taïnos, une société distincte des Arawaks qu'il a retrouvés ailleurs par la suite

dans ses explorations et prises de possession des Antilles, jusqu'en Jamaïque. Deux siècles plus tard, ces îles serviront de repaire aux pirates, flibustiers ou corsaires, selon l'appellation que vous choisirez de leur donner. Aujourd'hui, ce sont les corsaires et pirates modernes qui y cachent leurs trésors : vous y retrouverez votre succursale bancaire coutumière que vous soyez Américain, Anglais ou Canadien. Enfin, même si la reine Elizabeth II en est officiellement le chef suprême, c'est le *US Dollar* qui y est roi. Ceci étant dit, elle y a laissé des traces de qualité.

Une de mes premières observations de la gente locale, à la première visite : le décorum à l'anglaise. Les bureaucrates de Nassau ou de George Town qui marchent vers leur bureau en complet veston ou en tailleur et leurs enfants qui vont à l'école en costume classique. L'autre dimension qui les distingue, et c'est Jean-Guy qui me le faisait remarquer : tout ce beau monde s'exprime dans un anglais riche et articulé.





Policiers et écoliers dans leurs costumes bien propres et stylisés nous rappellent que les Bahamas étaient, comme le Canada, à l'origine, une possession britannique. (Photo J-GO)

Pour explorer cette partie nord-ouest de l'archipel à votre aise, je vous propose de me suivre sur mon itinéraire favori. Traversons d'abord le Gulf Stream de la Floride, en passant par **Bimini** puis vers le **Great Bahama Bank** au sud, avec un arrêt à **Nassau** puis descendre ensuite jusqu'à **Warderick Wells** pour s'offrir une bonne position pour traverser vers les **îles du Centre**. Nous remonterons ensuite ces grandes îles plus à l'est jusqu'au **Little Bahama Bank** et les **Abacos** au nord. Puis, de là, nous ramènerons ensemble nos souvenirs vers Fort St. Lucie, Fort Pierce, Cape Canaveral ou même Jacksonville, maintenant que nous serons bien amarqués et que nous ne craignons plus de faire une plus longue traversée sans escale, au retour.

Une traversée qui se fera aisément avec le souffle doux des alizés, portés en partie par le courant chaud du Gulf Stream. Tout en rêvant déjà à l'an prochain où nous oserons nous offrir la grande randonnée vers les **Exumas** et les **Family Islands** .

Note sur le permis de croisière : Si vous êtes un habitué du lac Champlain, n'oubliez pas de demander, cette fois-ci, en passant aux douanes américaines au printemps, votre permis de croisière gratuit pour cette année que vous passerez en eaux américaines même si votre bateau a moins de 30 pieds. Les bateaux de 30 pieds et plus, quant à eux, doivent se procurer le décalque DTOPS. On vous remettra une liste des régions administratives et des numéros de téléphone à contacter quand vous vous déplacerez d'une région administrative à une autre.

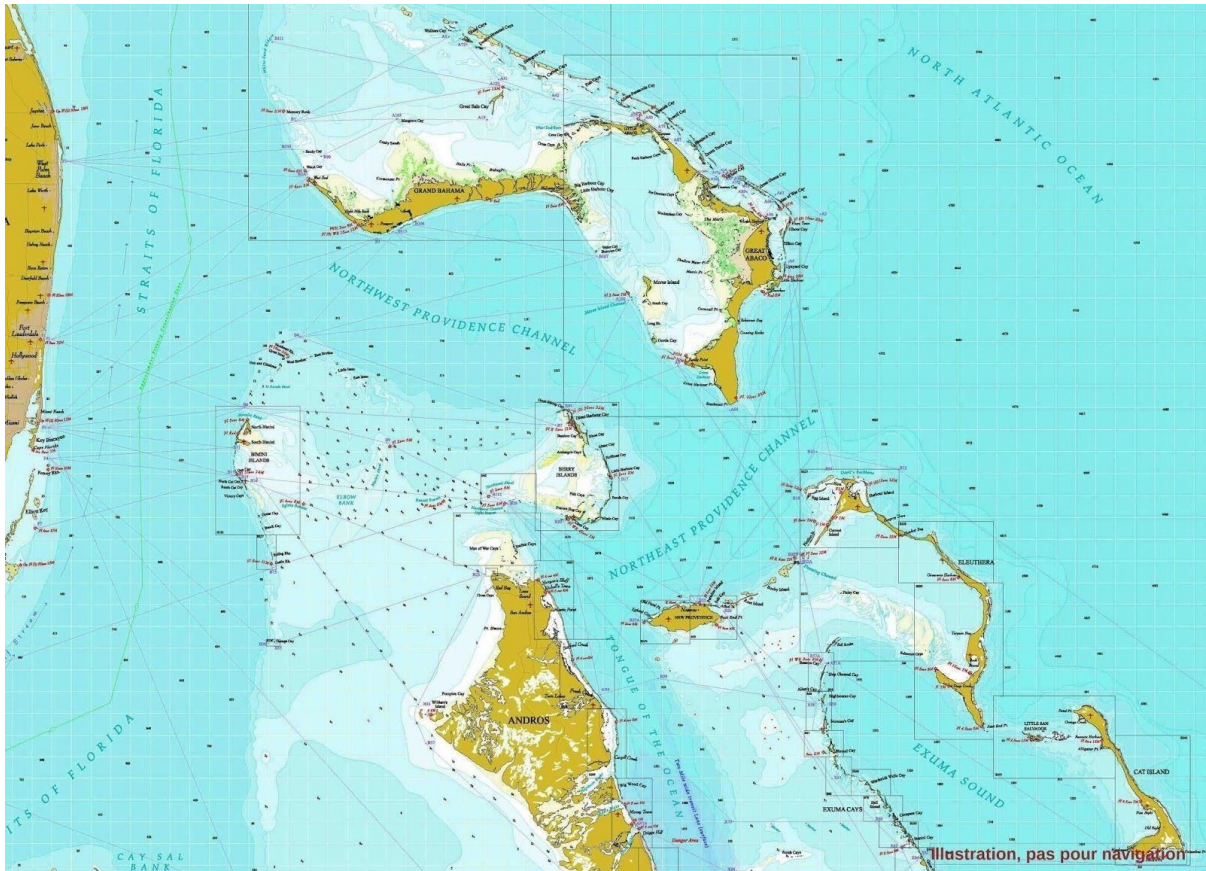
Si vous prévoyez laisser votre bateau en entreposage aux États-Unis au printemps pour la prochaine saison aux Bahamas, assurez-vous que la durée de votre Permis de croisière fera en sorte qu'il deviendra échu pendant votre séjour là-bas. Alors, à votre retour au printemps, il vous suffira d'en demander un nouveau qui couvrira une année cette fois. Ainsi, vous pourrez naviguer légalement au printemps et à l'automne. Sinon, vous ne pourrez pas renouveler un Permis de croisière non échu à votre retour des Bahamas, mais il le sera au moment de sortir votre bateau de l'entreposage à l'automne. Ce qui risque de vous poser un problème puisque techniquement, vous ne pouvez pas demander un nouveau permis si vous êtes déjà sur le territoire.

Soyez vigilant et n'oubliez pas de vous rapporter en arrivant dans chaque zone administrative sinon, vous risquez de vous faire mettre à l'amende si on vous intercepte en cours de route. Ce qui peut vous arriver au moins une fois si vous descendez par l'Intracostal.

Rappelez-vous également d'appeler les douanes américaines en rentrant au printemps suivant pour les prévenir de votre retour en eaux territoriales si vous êtes allés aux Bahamas ou à Cuba. À ce moment-là, on pourrait vous demander de vous présenter en personne avec tout le monde à bord avec passeports pour une vérification visuelle des identités et des documents. Ceci se fait généralement à l'aéroport le plus près de votre point d'entrée.

Par ailleurs, une nouvelle procédure vous permet de simplifier tout ceci depuis 2018 au moyen de l'application web officielle **CBP ROAM** du *Department of Homeland Security*. Au moyen de cette application, vous exécutez la procédure d'entrée en mode

virtuel sur votre tablette tout simplement. S'il y a lieu, l'entrevue avec le fonctionnaire se fera, à sa demande, en vidéo-conférence au moyen de l'application.



Les Abacos font partie d'un plus grand sous ensemble que nous appellerons les Bahamas du nord-ouest qui s'étendent à l'est et au nord de Nassau, la capitale. (Wavey Line Charts)

Climat

Nous partons vers les Bahamas à l'automne en prenant soin de laisser passer les derniers ouragans avant de descendre au sud de New York. C'est ce que vos assurances vous recommanderont. Alors, à quoi nous attendre, côté météo à ce moment-là de l'année? La météo des Antilles se divise en deux grandes saisons. La saison humide, de mai à octobre, et la saison sèche, celle qui nous accueille, de novembre à avril. Celle-ci est caractérisée par ses vents soutenus, les alizés qui soufflent du secteur est autour de 15 nœuds de façon très soutenue, surtout à partir de février, ce qui fera votre bonheur et vous permettra de faire de la voile, enfin, entre les îles, après avoir abusé du moteur dans l'*Intracostal*.

En arrivant au début de décembre, vous devrez composer avec des alizés plus forts et un peu plus du nord-est, accompagnés de pluie. C'est ce qu'on appelle la petite saison des pluies, qui pourrait durer de 5 à 10 jours consécutifs, surtout autour de Noël. Ce pourquoi on les appelle familièrement *Christmas winds*. Soyez prudents, soyez patients, faites-vous de nouveaux amis dans l'anchrage de No Name Harbor au sud de Key Biscayne en attendant votre fenêtre météo sécuritaire et confortable pour la traversée. Ainsi, le ou la partenaire qui aura accepté de vous suivre dans cette "folle aventure" ne prendra pas le vol de retour immédiatement en arrivant à **Nassau**. Et vous passerez un bel hiver ensemble sur les plages de sable blanc (même rosé parfois, comme celle de l'ex-Club Med à **Eleuthera**), bordées par les eaux turquoise.



SurpriseS, dans l'Intracostal (ICW) en décembre 2014. Même la photo donne des frissons tellement le vent était frais aussi au sud qu'à Charleston, SC. (Photo PAP)

L'autre phénomène météo dont vous voudrez tenir compte, c'est un *Northerner*, le passage d'un front froid plus important au sud des Grands Lacs qui aura pour effet de perturber les alizés. Vous vivrez alors les effets du passage typique d'un front froid avec les vents qui font un tour complet de l'horloge en 24 heures, forçant jusqu'à 25-30 nœuds parfois, en passant du sud-ouest au nord-ouest avec refroidissement, en venant du nord pour enfin se rétablir de l'est puis du sud-est, de nouveau entre 10 et 15 nœuds. Cela peut se produire aux huit jours avec plus

ou moins d'ampleur, comme chez nous, jusqu'à la fin de février. Question de vous rappeler vos origines et de vous donner l'occasion d'envoyer un petit courriel aux beaufs pour leur demander : "Combien de centimètres?"

Les Bahamiens, qui les appellent *Norther*, vous jetteront un œil noir comme si vous étiez responsable de ce coup de froid canadien qui peut faire chuter le thermomètre d'une vingtaine de degrés à l'occasion. Avec l'expérience, vous vous préparerez mieux en entendant parler d'une tempête devant s'abattre sur New York ou Montréal. Vous serez parmi les premiers à chercher rapidement un ancrage protégé de l'ouest et du nord pour le plus fort du coup de vent qui va durer moins de 24 heures, mais qui va vous brasser la coque.

Note de sécurité : Tout au long de notre périple ensemble, je vous indiquerai les ancragés sécuritaires ou refuges pour ces 24 à 36 heures de passage d'un Norther.

Pendant ce temps, les navigateurs les plus expérimentés auront profité de l'accalmie qui l'a précédé pour piquer une pointe vers l'est, à moteur, dans une belle mer calme : quand les premiers vents du secteur ouest annulent les alizés, l'accalmie dure environ 24 heures.

Question de point de vue, la météo.

Préparation immédiate

Vous avez hâte que je vous parle des beaux ancrages et moi aussi de vous faire connaître mes favoris. Mais si vous voulez bien profiter du sable chaud, de l'eau turquoise et des plongées en apnée sur les belles bandes de corail habitées de petits poissons de toutes les couleurs, permettez-moi d'abord de vous aider à mieux vous préparer. Vous en profiterez alors en toute liberté et légèreté : *foot loose and fancy free* ou libre comme l'air, si vous préférez.

Administration

Pour les Canadiens, les formalités d'entrée aux Bahamas sont simples. Avoir un passeport valide pour au moins 6 mois encore, sans avoir à demander un visa au préalable. On vous en remettra un pour trois mois, renouvelable, lorsque vous vous présenterez au premier Bureau de douane et immigration. Vous devrez alors remplir un [formulaire élaboré](#) de douane pour le vaisseau et une carte d'immigration pour chaque passager à bord. N'oubliez pas que vous devrez repasser aux douanes au moment de quitter pour remettre les cartes d'immigration de chacun des équipiers à bord. Le capitaine et les équipiers qui désirent rester plus de 3 mois devront faire une demande pour renouveler leur visa individuel au coût de 25 \$US.

Pour la somme de 150 \$US (renouvelable jusqu'à un an au coût de 150 \$US supplémentaire) pour un bateau de 35 pi ou moins et 300 \$US (renouvelable jusqu'à un an au coût de 300 \$US supplémentaire) pour plus de 35 pi, on vous remettra un permis de croisière et un permis de pêche valide pour trois mois pour le bateau ainsi que la taxe de sortie pour au plus trois personnes. Vous devrez déboursier 25 \$US supplémentaires pour chaque personne additionnelle à bord, le cas échéant. Ce permis de croisière est valide pour des entrées multiples au cours de ces trois premiers mois. Ainsi, s'il vous venait à l'idée de faire une escapade du côté de Cuba ou des Îles Turk et Caïcos, vous pourriez ré-entrer sans frais supplémentaires avec votre permis.

Note culturelle : Vous entrez dans un pays où les gens vont encore à l'office religieux en famille, le dimanche. Ainsi, si vous voulez absolument passer aux douanes le "jour du seigneur", attendez-vous à payer un léger supplément (50\$) pour le dérangement. Sinon, attendez au lundi, le préposé est sur place, à votre service, c'est sa femme qui s'occupe du lavage, à la maison, le lundi matin. Autres contrées, autres mœurs...

N'oubliez pas que vous devrez vous arrêter au Bureau de douane et immigration des Bahamas en partant et vous rapporter aux douanes américaines au moment de réintégrer les eaux territoriales, en appelant le 1 800 432-1216 au moment de votre arrivée aux États-Unis, où en le faisant en ligne.

Note administrative : Depuis 2018, vous pouvez maintenant effectuer la procédure de retour aux USA en ligne au moyen de l'application "CBP ROAM" aussi bien disponible pour iPhone que pour Android. Ceci vous évitera de devoir vous présenter en personne au bureau des douanes une fois débarqué à terre.

Technique (de l'équipement)

Au moment de partir pour la grande aventure d'une année ou plus, vous allez évidemment vous assurer d'avoir pris le temps de mettre votre bateau en parfait ordre pour une traversée sécuritaire et confortable, qui sera tout de même plus demandante qu'une simple randonnée de week-end sur le lac. Nous pouvons évaluer l'usure occasionnée par une croisière d'une année dans le Sud à l'équivalent d'une dizaine d'étés de voile au lac. Assurez-vous que votre bateau est en excellente condition de marche, car une réparation même mineure peut vous causer beaucoup plus de désagrément près d'une petite île éloignée que si cela se produisait dans les environs de votre marina habituelle. Tandis qu'un bris majeur pourra vous coûter tout le plaisir anticipé pour la croisière. Chacun connaît l'état de son bateau et ses limites qui seront mises à l'épreuve à un moment où l'autre de sa première croisière significative, croyez-moi. Pour ma part, je m'assure d'avoir fait une inspection visuelle ainsi que du bon fonctionnement de tout le matériel et les équipements qui seront utilisés à un moment donné en route ou à l'ancre. En cas de doute, remplacez! Vous me demandez pourquoi? Relisez depuis le début.

Je porte une attention particulière au système électrique et à tout ce qui y est rattaché. Éclairage, pilote automatique, guindeau, pompe, frigo et tout ce qui les fait fonctionner (interrupteurs, contrôleurs et autres automatismes). Sans oublier de faire inspecter les batteries, qui travailleront à plein temps avec le pilote automatique et le frigo, entre autres. Si les batteries de piles à cycle de décharge prolongée arrivent à leur cinquième année au lac, vaut mieux les remplacer. Ici aussi, en cas de doute, si vous hésitez, vous n'êtes peut-être pas vraiment prêts pour la grande aventure. Ce n'est pas plus grave que cela, vous pouvez toujours passer l'hiver en Floride dans une marina. Vous ferez du camping au soleil en compagnie d'un ou deux autres Québécois découragés. Qui sait, peut-être irez-vous vous balader dans les Keys que d'aucuns qualifient de "Bahamas sans le Gulf Stream".

Vérification de sécurité : J'en profite pour vous faire penser de vérifier la liste d'équipements de sécurité requis selon la longueur de votre embarcation et de vous assurer de tout avoir à bord pour votre propre sécurité et pour l'inspection possible par la Garde côtière, en route ou aux Bahamas. Autre recommandation importante pour la traversée, vous assurer que votre VHF transmet effectivement selon sa capacité nominale.

Le moteur (les moteurs, si l'annexe en est équipée); ma hantise! Raison de plus d'être doublement attentif ici. La mise au point devra être fraîchement faite et j'en aurai profité pour

acheter quelques pièces de rechange (filtres, courroies, bougies, etc.). Votre manuel du fabricant vous aidera à déterminer ce qu'il est prudent d'avoir à bord. J'ai aussi inspecté mes voiles et cordages pour y déceler le moindre signe d'usure prématurée. Même chose pour l'accastillage et le haubanage qui doivent être inspectés pour déceler le moindre signe de fatigue. Au moment de refaire la couche d'antialissure, les passe-coques ont été inspectés et les pompes et leurs collets ont été doublés, surtout celle de la cale et son interrupteur à flotte.

Non pas qu'il soit impossible de faire réparer son bateau ou de trouver des pièces sur la route des **Abacos**. **Nassau**, **Spanish Wells** et **Marsh Harbour** sont dotés de chantiers très compétents que je vous signalerai en cours de route. Mais vous voulez vous y balader en toute tranquillité et non pas perdre votre temps à attendre la livraison de pièces à partir du continent ou y faire réparer à plus grands frais ce que vous auriez pu éviter par un entretien préventif attentif et en temps

Quant aux pièces de rechange, je ne vous ferai pas une longue liste de pièces à avoir à bord au cas où, mais il y a des musts : courroies, valves, pompes à eau du moteur et du système d'eau potable, pompe de macération, pompe de cale et son interrupteur à flotte, filtres à carburant. Auxquels j'ajouterais : assortiment de vis et boulons, ruban auto-adhésif en silicone, assortiment de collets de serrage. Finalement, une feuille de plastic flexible de 50 cm x 100 cm (rappelez-vous les *Crazy Carpets*) et quelques tubes de colle applicable sous l'eau.

Enfin, une dernière précaution, soyez vigilants lorsque vous ferez le plein. Tout le monde vous dira d'installer un filtre sur votre ligne ou boyau d'entrée d'eau et de garder à bord un kit de traitement (un bouchon d'eau de Javel fera l'affaire). Parfois nous économisons tellement l'eau qu'elle doit être purifiée pour cause de stagnation.

Quant à l'essence ou le diesel, filtrer au remplissage si vous le faites dans un endroit moins achalandé. J'ajouterais, soyez aux aguets pour déceler une senteur inhabituelle, surtout si le précieux liquide vous est livré en bidons. Et pour vous dire que je ne vous fais pas part ici de préjugés, même en route dans l'Intracostal, mon voisin de quai lors d'une pause près de Miami m'a raconté son cauchemar suite à une erreur de remplissage. Comment expliquer qu'on lui ait tendu le bec verseur de la pompe à essence plutôt que celui du diesel? Et que lui-même ne s'en soit pas rendu compte? Je vous laisse le soin de trouver votre explication, car il y en a plusieurs de plausibles, même pour des gens bien intentionnés. Quoi qu'il n soit, cet amateur de voile du lac Champlain qui avait investi dans les cinq chiffres pour tout bien préparer son Hunter 35,5 en vue de la croisière de sa vie a décidé, après un mois de tourments et de rencontre de mécanos en **Géorgie** et en **Floride** et encore quelques milliers de dollars plus tard, de prendre une pause-santé mentale pour le reste de l'hiver entre **Fort Lauderdale** et **Miami**. Dommage.

Une dernière recommandation : assurez-vous que les améliorations que vous avez apportées, surtout celles qui sont reliées au système électrique, ont été bien testées la saison précédente. Un ajout ou une modification sur un de ces systèmes entraîne parfois des répercussions

insoupçonnées quelque part ailleurs dans l'ensemble. Ce qu'il vaut mieux découvrir avant la grande descente ou la panne totale entre **Bimini** et **Nassau**. Une possibilité que j'ai observée encore cette année à mi-chemin, sur le **Mackie Schoal**, à l'occasion d'un appel à l'aide sur la VHF. Heureusement, le capitaine qui avait une panne de moteur traversait en flottille avec deux autres bateaux amis qui ont pu répondre à son appel dans un secteur éloigné des postes radio à l'écoute.

En passant, rappelez-vous de monsieur Thoreau, mon gourou en matière de choix de bateau, qui vous dit "petit bateau, petit trouble; gros bateau, gros trouble". Ou, dit autrement : "Plus vous aurez de gadgets à bord, plus vous aurez de risques de panne". Ce à quoi j'ajouterai, s'ils sont interreliés, multipliez votre facteur de risque par le nombre d'interconnexions. C'est mathématique. Demandez à monsieur Murphy!

Technique (de l'équipage)

Au risque d'en choquer un ou deux mais au profit de tous les autres, permettez-moi d'aborder l'aspect technique de vos compétences de la maîtrise de votre voilier dans des circonstances que vous allez vivre pour la première fois en croisière dans le Sud. Même après dix ans d'expérience au Lac, pour plusieurs d'entre vous. C'est à l'automne 2019, quand la météo a été un peu plus fraîche que d'habitude dans le Sud des États-Unis et au début de l'hiver 2020 aux Bahamas que les commentaires découragés par la météo de plusieurs plaisanciers qui y étaient pour la première fois, m'ont motivé à aborder ces questions de front avec vous qui prévoyez en faire autant en vous y aventurant.

Vol de nuit

Afin de profiter d'une fenêtre météo favorable pour traverser aux **Bahamas** et arriver de jour dans un port inconnu comme **Bimini**, par exemple, vous devez nécessairement partir de nuit. Pour effectuer une autre traversée de plus longue durée dans les meilleures conditions et avec des vents plus doux; le faire de nuit en tout ou en partie est le secret des traversées faciles. Partir de **Bimini** et traverser le **Mackie Schoal**, puis, si tout va bien, passer tout droit à **Chub Cay** et filer directement sur **Nassau** pour profiter d'un vent favorable, demande aussi une expérience et un sentiment de confort à naviguer de nuit. Je pourrais continuer cette liste des opportunités manquées quand vous avez peur de la noirceur, mais je préfère prendre un instant pour vous faire penser de régler ça avant de sortir du Lac. Car rendu sur place, c'est plus stressant de le faire pour la première fois et j'en ai vu plusieurs qui n'ont malheureusement pas osé me suivre par un beau clair de lune.

C'est l'été précédent votre départ pour le sud que votre dernière chance se présentera de pratiquer votre "vol de nuit". Commencez par aller jeter l'ancre dans un endroit que vous connaissez bien deux ou trois heures après le coucher de soleil. Vous verrez à quel point vous allez vous habituer progressivement à la baisse de la visibilité jusqu'à vous rendre compte que

même en pleine noirceur, on voit encore s'il y a quelque chose à voir. Un autre bon exercice à pratiquer par une belle nuit où la lune éclaire partiellement et par vent léger, consiste à passer la nuit sous voile, à faire des quarts de deux heures chacun jusqu'au matin. Je vous jure que si vous osez faire cela en juin, vous le referez à plusieurs reprises au cours de l'été. Juste pour l'émerveillement! Et pour vous rassurer que si vous n'y voyez absolument rien, c'est tout simplement parce qu'il n'y a rien à voir. Car, sauf par une nuit où le ciel est totalement couvert, même les étoiles vous procure un brin de clarté suffisant pour nous guider.

Et quel paysage féérique qu'une nuit étoilée au large par 10 noeuds soutenus!

L'alizé, ça souffle à 15 noeuds en hiver

Quand vous serez sur le point de traverser aux Bahamas, préparez-vous à faire face aux vents prédominants du secteur Est, de Force 4 (12 à 16 noeuds) qui vous accueilleront dès votre arrivée en Floride et vous accompagneront jusqu'à **George Town**, deux jours sur quatre, même quand le temps de rentrer sera venu, au printemps. Le vent chaud des doux alizés que l'on chante ou que l'on vous raconte dans les romans à l'eau de rose, ça risque plus de se produire en juin et juillet, juste avant la reprise des ouragans. Alors prenez-en votre parti et préparez-vous en conséquence. Je sais, qu'au lac, quand on annonce des vents de 15 à 20 noeuds, c'est le temps de rester bien pénards à la marina et de surveiller nos amarres. De même l'éminence du passage d'un front ou d'un grain est le signal d'affaler et d'aller se mettre à l'abri en toute sécurité; parole de marin prudent.

Mais si vous êtes pour partir à l'automne pour aller naviguer là où c'est la météo de tous les jours, vaut mieux profiter de ces quelques rares occasions qui vous sont offertes durant l'été précédent, n'en ratez pas une. Prenez plutôt deux ris dans la Grand'voile et sous foc de route, descendez ou remontez le lac aussi loin et aussi longtemps que votre courage et vos forces vous le permettront. Allez-y progressivement, ne vous faites pas la peur de votre vie au premier essai, mais donnez-vous la chance d'expérimenter des vents supérieurs à 15 noeuds sous différentes allures. Quand vous vous ferez suffisamment confiance et que vous aurez découvert si votre imperméable est vraiment à la hauteur d'un bon grain ou d'une pluie soutenue pendant une journée entière, vous serez assez amarqués pour affronter la mer à l'automne.

Ainsi, vous ne serez pas de ceux qui ont bravement descendu la rivière Hudson pour rester accrochés à Sandy Hook, les fesses serrées parce qu'on annonce des vagues de 3 pieds à l'extérieur. Prenez en ma parole, même si cette section vous a fait un peu sourire, lorsque vous serez dedans, vous me remercirez de tout coeur de vous avoir fait penser de pratiquer un peu avant de partir.

Santé

Votre trousse de premiers soins est bien garnie. Excellent. Ajoutez-y un antidouleur et un anti-inflammatoire supplémentaires, car en cas de besoin, la clinique la plus proche peut prendre un peu plus de temps à être rejointe qu'en banlieue de Montréal ou de Québec. Il n'y a pas de vaccin particulier requis à moins que vous n'ayez un animal à bord, auquel cas, il devrait avoir été vacciné et vous devrez en fournir la preuve en entrant au Bureau de douane et immigration.

Note administrative : Vous devrez avoir obtenu un permis au préalable au coût de 10 \$US pour amener votre toutou avec vous lors de votre randonnée.

Note administrative : En date du 15 juin, les Bahamas ont ré-ouvert leurs frontières suite à leur maîtrise de la pandémie de la Covid-19. Il n'y a pas de quarantaine requise puisque les autorités sanitaires demandent que vous produisiez la preuve d'un test Covid-19 RT-PCR en temps réel dans les 10 jours qui ont précédé votre arrivée sur le territoire.

Ne vous inquiétez pas de vous retrouver sans accès aux soins de santé sur une île éloignée. Les Bahamiens sont aussi soucieux de leur santé et ont accès aux cliniques locales et à un transport rapide vers Nassau ou sur le continent par avion ou par vedette rapide selon la gravité et l'urgence de la situation. Prenez tout de même les précautions habituelles pour un long séjour à l'étranger selon votre état de santé général.

Note santé-confort : Un désagrément que vous allez sûrement rencontrer aux Bahamas lorsque le vent tombe, c'est l'invasion de No See Em, ces petites bestioles qui passent à travers vos filets moustiquaires et viennent vous cracher leur venin acide sur la peau à la manière de nos brûlots. Certaines personnes comme mon ami Jacques ou mon amie Céline y développent même une allergie qui peut ruiner leur séjour. Assurez-vous de bien vous protéger contre ces petites pestes. Les trucs du terroir : vaporisez vos moustiquaires de Listerine ou, au moment de l'attaque imminente, enduisez-vous d'une lotion légèrement huileuse. Demandez à Mme Avon de vous livrer une grande bouteille de Skin So Soft avant de partir. Elle a été validée depuis 30 ans.

Provisions

Cette question est beaucoup débattue et chacun y amène ses conseils personnels. Permettez-moi de vous dire que les Bahamiens mangent bien tous les jours. Par contre, dans les îles partout dans le monde, prenez pour acquis que les denrées périssables et les fruits légumes frais sont plus facilement accessibles le lendemain de l'accostage du bateau de réapprovisionnement et le sont moins la veille de son retour. Ainsi, les choix de repas des Bahamiens au cours de la

semaine, peuvent, dans les plus petites localités, être déterminés par le cycle d'approvisionnement. L'autre règle d'or de la bouffe : préparez-vous à manger comme les locaux; cela ne vous coûtera pas plus cher que les locaux et vous ferez des découvertes culinaires que vous voudrez poster sur Facebook.



Le comptoir de fruits et légumes du Supermarché Maxwell de Marsh Harbour est mieux garni que l'étal du producteur maraîcher de South Palmetto Point. Celui-ci, en revanche, m'offre des fruits et légumes de son jardin qui n'ont pas été réfrigérés. (Photos J-GO et PAP)

Note alimentaire : Je voudrais souligner en passant pour ceux ou celles qui l'ignoraient que ces fruits et légumes, tout comme les oeufs, que l'on se procure chez le petit producteur local se conservent beaucoup plus longtemps sans réfrigération. Sans compter que ça lui permet de garder ses enfants à l'école un peu plus longtemps.

D'autre part, si vous allez au resto, où vous serez bien assis confortablement sur une terrasse qui donne sur la baie, attendez-vous à payer un peu plus cher que si vous mangez debout au comptoir d'un lolo tenu par une grand-mère bahamienne sur une rue latérale à **Marsh Harbour**. Dans le chic resto d'un centre de villégiature fréquenté par les touristes américains à **Hope Town** ou à la disco de **Great Guana Cay**, la facture sera à l'avenant. J'ai encore un petit peu de travers la facture des deux premières Kalik qu'on s'est offertes en arrivant à **North**

Bimini au Bar le plus huppé en ville. Mais regardez la tête des deux marins d'eau douce qui viennent de goûter à l'eau salée, ont-ils l'air malheureux ?



La Kalik, brassée aux Bahamas depuis près de 40 ans. Un must, au premier bar venu après une “longue traversée” vers Bimini. (Photo PAP)

Les deux options sont disponibles, en général, dans la plupart des îles habitées. Parlez aux plaisanciers qui sont déjà installés dans l'anchrage depuis quelques jours. Ou demandez à la communauté *ActiveCaptain* . Il y a là des recommandations détaillées pour tous les goûts et tous les budgets. À mon avis, c'est une source fiable de référence qui est encore peu influencée par les marchands et beaucoup animée par les membres de la communauté.

Si vous tenez à faire des provisions à moindre coût avant de quitter le continent, vous pouvez vous inspirer de la [Liste d'épicerie](#) qu'à composée Amélie Renaud de “Chaman des mers”. Une liste sans prétention pour ceux et celles qui ont de la place à bord et qui veulent s'assurer une plus grande variété de conserves tout en se gardant les fruits et légumes frais à acheter sur place. Et permettez-moi une petite pointe de sarcasme en terminant : “N'oubliez pas de ramener vos vidanges sur le contient si vous y avez fait vos provisions.”

Je dis ceci en toute humilité, car je traverse le **Gulf Stream** avec ma provision de vin en viniers. Mais je considère qu'acheter localement autant que possible, est un tribu à payer pour la splendeur du paradis turquoise qui y est mis à notre disposition.

Cela étant dit, sans surcharger votre embarcation et caler sa ligne d'eau au point d'affecter sa performance, il y a des produits de consommation courante qui coûtent moins cher dans un supermarché floridien que dans un dépanneur bahamien, tout de même. Pensez : essuie-tout,

papier mouchoir et papier de toilette plutôt légers quoique embarrassants et en conséquence plus dispendieux à transporter commercialement là-bas. Pensez aussi à vos habitudes de consommation personnelles. Si j'achète ma provision de vin en vinier avant de quitter, je ne vais pas charger mon petit voilier de bière qui est en vente à un prix raisonnable dans les épiceries. Je suis aussi un grand buveur de café, alors j'en fais provision avant de partir ainsi que de lait en poudre en sachet pour tout le voyage. Alors, pensez à vos préférences personnelles de consommation, mais sans surcharger votre embarcation.

La minute historique/commerciale sur la Kalik par Daniel Deschesne.

Nous voyons souvent sur Facebook des plaisanciers se promenant allègrement et savourant une bonne Kalik lors de leurs activités ou périodes de détente. Mais que connaissez-vous de cette bière ??? D'où vient ce nom... Kalik ? Bien non, cela ne provient pas des québécois qui apprécient cette blonde enivrante. Le nom de la marque est dérivé du son «Kalik, Kalikin'kalik» de l'instrument de cloches utilisé au Junkanoo, l'événement culturel le plus important des Bahamas, et d'un style de musique palpitante, unique à ces îles qui les a propulsées sur la carte.

Elle est brassée par Commonwealth Brewery Limited à Nassau, qui produit également Heineken, Guinness et Vitamalt .Heineken ??? La Kalik original est une bière blonde à 5% /vol. Elle a été élaborée par Heineken International en 1988, à partir d'études du marché bahamien. Elle a pris le leadership sur le marché de Beck's, qui dominait à ce moment.

Il existe cinq autres variantes de la bière Kalik.

Kalik Gold : alc./vol de 7%. Bière qui a été introduite pour la première fois en 1992 sous forme d'un brassage à édition limitée pour marquer le 500e anniversaire de l'arrivée de Christophe Colomb dans le nouveau monde. Plus audacieuse et plus riche que les bières blondes traditionnelles, elle illustre la valeur, la vigueur et le sens de l'aventure qui ont conduit Colomb aux Bahamas. La Kalic Gold est la marque qui est utilisée pour parrainer le « Homecomings ». Il s'agit d'événements organisés en dehors de New Providence (l'île la plus peuplée), où les habitants originaires d'autres îles rentrent chez eux une fois par an pour rencontrer leur famille, célébrer et s'amuser. Elle est, depuis, devenue en offre permanente.

La Kalik Light, une bière légère à 4,5% alc./vol. Introduite en 1997 à la suite de la demande des consommateurs pour une bière légère. La marque parraine des régates bahamiennes et d'autres manifestations nautiques. Donc pour les voileux...

La Kalik Lime a été introduite en 2010, (4%/vol) c'est une bière aromatisée pour répondre aux besoins des touristes et des locaux qui recherchent une bière très rafraîchissante avec un soupçon de citron vert.

Kalik Radler est la nouvelle addition doublement rafraîchissante de la famille dynamique Kalik. Kalik Radler a été introduit en mai 2014, c'est un mélange goûteux et rafraîchissant de bière Kalik et de jus de citron naturel. Kalik Light Platinum est une liqueur de malt à 6%/vol.

Voilà! OUPS! Daniel Deschesne, mon collaborateur spécial s'est laissé emporter et cela a pris plus de 1 minute.

En fin de compte, j'ai observé que dans les plus grands centres tels que **Nassau** , **Spanish Wells** ou **Marsh Harbour**, les prix au supermarché sont assez comparables aux prix des supermarchés et grandes surfaces en Floride. Jean-Guy a même remarqué que le bacon et les brocolis nous avaient coûtés moins cher à **Spanish Wells** qu'à son amie à Montréal la même semaine.

Ah, oui! n'oubliez surtout pas une ou deux grandes bouteilles de savon *Joy* pour la vaisselle, bien sûr, mais surtout pour vous laver à l'eau de mer. "À l'eau de mer?". Cela vous étonne? Bien oui, croyez-moi, c'est un vieux truc que j'ai découvert à mon premier voyage là-bas. Je ne sais pas ce que le *Joy* a de différent des autres, mais vous vous savonnez avec ce liquide et il provoque une émulsion qui, même à l'eau salée, vous laisse la peau fraîche et lisse, sans cette sensation collante caractéristique. Allez comprendre...

Une question cruciale que vous devez avoir à l'esprit, c'est celle des vidanges que vous laisserez là-bas. Leur volume va rapidement vous préoccuper, car les insulaires se sentent beaucoup plus envahis par vos vidanges que par votre présence divertissante, au point que dans certaines îles, on vous demandera une contribution monétaire pour aider à leur élimination. Jetez un coup d'œil à ce que vous avez dans le sac que vous mettez au chemin pour la récupération et notez son contenu. Vous réaliserez que le volume plus que le poids est préoccupant; votre bac est plein de contenants vides plus ou moins rigides. Pensez à une stratégie qui vous permettra de réduire ce volume au minimum aussi bien à bord qu'à terre.

Prenez une bonne provision de sacs *Ziploc*, grands amis des marins. Ils peuvent vous débarrasser dès la sortie de l'épicerie de tous ces contenants rigides ou semi-rigides qui prennent tant de place. Ils sont aussi utiles pour remplacer ces boîtes de carton d'épicerie, dans les climats chauds et humides, et éviter que toutes ces "petites bibittes" qui s'y étaient réfugiées ne se répandent partout à bord. Une autre bonne raison de ne pas vous balader avec du carton dans les îles. Ils sont aussi utiles pour garder au sec le rangement à long terme dans les endroits moins ventilés. Sans compter le reste des bonnes pâtes aux aubergines ou les filets de poissons fraîchement pêchés qui prendront moins de place dans le petit frigo que des contenants rigides en plastique.



Daphney's et ses spécialités de la mer vous offre, à moindre coût, ses mets fraîchement cuisinés qui vous feront rapidement oublier vos conserves de corned-beef ou même les ragoûts de boulettes que Michou vous avait préparés dans ses pots Masson au cas où... Gardez ceux-là pour les moments nostalgiques. (Photo J-GO)

Enfin, un aspect plutôt éthique que pratique, ne surchargez pas votre bateau de bouffe en conserve que vous devrez jeter par la suite parce que celle-ci ne correspond pas à vos habitudes alimentaires. Ou parce que vous aurez appris à pêcher et que la langouste et la dorade, c'est bien meilleur que le poulet en sachet et le ragoût en conserve. Finalement, vous allez profiter de leur hospitalité, de leurs plages, de leur eau turquoise, de leur vent doux; profitez-en donc pour visiter aussi leurs épiceries, leurs magasins de vin et bière, leurs quincailleries et leur restauration familiale locale. Ça aussi c'est écologique, et surtout éthique, puis finalement, tout simplement logique.

La pêche pour se nourrir

Une autre façon plus écologique encore de considérer de façon éthique toute cette question de l'approvisionnement consiste à appliquer le bon vieux principe de "manger local". Ainsi, j'ai demandé l'aide de mon ami Philip Kelly qui a passé l'hiver 2019 aux Bahamas avec sa sympathique petite famille sur *Ohana I*. Philip qui est un pêcheur d'expérience qui a nourri les siens et ses voisins d'ancrage de poissons de toutes espèces, à satiété, pendant tout l'hiver 2019. Il nous a généreusement préparé son "Petit guide de pêche 101" pour les débutants.

Petit guide de pêche 101 par Philip Kelly

1- La pêche à la traîne en haute mer

Tout d'abord l'équipement. Certains plaisanciers vous diront que ça vous prend absolument une canne à pêche et un moulinet de mer, tandis que d'autres seront satisfaits d'une ligne à main de type yoyo. Dans mon cas, le budget pour un moulinet et une canne à pêche de haute mer dépassait le mien. La ligne à main de type yoyo est super-abordable, mais j'ai trouvé plus difficile de ramener un poisson avec celle-ci. De plus, les dangers de s'enrouler dans la ligne sont élevés si on a un monstre au bout, qui veut du jeu. Mon choix s'est donc arrêté sur la ligne que j'avais déjà à la maison, une canne à pêche "Penn" avec un "Moulinet 6000" (un combo en vente autour de 100\$ chez Sail). Ceci est d'après moi un minimum qui donne de bons résultats. Certains diront que ce n'est pas assez fort, mais j'ai quand même ramené deux Mahi Mahi de plus de 15 lbs chacun sur la même ligne en même temps. Maintenant la chose la plus importante, c'est le fil. Investir dans du minimum 30 lbs de tension. Je vous conseille du 50 lbs et d'en acheter 2 bobines ou plus car, aux Bahamas et dans les îles éloignées ce n'est pas facile à trouver et lorsqu'on les trouve, le prix est exorbitant.

Ensuite les leurres. Si vous passez par un Bass Pro Shop aux États-Unis vous allez trouver des pieuvres déjà montées sur du monofilament de 100 lbs et plus, ce seront vos meilleures amies. Je conseille la couleur rose qui est de plus en plus populaire auprès des québécois. Par ailleurs, vous aurez d'aussi bons résultats avec du bleu ou du vert. Je vous conseille l'achat d'un minimum de 6 pieuvres. Vous n'êtes pas obligé d'acheter celles à 50\$ chacune. Moi j'ai opté pour un modèle à moins de 10\$ chacune et elles ont toutes porté fruit. Il y a aussi de très bon prix sur Amazon. Je vous conseille l'achat de 6 pieuvres parce que vos pires ennemis seront les barracudas qui les détruisent (je vous expliquerai comment les éviter plus tard). Une autre bonne raison, c'est que si vous en manquez dans les îles des Bahamas, vous allez payer une pieuvre de moyenne qualité au-dessus de 40\$. Certaines personnes pêchent aussi avec des cuillères, mais pour ma part, je préfère les pieuvres. Un autre achat important sera votre gaffe. La mienne ne mesure que 2 pieds et c'est suffisant car, elle est plus facile à ranger que celles de 6 pieds. Tout dépend de la hauteur de votre franc-bord et de vos espaces de rangement.

La traîne et ses règles. Votre première pêche à la traîne se fera fort possiblement à l'entrée du Gulf Stream, car avant ça, la pêche est moyenne. De plus, vous devez acheter un permis de pêche dans chaque état où vous voulez pêcher.

Quelle longueur de traîne donne les meilleurs résultats? Certains vous diront de pêcher avec 100 pieds de fil, d'autres diront 200 pieds; moi je vous dis que ça n'a rien à voir avec la distance entre vous et le leurre. La bonne réponse à cette question c'est que ça dépend de trois choses : votre vitesse, la hauteur de votre ligne en arrière du bateau et la grosseur de votre pieuvre. Voici mon truc pour déterminer la réponse à cette importante question. Vous laissez partir votre pieuvre et vous essayez de trouver la distance à laquelle elle frôlera la surface de l'eau à toutes les 5 secondes. Ainsi, si votre pieuvre sort de l'eau à toutes les secondes, il vous faut laisser plus de fil. Si au contraire, votre pieuvre ne frôle plus jamais la surface et reste submergée, alors, c'est qu'elle est trop loin; ramenez-là plus près du bateau. En suivant cette règle vous augmenterez vos chances de beaucoup.

Maintenant je vous donne mon conseil concernant la bonne place ou remontez vos leurres pour ne pas vous les faire briser par un barracuda. Au début de mon périple je laissais mes pieuvres presque jusqu'à l'ancrage. Et je peux vous dire que j'en ai eu de l'action près des ancres; tous des barracudas qui ont brisé mes pieuvres. Puis, ces barracudas sont presque tous porteurs de la ciguatera, donc non-comestible. Ce n'est que lorsque ma réserve de pieuvres à trop diminué que j'ai finalement décidé de remonter mes lignes quand j'atteignais moins de 150 pieds d'eau. Je ne me suis plus fait briser mes leurres par les barracudas depuis. Donc si vous voulez de l'action et que remonter un barracuda vous semble amusant, même si il ne se mange pas, alors, laissez vos lignes à l'eau jusqu'à tous près de l'ancrage et vous allez en prendre c'est certain. Par contre, si vous tenez à vos leurres et que vous pêchiez pour manger, eh bien je vous déconseille de laisser vos leurres à l'eau dans moins de 150 pieds d'eau.

Mon endroit préféré pour la pêche à la traîne se situe là où les fonds marins passent de 200 pieds à 1000 pieds et plus. Un autre phénomène à observer: les poissons volants. Si vous voyez plusieurs poissons volants autour du bateau, eh bien foncez dans leur direction. Ils ne volent pas pour le plaisir; ils se sauvent fort probablement de dorades en chasse. Donc vous aurez de grandes chances de trouver votre dorade en fonçant vers les poissons volants. Ou encore, si vous apercevez des dizaines d'oiseau plonger dans l'eau, eh bien foncez par là en vitesse, car il y a de fortes chances que des thons s'y trouvent.

Note:

On dit dorade ou Mahi Mahi? Les deux se disent; ça dépend où le poisson se trouve. S'il file à toute allure avec votre leurre en gueule, c'est une dorade. S'il a été fileté et vous est servi à dîner, c'est un Mahi Mahi.

Ramener un poisson. *Lorsque votre ligne est à l'eau, votre traîne devrait être ajustée pour que vous soyez capable de tirer sur votre ligne avec une force moyenne.*

Lorsqu'un poisson aura mordu et dévidera la ligne vous pourrez alors resserrer, puis resserrer pour que le poisson ne vous vide pas le moulinet au complet. Je vous conseille de ramener vos prises le plus rapidement possible avec un frein serré. Vouloir "la jouer sportive" en pensant fatiguer le poisson en lui laissant du jeu vous coûtera peut-être votre prise. Soit il se décrochera, ou soit un requin s'en réglera. Oui, oui, ça arrive fréquemment. Ne laissez jamais de jeu au poisson ferré; gardez toujours une tension sur la ligne en le ramenant. Si vous sentez que la prise est énorme et qu'elle commence à vider votre moulinet, alors, ralentir le bateau. Si jamais il vous vide encore et que vous ne soyez pas capable de le

ramener, alors là, c'est le tout pour le tout : partez à sa poursuite avec le bateau en essayant de toujours garder une tension sur la ligne.

Une fois rendu à un mètre du bateau, c'est là que votre gaffe devient très utile si votre prise est comestible. Les deux espèces que vous recherchez sont le thon et la dorade. Je vous conseille d'utiliser la gaffe au moment de le monter à bord pour la simple raison que vous ne voulez pas le perdre. Gaffez-le dans le cou, en dessous ou sur le côté, près de la tête. Dans le feu de l'action je vous dirais que n'importe où ferait l'affaire! Ensuite viendra le temps de faire des filets, le premier n'est jamais le plus beau, mais vous trouverez bien quelqu'un pour vous aider dans les ancrages si vous ne l'avez jamais fait. Pour une démonstration sur la façon de le sortir de l'eau puis de le fileter, cliquez [ici](#)

2- La pêche à la ligne morte près des coraux

***Une pêche à bord de votre annexe.** La pêche à la ligne morte se fera facilement à partir de votre annexe. Elle consiste à s'ancrer près d'un corail et d'y lancer votre ligne. L'équipement: pour pêcher à la ligne morte est très simple. Vous aurez besoin d'un plomb, d'un hameçon et du bon fil.*

Pour cette pêche, je vous suggère de vous procurer une canne à pêche à lancer léger qui permet de mieux sentir les touches plutôt que les cannes à pêche utilisées pour la pêche en haute mer. Certaines personnes utilisent aussi la ligne à main; pour ma part, je préfère la pêche à la canne.

***L'équipement.** Vous aurez besoin de plusieurs plombs d'un poids d'environ 3/4 oz, car vous risquez d'en perdre quelques-uns lors de vos sorties de pêche. Vous aurez aussi besoin d'hameçons de grosseur 8 à 11. Je vous suggère d'acheter ceux en stainless, conçus pour l'eau salée. Vous les trouverez au Bass Pro Shop en Floride ou en ligne. En ce qui a trait au fil, je vous suggère de vous procurer un fil de fluorocarbène (de couleur rose encore !) d'environ 50 lbs. Le fil en fluorocarbène est plus dispendieux mais il est plus résistant lorsqu'il se frotte contre les coraux. Croyez-moi, le prix en vaut le coup, car vous garderez vos prises et vos hameçons au lieu de les perdre au fond de l'eau. En terminant, je suggère l'achat d'émerillons (swivel) de 80 lbs ou plus qui pourront aussi vous servir pour la pêche à la traine en haute mer.*

***Le montage.** Tout d'abord vous devez installer un émerillon au bout de votre ligne et ensuite y installer 6 à 8 pieds de votre fil en fluorocarbène. Ensuite, sur votre fluorocarbène vous devez installer un plomb à environ 18 pouces de l'extrémité et l'hameçon tout au bout. Lorsque vous prendrez un poisson tous près des coraux et que le poisson ira se cacher dans les coraux, eh bien le 6 pieds de fluorocarbène risque de sauver votre prise puisqu'il ne se coupera pas lorsqu'il touchera les coraux. Soyez prêt à refaire plusieurs montages car la pêche près des coraux est facile mais il est possible de perdre plusieurs montages de ligne à cause des poissons qui partent avec l'hameçon dans les coraux. Ce qui vous oblige à couper votre ligne afin de refaire un autre montage. C'est pourquoi, je vous suggérerais de vous procurer plusieurs poids et hameçons avant d'arriver aux Bahamas.*

***La pêche.** Premièrement, pour l'appât, vous devez avoir sous la main n'importe quel reste de poisson ou de lambi. Un reste de poisson pêché la veille, des pieuvres achetées à l'épicerie ou tout simplement le poisson que vous venez de pêcher et que vous pourrez trancher en appât pour en pêcher d'autres.*

Assurez-vous de bien embrocher l'appât à l'hameçon car si votre appât n'est pas bien installé, vous vous le ferez manger en quelques secondes.

La pêche à la ligne morte autour des coraux est rapide. Je suggère de lancer le plomb tout près des coraux dans le sable ou la verdure pour éviter qu'elle ne se prenne dans ceux-ci. Si vous êtes sur un banc de corail où il y a des poissons, il ne se passera pas 5 minutes sans faire une première touche. Petits et moyens poissons viendront tenter de prendre votre appât. Là, c'est à vous d'être à l'affût et de ferrer votre poisson au bon moment. (Il vous faudra sans doute quelques essais/erreurs!) Vous trouverez peut-être que certains poissons sont petits, mais ils sont tous mangeables, ou peuvent servir d'appât pour les plus gros. Avec la pratique vous devriez être capable de sortir des dizaines de poissons en un seul avant midi.

Finalement, soyez prudents avec les poissons, car plusieurs ont des épines dorsales très piquantes. Ayez à portée de main vos gants et pinces pour vous protéger.

3- La pêche à la traîne près des coraux

La pêche à la traîne près des coraux se fait généralement en annexe, à une ou deux personnes à bord. Vous conduisez autour des coraux à une très basse vitesse pour tenter de belles prises mangeables. Vous pouvez même aller tenter le coup, côté océan, si vous vous sentez courageux.

L'équipement de pêche. *Pour pêcher le vivaneau et le méru (snapper & grouper) de taille moyenne (30 à 45 cm), utilisez une canne à pêche à lancer léger. Je suggère du fil de 30 lbs ou plus. On ne sait jamais, il se peut qu'un monstre s'intéresse à votre leurre! Lorsque vous irez pêcher à la traîne près des coraux, les barracudas seront encore une fois vos pires ennemis. Vous devrez donc installer un leader d'acier de couleur noir d'au moins 20lbs test avant d'installer votre leurre. Je l'ai appris à mes dépens encore, une fois et j'ai perdu quelques leurres. Pour cette pêche, je vous suggère l'achat de leurres de type Rapala modèle "X-rap" de couleur noire et or ou bleu foncé (choix personnel encore) d'environ 4 à 6 pouces de long. Ne choisissez pas des modèles pour eaux profondes qui risqueraient de se coincer aux coraux.*

Ayez toujours avec vous vos gants et pinces "long nose" pour décrocher vos prises.

Le montage. *C'est très simple. Vous installez votre leader d'acier au bout de votre ligne et ensuite votre Rapala.*

La pêche. *Puis, vous laissez tomber votre montage à l'eau tout en avançant à basse vitesse. Et hop, le tour est joué! Si vous sentez quelques secousses, mais que vous n'avez aucune action au bout du fil, c'est probablement parce que vous avez touché le fond. Alors, vous devez ralentir votre vitesse ou relever votre canne. Ce type de pêche est pour les gens plus patients, car parfois ça mord, mais parfois ça ne mord pas. Il faut y mettre du temps, ce dont on dispose amplement aux Bahamas.*

Bonne pêche à toutes et à tous!

Philip

PS Et puisque une image vaut mille mots, voici le démo de la "[pêche miraculeuse](#)"!

Navigation / Sécurité / Communication

Voilà trois aspects qui vont poser des défis différents de ceux auxquels vous êtes habituellement confrontés dans votre environnement habituel de balade en bateau. Je suis persuadé que vous avez déjà lu sur le sujet et que vous vous êtes probablement déjà bien équipés. Permettez-moi tout de même de partager mes façons de faire qui parfois en ont fait sourciller certains parmi les plus puristes. C'est pourquoi je vous fais part de mes trucs en toute humilité. Sans vouloir changer vos bonnes habitudes, mais tout juste pour vous faire penser à ces trois dimensions fondamentales à maîtriser avant de "sortir du lac".

Cartes marines

Maintenant que l'électronique a supplanté les cartes en papier, je préfère tout de même avoir à bord au moins quelques cartes imprimées qui me permettent d'avoir une vue d'ensemble du territoire de navigation prévu. Plus pratiques que l'écran de ma tablette pour me situer par rapport à l'ensemble du paysage et pour le planning de la route à venir. Pour le suivi au quotidien, j'ai deux tablettes et mon cellulaire qui sont équipés d'applications de lecture de cartes marines avec celles de la Côte est américaine, qui incluent les Bahamas. J'ai aussi mon bon vieux GPS manuel dans un tiroir au cas où les trois autres me lâcheraient.

Au jour le jour, j'utilise [Navionics Boating HD](#), un logiciel adapté à ma plateforme Android parce qu'il inclut les données de *ActiveCaptain* que je considère un Guide de croisière très précieux. J'ai aussi un deuxième logiciel, [MX Mariner](#), gratuit celui-là, qui utilise les cartes marines de *NOAA* dont les versions électroniques sont maintenant distribuées gratuitement. C'est un bon choix pour la partie de la navigation en eaux américaines.

Il existe plusieurs autres fournisseurs de logiciels de navigation et de cartes nautiques électroniques pour les différentes plateformes tout aussi pratiques et faciles à utiliser les uns que les autres. Quand je navigue avec mon ami Jean-Guy, il utilise les produits *Garmin* sur des appareils *Apple* et je trouve que c'est intéressant de voir comment tous ces appareils se distinguent, surtout par des détails de leur façon d'entrer en communication avec nous, mais offrent tous des services semblables. Faites comme moi, allez-y donc avec la plateforme avec laquelle vous êtes déjà confortable.

Jean-François, qui a amené sa petite famille aux Bahamas avant que les enfants n'aient terminé leur primaire, me disait quand je l'ai aidé à passer les écluses du canal Champlain au retour que malgré des milliers de dollars d'équipement électronique de bord, il avait fait le voyage au complet avec son iPad comme instrument principal de navigation. Je peux confirmer que nous en avons fait autant cette année, pendant que Jean-Guy se désolait du manque de détails sur la

carte de son Garmin de bord un peu vieillot. Lui aussi a finalement sorti son *iPad* doté de l'application [Garmin](#), beaucoup plus facile à utiliser et plaisante à lire.

***Note publicitaire :** Si vous trouvez les cartes qui illustrent mon guide particulièrement attrayantes permettez-moi de vous souligner qu'elles sont le produit d'une entreprise bahamienne qui produisait et distribuait les cartes les plus précises et à jour des Bahamas. Ils sont installés à Manjack Cay dans les Abacos et aux îles Turks et Caïcos. Ils ont gracieusement accepté que j'utilise leurs cartes qui ne sont malheureusement plus disponibles depuis que Wavey Line Charts a été achetée par Garmin.*

***Note sécuritaire :** N'utilisez pas les cartes de ce guide pour naviguer, ce sont des copies pour illustrations seulement. Donnez-vous la peine de vous procurer les originales et un bon logiciel d'assistance à la navigation. C'est de votre sécurité et de celle de vos équipiers dont il s'agit.*

Guide nautique

Pour la planification du voyage, j'aime bien le [Waterway Guide](#), qui couvre aussi l'archipel des îles Lucayes dont font partie les Bahamas et les **Îles Turquoises**. Je m'y suis habitué lors de mes descentes et remontées de la côte Est. Lorsque nous sommes reliés au Net, il nous propose une mine d'informations pratiques, facilement accessibles, très bien illustrées, compréhensibles et mises à jour en permanence. J'aime bien y référer au moment d'entreprendre l'*Intracostal* pour connaître les endroits où je pourrais découvrir des surprises telles que des pont-levis en réparation, des sections de canal ensablées ou des aides à la navigation manquantes.

En route, mon compagnon inséparable maintenant, c'est *ActiveCaptain*, le guide de navigation électronique interactif qui vient se superposer sur mon application de navigation électronique. Ce que j'apprécie particulièrement d'*ActiveCaptain*, c'est sa dimension communautaire. Nous sommes un quart de million de personnes dans le monde, dont une centaine de milles en Amérique, à utiliser ce guide de navigation mis à jour continuellement par ses utilisateurs.

En plus des données essentielles à la navigation sécuritaire, telles que les marées, les courants et les dangers localisés (hauts-fonds, bouée manquante, pilier submergé, cailloux à fleur d'eau, etc.) il me donne une information complète et à jour sur toutes les marinas, ancrages et services commerciaux ou techniques en cours de route. L'aspect le plus distinctif que j'apprécie, c'est que les annotations et appréciations sont constamment mises à jour par les membres de la communauté passés par là récemment. Progressivement, les initiateurs de ce guide de navigation y ajoutent des fonctions sociales et référentielles qui devraient rendre la vie à bord mieux branchée et mieux renseignée, en cas de besoin d'aide ou de socialisation, ce que certains apprécieront.

Vous trouverez l'application gratuite selon votre plateforme chez *iTune Store* ou *Google Store*. L'abonnement à [Garmin-ActiveCaptain](#) est gratuit et la banque de données constamment mise à jour pour votre plus grande sécurité et votre plus grand bien-être. L'application et sa banque de données sont résidentes sur votre tablette ou téléphone intelligent, tout comme votre logiciel de navigation auquel elles s'intègrent. Vous n'avez donc pas besoin d'être branché pour y accéder en tout temps. De plus, les gens qui développent le guide en continu se proposent de le traduire au cours de l'année.

En fait, je me demande pourquoi j'écris un guide de navigation, si ce n'est pour vous donner le goût de partir ou encore pour vous faire connaître mes coups de foudre et mes petits coins favoris, car, à la rigueur, vous pourriez faire le tour des îles avec deux cartes imprimées et le logiciel de base *Garmin-ActiveCaptain*. Il n'a même pas besoin d'être relié à un logiciel de navigation et est disponible, en résidence, sur toutes les plates-formes informatiques.

J'ai en conséquence pensé et réalisé ce guide de navigation pour être utilisé en parallèle avec *ActiveCaptain* afin d'éviter de répéter tous les menus conseils, appréciations d'ancrage et suggestions de visite à terre que la communauté y a déjà bien décrits et notés. Ainsi, je vous demande expressément de ne pas utiliser les cartes de ce guide nautique pour la navigation; elles sont là pour illustrer mon propos sans plus.

Météo

Autre élément essentiel à la navigation sécuritaire, même sur votre plan d'eau habituel, la météo doit être disponible dans un langage que vous pouvez facilement décoder où que vous soyez. Naturellement, près de la côte américaine, [NOAA](#) offre le service tout comme partout ailleurs aux É.-U. À l'automne, je jette toujours un œil sur son site de [suivi des ouragans](#). Ensuite, sur la page de [Miami, FL](#), au moment de la traversée, et sur celle de [Melbourne, FL](#), au retour, au printemps.

Parallèlement, je me suis habitué à d'autres services météo plus imagés et donc plus faciles à interpréter par des amateurs comme moi. Je comprends le sens général des lignes de niveau de pression atmosphérique sur une carte météo, mais je préfère laisser aux spécialistes le soin de les interpréter et de m'offrir une prédiction dans un langage visuel facile à décoder. Ils sont d'ailleurs de plus en plus fiables à court et moyen termes, ce qui me suffit très bien. Mes sites favoris lorsque je peux me brancher au Net sont :

- [Passage Weather](#), que j'aime bien, car il me permet de télécharger la carte météo de la prochaine semaine au cas où je n'aurais pas accès au Wi-Fi.
- [Sailflow](#), que j'utilise depuis plusieurs années au lac Champlain, qui me parle aussi dans un langage imagé et coloré, mais qui est moins présent aux Bahamas toutefois.

- [Windy](#), Quand je suis branché, il me donne une vue d'ensemble me permettant de mieux voir comment la météo générale de l'Atlantique nord affectera mon vent à **George Town** ou **Marsh Harbour**. C'est grâce à lui que je vois venir les *Norther* une semaine d'avance, entre autres. Si vous vous sentez à l'aise avec celui-ci, prenez le temps de télécharger l'application pour votre tablette. Elle est beaucoup plus facile à utiliser que la page Web.
- [Weather4D](#), qui me permet de télécharger les cartes météo (grib) des quatre prochains jours pour utilisation hors ligne. Il me donne des informations météo détaillées (vents, vagues, températures, pressions atmosphériques, courants et plus) et a même une fonction de routage en boni.

Note historique : Il y a 30 ans, quand je suis allé aux Bahamas, et quelques années plus tard dans les Antilles, nous avions l'habitude de nous assurer les services d'un routeur qui nous guidait dans nos choix stratégiques en mer, selon les prévisions météo. Comme le font les skippers professionnels dans les courses au large. Je me rappelle à quel point ce spécialiste n'a pas pu nous empêcher de nous retrouver dans des conditions périlleuses lors d'une traversée restée mémorable pour mon équipe à bord à l'époque.

Plus récemment, j'ai accepté d'accompagner mon ami Ted pour la remontée de son voilier de la Floride vers Newport, RI. Une sortie en mer qui, en juin, aurait dû se réaliser en moins de 10 jours, mais qui a finalement duré trois semaines par l'intérieur dans l'Intracostal. Tout cela à cause des explications détaillées d'un routeur trop craintif qui effrayait son client plutôt que de le conseiller prudemment.

La leçon que je tire de ces deux expériences opposées, tenant compte des moyens dont nous disposons aujourd'hui, me suggère plutôt de me familiariser avec l'interprétation des images produites par les logiciels météo disponibles et de prendre mes propres décisions sur la base des caractéristiques marines de mon bateau et ma capacité à le faire voguer de manière sécuritaire en fonction des circonstances météo prévues et du passage anticipé.

Note psychologique : Une dernière mise en garde, parlant météo. Vous naviguez vers les Bahamas avant le premier janvier et vous fantasmez tout le long en descendant, sur la perspective de sable chaud, au soleil dans le petit vent léger des alizés. Prenez note qu'il sera léger en mars ou avril quand il fera beau en général en Atlantique nord. Mais tant et aussi longtemps que le Québec et la Côte est américaine seront balayés de fronts froids (qui, en passant, y feront descendre la température dans les -20 degrés et monter les vents à plus de 70 km heure), vous en aurez des relents affectant votre météo même à George Town par moments.

*Ainsi, ne soyez pas surpris si, à tous les huit jours, plus ou moins, le passage d'un de ces fronts vous fait subir un virement des vents dominants. Ceux-ci en passant par l'ouest et le nord, souffleront peut-être jusqu'à plus de 30 nœuds avant de revenir du secteur est, autour de 12 nœuds et moins. Dans les Bahamas, c'est ce qu'on appelle le passage d'un *Norther* et on*

espère qu'ils se calmeront en février, ce qui se produit en effet la plupart du temps, à partir du milieu du mois.

Communication

“Le marin traditionnel cherchait le vent; le marin moderne cherche un Wi-Fi spot”.

Je m’amuse à répéter cette boutade qui en a fait sourire plusieurs, mais je dois avouer que j’ai fini par la prendre au sérieux. Je vais vous faire valoir que c’est pour la météo, principalement, que je veux rester branché le plus possible. C’est aussi parce que je me sens plus en sécurité de pouvoir me servir de mon cellulaire pour appeler la garde côtière (même si elle répond théoriquement sur le canal 16 VHF), ou la marina la plus proche en cas de besoin que je prends un abonnement cellulaire de Batelco.

Puis, si vous voulez me taquiner à votre tour, dites-moi que c’est probablement parce que je ne veux pas perdre tout à fait le contact avec ma blonde et que les Wi-Fi disponibles ici et là dans les bars et restaurants ne me suffisent pas. Donc, avant de partir, je me suis pré-abonné au service téléphonique local de Batelco qui couvre l’ensemble de l’archipel. Pour la modique somme de 100 \$US, on m’a fait parvenir ma carte SIM, un numéro local et le premier mois de service, via [MrSimcard](#) : un service relais d’abonnement cellulaire partout dans le monde. Par la suite, je pourrai renouveler mon abonnement mensuel directement de *Batelco* qui me fournira le service de données de 3G minimum pour 35 \$US par mois pour 10 Gb de données. Après coup, je me suis rendu compte que j’aurais tout aussi bien pu faire ça en arrivant à **North Bimini** ou à **Nassau** et économiser 40 \$US. Mais bon, on a tous nos petits caprices. Par ailleurs, nous pouvons espérer que très bientôt, le service cellulaire de Batelco et les services cellulaires canadiens et américains seront dotés d’ententes d’échanges de services, au point de ne plus charger de frais de “rooming”.

Cela étant dit, beaucoup de plaisanciers se contentent encore des branchements occasionnels sur les Wi-Fi assez répandus ici et là dans les bars et restos des îles habitées. Vous pouvez même vous prendre un abonnement *Wi-Fi Hotspot* pour une cinquantaine de dollars par mois si vous comptez rester autour des îles les plus fréquentées par les touristes. Je ne crois pas que ce soit une bonne affaire, à moins que vous décidiez de rester sur place pendant tout le mois.

Certains des plus argentés s’équipent d’un service téléphonique par satellite. Quelques-uns se font compétition et vous pouvez consulter le site de [Cellunivers](#) entre autres, pour les connaître. Vous pouvez aussi vérifier avec Kijiji et pour environ 500 à 900 \$US, vous pouvez y trouver un appareil usagé avec un certain nombre de minutes incluses. Pour la sécurité et les appels occasionnels, ça va, mais si vous voulez utiliser le Web pour écrire votre blogue quotidien, ça peut rapidement devenir dispendieux. Il y a aussi la radio amateur, mais si vous n’êtes pas déjà équipés et familiarisés, ça ne vaut pas le coup à mon avis.

Je vois moins fréquemment des radios amateurs à bord dans les Bahamas. À mon sens, c’est l’option préférée de ceux qui effectuent des traversées transatlantiques. J’en ai fait l’expérience

il y a quelques années quand j'ai aidé mon ami Ted à remonter son bateau sur la côte atlantique. Il a passé tellement de temps à "gossier" avec ses interconnexions entre son ordi, son récepteur SSB et son routeur à Newport, RI, qu'il n'a rien vu d'un beau voyage en bateau. Être branché, c'est bien; s'y accrocher, c'est désastreux.

À tout bien considéré, je crois que je suis assez équilibré dans mes choix, un peu à mi-chemin entre le Wi-Fi occasionnel et la communication accessible en continu. D'autant plus que près des îles les plus populaires, vous trouverez toujours un bar ou un resto qui vous fournira le service pendant que vous prendrez votre consommation sur la terrasse. Quant aux îles moins fréquentées, vous risquez d'y trouver encore un Wi-Fi ouvert dans une maison privée sur la plage, mais c'est une option de plus en plus rare.

En bout de compte, gardez à l'esprit que c'est plutôt pour donner des nouvelles à vos amours restés au froid dans la neige que vous aurez besoin de votre accès Internet. Quant à écouter les nouvelles de ce qui se passe dans le monde, vous verrez bien vite que cela n'a plus tellement d'importance au paradis turquoise. D'autant plus que rien ne change vraiment en une saison, même en deux ou trois.

Sécurité

Nous pouvons aussi réévaluer ces différents moyens de communication en termes de sécurité à bord en cas de sinistre. Cela nous amènera alors à parler aussi de [*SPOT*](#), un dispositif simple et peu coûteux de localisation. Pour un peu plus de 100 \$US à l'achat et une mensualité autour de 10 \$US, il vous permet de tracer votre position journalière sur une page de blogue et même de relayer un message texte ou de détresse à quelqu'un qui suit votre plan de route, au besoin. Une option peu dispendieuse à mon avis pour rassurer un parent ou une amie laissés derrière et qui se soucient de votre bien-être.

Quand je suis descendu dans les Bahamas la première fois, il y a une trentaine d'années, j'avais à bord une radiobalise maritime de position d'urgence (EPIRB) et j'ai eu l'occasion de la déclencher tout à fait au sud de l'archipel, sur la barrière de récifs qui protège **Abraham's Bay**, devant l'île **Mayaguana**. Cela m'avait permis de vérifier que les services de secours en mer étaient assurés par la garde côtière américaine, ce qui est encore le cas aujourd'hui, en collaboration avec l'armée des Bahamas. Étant restés coincés sur les récifs au milieu de la soirée, nous avons déclenché la balise après avoir appelé du secours en vain pendant plus de 2 heures sur le canal 16. Cela nous avait aussi permis de constater que le service de secours est finalement plus rapide par les pêcheurs et plaisanciers locaux venus nous chercher le lendemain matin avec la marée favorable. Quant à l'avion de localisation de la garde côtière américaine, il nous avait survolés aussi, le lendemain après-midi, lorsque nous étions en sécurité quoiqu'un peu amochés, devant le quai en béton du village.

Aujourd'hui, dans les mêmes circonstances, à tout bien considéré, mon premier réflexe serait d'appeler le 911 (ou 919 pour les pompiers) sur mon cellulaire. *Batelco* a une antenne à **Mayaguana** comme partout ailleurs dans l'archipel, couvert en entier. J'en profite pour vous proposer une liste plus complète de numéros d'urgence à appeler aux Bahamas, en cas de besoin. En particulier les services de secours d'urgence de BASRA, tél. : (242) 325-8864, (242) 727-4888, (242) 359-4888 et de NEMA : (242) 322-6081.

Plan de navigation

Enfin, je ne vais pas vous proposer de déposer un plan de navigation pour chaque petit saut d'une île à l'autre. Par contre, pour les traversées plus longues comme l'aller et le retour entre les plus grandes îles, ce serait plus prudent de prévenir quelqu'un de votre projet de navigation : destination, itinéraire et heures de départ et d'arrivée prévues. Avec une directive claire de "qui aviser et quand", si vous n'avez pas donné signe de vie dans un délai raisonnable défini à l'avance.

Voici un exemple de celui que j'ai donné à ma Pénélope avant ma traversée de janvier 2016 :

Nous prévoyons quitter No Name Harbor vers 4 h samedi matin en direction de Bimini Nord. Nous roulerons à 5,8 nœuds, ce qui fait que nous arriverons 12 heures plus tard à Alice Town, Bimini Nord, vers la fin de l'après-midi.

Je t'enverrai un courriel dès que j'aurai réussi à me brancher. Ce qui implique que tu ne déclenches pas d'alerte avant dimanche soir si je ne donnais pas signe de vie. Mais je dis cela pour la forme, car tout devrait bien se passer.

En passant, si tu devais parler à la garde côtière, les questions qu'ils te poseraient :

1-Nom du bateau : Sea Drifter

2-Type d'embarcation: trawler de 34 pi

3-Couleur : coque rouge foncé et cabine blanche

4-Port de départ : No Name Harbor

5-Port prévu d'arrivée : Alice Town, Bimini

6-Heure prévue de départ : 4 h samedi matin

7-Vitesse de croisière prévue : 5,8 nœuds

8-Heure prévue d'arrivée : 16 h samedi après-midi.

9-Nombre de personnes à bord : 2 hommes

Voilà, passe une belle journée, nous on roule doucement; on a tout notre temps aujourd'hui. On va en profiter pour pêcher le maquereau.

C'est simple, clair, naturel, pas alarmiste et ça permet que des recherches soient lancées si vous êtes en péril quelque part en route. Au mieux, prévoir le pire pour qu'il ne vous arrive pas. Traditionnellement, nous déposons ce "plan de route" auprès de la garde côtière, qui devait

s'inquiéter éventuellement. Aujourd'hui, je préfère confier ce soin à quelqu'un qui va être motivé à faire du suivi et pousser un peu, au besoin.

Traversée du Gulf Stream

L'archipel des Bahamas s'étend à l'est de la Floride, à moins de 60 milles marins, de la hauteur de Lake Worth jusqu'aussi bas que la pointe sud-est de Cuba, vis-à-vis de Guantanamo. Son point de chute le plus rapproché se situe à **Bimini**, à 45 milles marins à l'est de Miami. Deux options s'offrent à vous selon votre projet de croisière dans l'archipel, qu'il s'agisse d'une courte escapade vers les **Abacos** au nord que nous explorons plus en détail ici ou d'une saison complète à explorer chacune de ses îles plus attrayantes les unes que les autres. N'espérez pas les visiter toutes la première année, toutefois, il y en a plus de 700.

Note sociologique : D'autre part, si vous êtes un plaisancier européen, vous visiterez probablement les Bahamas sur le chemin du retour, en remontant vers l'Amérique du nord. Alors cette première partie du guide ne sera qu'une lecture divertissante pour vous. Vous aborderez l'archipel des Lucayes en arrivant par le sud après avoir exploré les Grandes puis les Petites Antilles.

Votre premier contact se fera à Grand Turk dans les îles Turquoises puis vous ferez probablement ensuite votre entrée officielle aux Bahamas, au Bureau des douanes et d'immigration de Matthew Town dans l'île de Great Inaguana. Vous remonterez aussi la table des matières de ce guide nautique jusqu'à Nassau avant de passer à celui des Abacos.

Ne vous faites pas prendre de court en ne gardant qu'une semaine ou deux pour l'exploration des Bahamas. Il y a là de quoi y passer un mois minimum d'explorations des plus variées et divertissantes.

D'une façon ou d'une autre, il y a un phénomène météo avec lequel vous devrez transiger en partant : le Gulf Stream, le grand régulateur de la température des côtes de l'Atlantique Nord. Aux latitudes qui nous intéressent, c'est un "fleuve" d'une douzaine de milles de large à partir de 5 milles de la côte. Il coule généralement vers le nord de 2 à 3 nœuds en moyenne. Un phénomène non-négligeable qui nous incite fortement à tenir compte des vents annoncés entre 6 heures avant notre heure de départ prévu et 12 heures après. Vous devez surtout éviter de vous retrouver en traversée dans des vents du secteur nord de 10 nœuds et plus. Les navigateurs les plus prudents, sur des petites unités comme nos voiliers ou autres bateaux de plaisance, préféreront attendre un vent léger du sud-est ou mieux encore, un peu plus du sud ou de l'ouest, d'où il pourra souffler un peu plus sans danger.

Étant donné l'allongement du temps de traversée, sur une petite unité qui file à moins de 7 nœuds, vous pouvez vous attendre à franchir ce pseudo-fleuve pendant presque la moitié du temps que durera la traversée. C'est pourquoi il vaut la peine d'en tenir compte et de respecter ses exigences ou ses risques d'inconfort provoqué, si vous préférez le traduire ainsi.

Option Nord : Lake Worth - West End

C'est l'option des pêcheurs de thon floridiens et de leurs copains joueurs au casino. Leur point de chute le plus rapproché se trouve à **West End, Grand Bahamas** à 60 NM, mais les habitués de cette traversée se rendront jusqu'à **Port Lucaya** à environ de 80 milles marins de **Lake Worth Inlet** ou de **West Palm Beach** une marina plus accueillante. **Freeport** est tout juste entre les deux, mais est surtout fréquenté par les très grosses unités et les petits bateaux de croisière-casino. De leur point de vue, les Bahamas, c'est une semaine de vacances ou même juste un long week-end.

Je remarque que c'est aussi l'option de plusieurs de mes amis états-uniens dont j'ai fait la connaissance en descendant vers le sud à quelques reprises. Pour quelqu'un qui habite le centre de la Côte est, la Géorgie, la Virginie ou même la baie Chesapeake, une croisière aux Bahamas, c'est l'affaire de 2 mois et ils se dirigent naturellement vers les **Abacos** où la plupart d'entre eux iront flâner 4 ou 6 semaines puis rentreront poursuivre leur hiver sur l'eau autour de leurs marinas respectives. Je qualifierais cette option qui consiste à contourner **Grand Bahamas** et rejoindre les **Abacos** par le nord de "traversée des petits pressés".

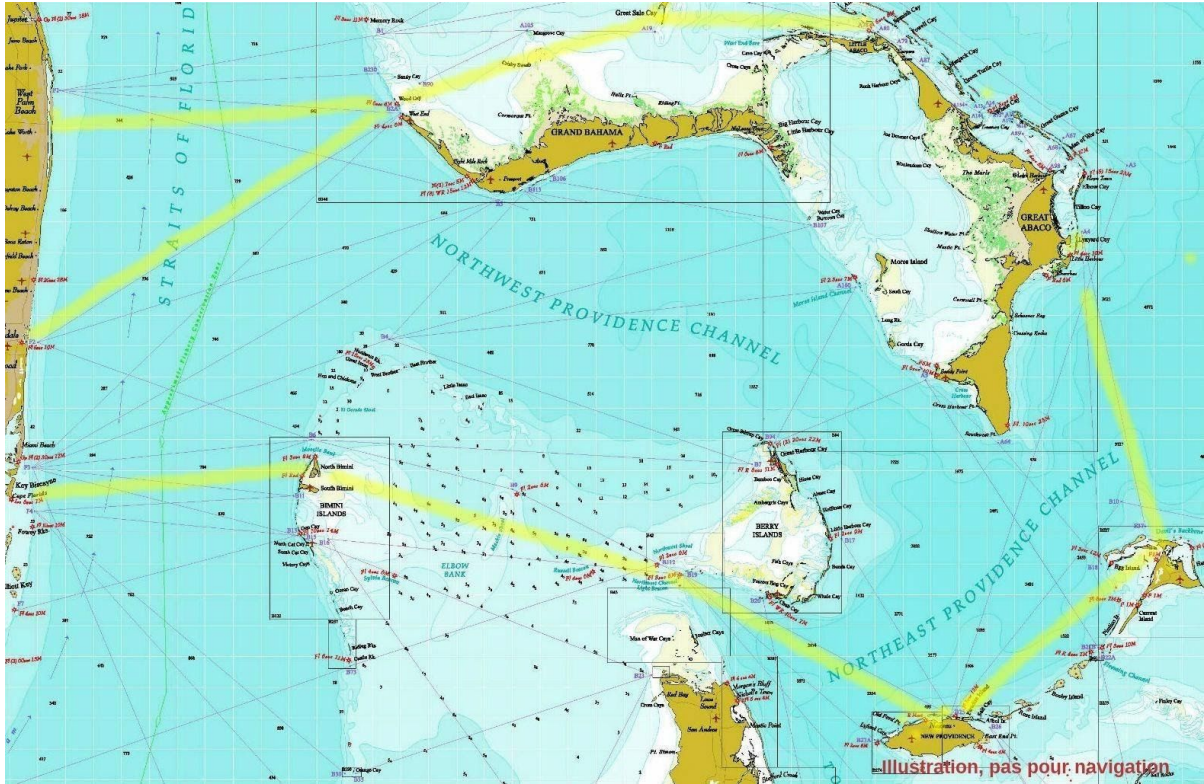
Ce n'est pas l'option habituelle des plaisanciers qui viennent de plus au nord et qui passeront l'hiver ou au moins trois mois à explorer les Bahamas en passant par **Nassau** pour explorer les **Exumas**, pour leur part. Quant à moi, je préfère garder cet itinéraire qui contourne les **Abacos** par le nord pour le retour au printemps.

Cela peut aussi être une option de "traversée paresseuse", à partir de Fort Lauderdale en se laissant porter par le Gulf Stream dans son petit croiseur ou son trawler sur une distance de 70 milles marins. Une option qui ne vous paraîtra pas plus longue, vu que le courant vous portera pour une bonne partie du chemin au lieu de devoir le contrer si vous partiez de la distance la plus proche. Vous ferez sensiblement la même distance sur l'eau de toute manière si vous filez à 5 ou 7 nœuds.

***Note technique :** Si vous vous deviez faire faire du travail mécanique, électrique, fibre de verre ou autre, Knowles Marine Yacht Service de **Freeport** est particulièrement recommandé par mon ami Jean-Guy qui a utilisé leurs services (en 2019) avec grande satisfaction. Travail bien fait, rapidement et à moindre coût qu'aux USA.*

Votre point d'arrivée aux Bahamas sera toujours **Port Lucaya** ou **West End** où vous pourrez vous ancrer de part et d'autre de la pointe de la marina *Old Bahama Bay*, selon la direction des vents en arrivant. Les fonds sont bons de chaque côté et vous serez ébahis par la limpidité de l'eau qui n'a son pareil nulle part ailleurs dans le monde où j'ai eu l'opportunité de naviguer.

Vous pourrez facilement vous rendre aux douanes dans la marina pour les formalités d'entrée en eaux territoriales bahamiennes. Puis, si vous êtes ancrés du côté nord, vous pourrez, d'ores et déjà aller goûter votre premier *Rhum Punch* au petit bar de plage du centre de villégiature.



La traversée vers West End, l'option habituelle des plaisanciers qui choisissent de n'y passer que les deux plus beaux mois, à compter de la mi-février. Celle du bas vers North Bimini, pour ceux qui ont le temps et préfèrent passer par Nassau et Eleuthera. (Wavey Line Charts)

Option sud : Key Biscayne – Bimini

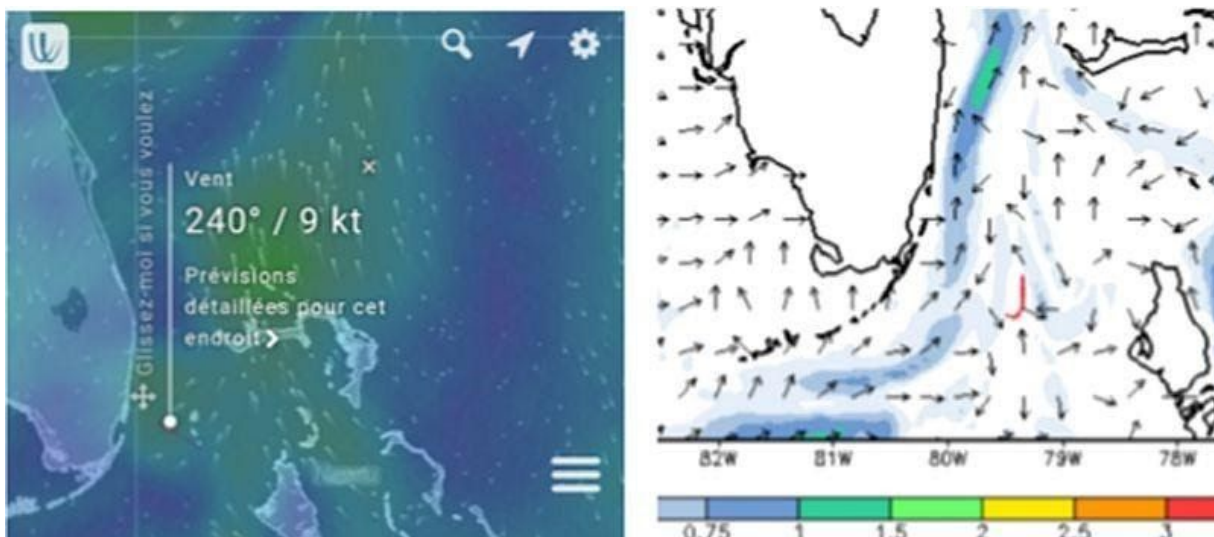
Même si je ne vais qu'aux **Abacos**, cette option est celle que je préfère, comme 90 % des plaisanciers québécois que j'ai rencontrés aux Bahamas ou dans l'Intracostal en m'y rendant. Elle consiste à pousser la descente de la Côte est jusqu'à **Key Biscayne**, au sud de **Miami**. Les plaisanciers se regroupent devant ou à l'intérieur du bassin de No Name Harbor juste avant de contourner **Cape Florida**, la pointe sud de **Key Biscayne**, en attendant la fenêtre météo favorable telle que décrite plus haut. Si vous en êtes à vos premières armes, vous trouverez là un groupe de soutien qui vous aidera à prendre la bonne décision au bon moment ou encore, au besoin, à trouver le courage de vous lancer pour une première fois vers l'inconnu. Quand le vent passe au-delà du sud-est et commence à rendre l'ancrage inconfortable. Heureusement, c'est justement le temps de partir s'il ne souffle pas trop fort. Autrement, vous pouvez toujours aller vous réfugier un peu plus au nord, dans l'ancrage de **Key Biscayne Bight**, en attendant qu'il passe franchement à l'ouest, et vous lancer pour la plus belle traversée au portant. Quoi qu'il en soit, lorsque le vent diminue, tourne au secteur sud et que Miss Météo vous promet qu'il resta dans cet état pour 24 heures, vous aurez amplement de temps pour traverser en tout confort et toute sécurité.

Note psychologique : Si vous êtes trop impatient pour attendre le bon moment météo, vous ne mourrez pas, mais vous vous offrirez assez d'inconfort ou vous vous ferez peut-être une assez "bonne peur" pour rendre le reste du voyage inconfortable à chaque fois que vous sentirez le souffle monter et briser le "charme des îles". Prenez patience, cela ne vaut pas le coup pour quelques jours de plus qui vous paraîtront moins agréables en conséquence de toute manière.

La traversée qui devrait durer une dizaine d'heures peut se faire de clarté en partant au lever du jour. Quant à moi, il y a 30 ans quand nous n'avions pas encore le GPS à bord pour nous rassurer et que nous naviguions à l'estime, je préférais la faire de nuit, en partant en fin de soirée pour arriver tôt le matin. Comme cela, je pouvais encore percevoir distinctement le reflet des lumières de la ville de **Miami** et de **Fort Lauderdale** pour les premiers 25 milles. Puis dans la nuit, l'éclat aux 10 secondes du Phare de **Gun Cay** haut de 25 mètres et visible à 15 milles marins, avant le lever du jour. Pour un terrien qui faisait ses premières armes en mer, c'était rassurant d'avoir ces repères visuels derrière soi puis devant. Aujourd'hui, je ne veux plus m'arrêter à **Cat Cay**, juste au sud de **Gun Cay**, comme à l'époque, car la marina du club privé où je devrais accoster le temps de passer les douanes nous charge maintenant des frais fixes de 100 \$US à cause d'un trop grand achalandage.

Ma suggestion pour déterminer votre heure départ de No Name Harbor : tenez compte de la marée de **North Bimini** pour ne pas entrer contre une marée descendante, ni non plus entrer de noirceur. Pour le reste, vous vous y fauilerez derrière les brisants aux allures menaçantes mais qui, en fait, seront vos alliés puisqu'ils vous serviront de brise-lames.

Donc, en janvier 2016, sur *Sea Drifter*, avec mon ami Jean-Guy, nous sommes partis à 4 h du matin (en souvenir du passé et pour arriver de clarté) de No Name Harbor pour suivre le chenal clairement marqué vers la mer. Ainsi, 9 heures plus tard, nous étions à quai à la marina du *Bimini Blue Water Resort* de **North Bimini**. Une traversée des plus faciles avec un petit vent arrière et une vague de moins d'un mètre. Si je vous dis que cette nuit-là, le courant du Gulf Stream était inférieur à un nœud, c'est simplement pour préciser qu'il ne coule pas toujours à presque 5 nœuds comme on le craint. Surtout si dans les jours précédents, une forte perturbation est sortie de la Côte est au niveau du Cape Hatteras et a soufflé du nord contre le courant du golfe pendant près de 24 heures.



Notez, sur la carte météo de Windy, la vitesse (9 noeuds) et la direction (sud-ouest) des vents, combinées à la vitesse du Gulf Stream (moins de 1 noeud) sur la carte de Passage Weather. Des conditions idéales de traversée, ce jour-là. (Photo PAP)



Le lever de soleil paisible sur Sea Drifter en direction de Bimini à l'occasion d'une météo idéale pour la traversée. (Photo PAP)

Le Gulf Stream - Au mieux ; au pire!

Ça, ce que je viens de vous décrire c'est la version "au mieux" celle de l'automne 2016, celle que l'on vous raconte lors des conférences sur les Bahamas et le plaisir de la navigation en eaux turquoise par vents alizés. Et tout ce que vous voulez entendre pour achever de vous convaincre d'oser entreprendre cette croisière vers le Sud.

Maintenant, reportons-nous à l'automne 2019 qui a été particulièrement venteux et froid en novembre et décembre. C'est l'année où des voileux du Lac Champlain sont restés ancrés pendant plus de deux semaines dans la petit bassin de **No Name Harbour**, en attendant "leur fenêtre météo" qui ne venait toujours pas. Ça, c'est la version "au pire". Et c'est ce qui m'amène à vous faire part d'une suggestion que je fais à mes acheteurs du Guide de l'Inracostal en mode flâneur et que je reproduis ici pour votre bénéfice.

“La Voie Royale vers Bimini!”

Ça, c'est mon petit secret que j'accepte de partager avec les plus aventuriers du groupe. Ceux qui sont capable d'imaginer une alternative hors des sentiers battus.

L'idée m'est venue quand j'ai lu et entendues les doléances de plusieurs plaisanciers qui ont attendus plus de deux semaines, "leur fenêtre météo" à **No Name Harbour**. Puis de ceux et celles qui sont enfin sortis de là par un S-SE de moins de 15 noeuds pour se retrouver surpris, rendus à **Bimini**, d'avoir traversé le **Gulf Stream** avec le vent et la vague "dans le nez" pendant toute la traversée à moteur. Eux qui étaient et sont toujours persuadés que **Bimini** est directement *franc Est* à partir de **No Name Harbour**, ce qui justifie ce point de départ traditionnel pour la traversée la plus courte. CQFD!

ANGLE FISH CREEK

St. M. 1125

Et pourtant, si cette affirmation est vraie pour les plaisanciers américains qui traversent en deux heures avec leur élégants bateaux de pêche modernes munis de 4 hors-bords de 300HP chacun,

elle l'est moins pour un voileux qui vogue la galère autour de 6 noeuds en moyenne.



Pour vous et moi qui glissons sur l'eau autour de cette vitesse 5 fois moins grande, je propose de descendre un autre 25 MN plus bas, jusqu'à la hauteur de **Key Largo**, plus précisément à l'embouchure du chenal de **Angle Fish Creek** qui va vous permettre de traverser entre **Paolo Alto Key** et **Key Largo** pour vous retrouver sur le magnifique *"John*

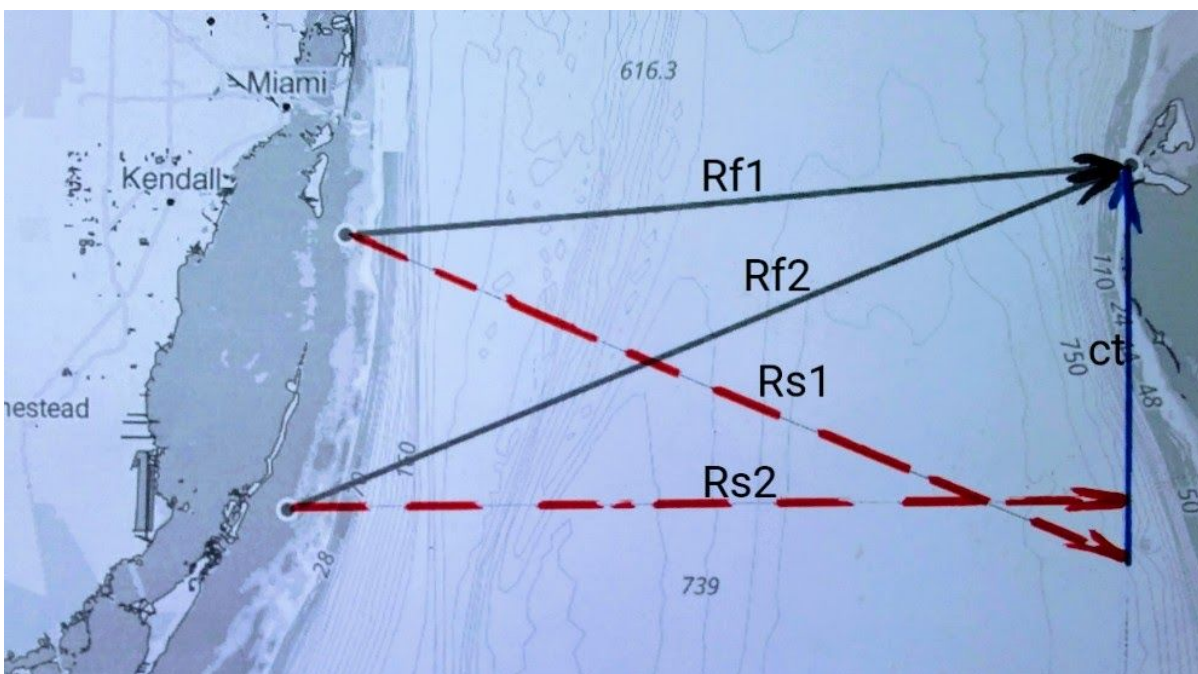
Pennekamp Coral Reef State Park". En sortant du chenal, suivez sensiblement la ligne verte sur la photo et allez vous attacher à l'un des nombreux mouillages mis à votre disposition pour explorer un très beau banc de corail d'une dizaine de miles de long dans le **Hawk Channel**.

Vous en aurez pour quelques jours à vous délecter de ce paysage marin bien fourni en flore et en faune marine en attendant votre prochaine fenêtre météo. Une alternative moins oisive que le trou d'ouragan de **NO NAME HARBOUR** qui, tout aussi charment qu'il puisse paraître au premier abord, rapetisse tout de même un peu plus à chaque jour que vous y restez prisonnier de la météo.

Petit retour sur vos cours de navigation

Prenons un exemple fort probable en décembre à ces latitudes. Vous avez un voilier d'une quarantaine de pieds qui vogue bien en moyenne autour de 6 noeuds au près bon plein ou à moteur. D'autre part, le courant du Gulf Stream est de 3 noeuds et le vent du Sud-Sud-Est, souvent entre 10 et 15 noeuds.

Vous pouvez opter pour l'option d'attendre que le vent tombe tout à fait et traverser à moteur; ce qui peut vous retenir dans le bassin au-delà de 15 jours comme en novembre 2019.



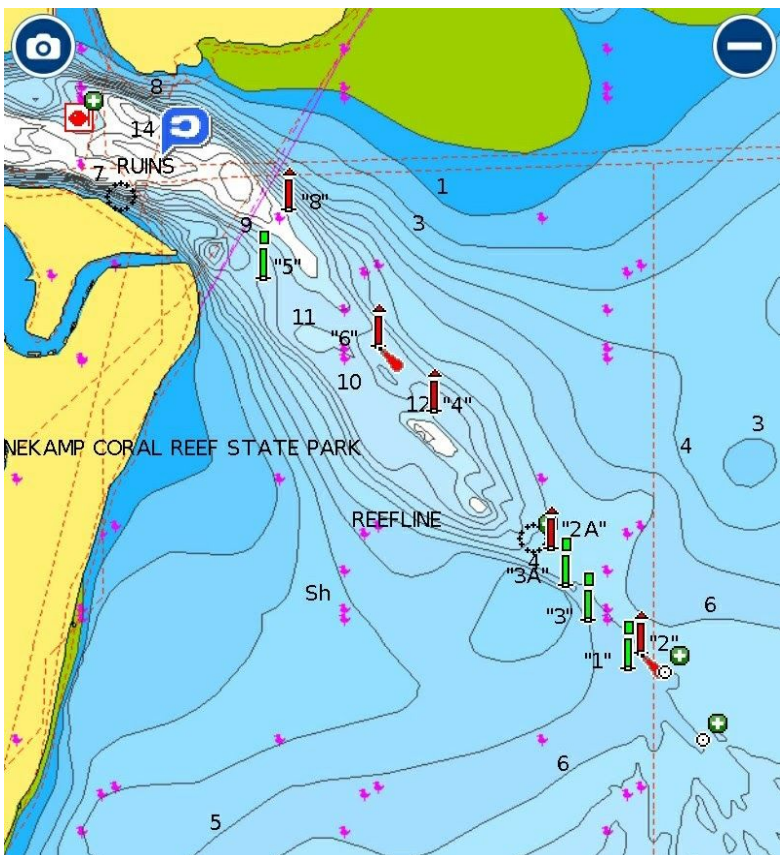
Mais vous êtes un voileux qui est capable de naviguer quand il vente raisonnablement et vous y allez pour l'option traditionnelle de **No Name Harbour** à **Bimini** ($Rf1 = 46 \text{ NM} @ 85^\circ$). Vous devrez donc pointer votre voilier Cap sur ($Rs1 = 50 \text{ NM} @ 114^\circ$), ce qui implique que vous devrez contrer le courant du **Gulf Stream** ($ct = 3 \text{ Noeuds} @ 0^\circ$). Pour vous retrouver un peu plus de 8 heures plus tard à **Bimini** après vous être battus, *au moteur*, contre la vague d'un mètre et le vent à 6 noeuds.

Ou bien, vous optez pour "l'Option à Philippe" et vous allez vous balader dans les Florida's Keys. Vous amorcez alors votre traversée à partir d'un mouillage mis à votre disposition par le *John Pennkamp State Parc*. Auquel cas, votre route sera ($Rf2 = 54,5 \text{ NM} @ 66^\circ$) que vous suivrez

avec l'aide du Gulf Stream en appui, sur un Cap vrai ($R_s2 = 48.5 \text{ NM @ } 88^\circ$), au *près bon plein* pendant un peu moins de 8 heures.

Alors, sérieusement: "Demandez-moi quelle est ma route préférée?"

Puis en bonus, le moment venu, vous profiterez, en plus, d'un bien meilleur angle d'attaque au vent du Sud-Sud-Est qui est presque une constante en décembre à ces latitudes. Il suffit de rester



sur votre mouillage à la fin d'une belle journée de plongée sur le récif et de partir au milieu de la nuit vers votre destination. En partant de 25 MN plus au Sud, vous allez ainsi remonter au *près bon plein* avec l'aide du **Gulf Stream**, vers **Bimini** plutôt que de vous battre à contre-courant, à moteur si vous étiez resté accroché à votre première option. Le temps de traversée devrait être sensiblement le même car votre parcours sur l'eau sera sensiblement le même, mais avec le courant aidant, ici qui vous propulsera. Et laissez les vieux voileux traditionnels résistants au changement ou un peu craintif de traverser un chenal où la profondeur est autour de deux

mètres à la sortie. Regardez l'extrait de mes *Navionics Sonar Charts* pour plus de détails et finir de vous en convaincre.

NORTH BIMINI 25 °42.630'N 79°18.420'W

Si vous désirez régler les formalités des douanes avant de procéder plus avant dans l'archipel, faites-le sur l'île de **North Bimini**, là où c'est le plus accessible. L'entrée est bien marquée et le canal balisé vous mène directement à l'ancrage **Big Game**, juste au nord du quai municipal de **Alice Town**, là où le capitaine pourra accoster avec son annexe et l'attacher au mur du petit parc pour se rendre seul au Bureau des douanes à deux pas vers l'est, à la marina *Big Game* puis, en revenant, à celui de l'immigration de l'autre côté de la rue pour ces formalités. Cet ancrage est un endroit protégé, mais un peu bruyant à cause de la centrale électrique de l'île juste au nord. Pas assez charmant pour vouloir y rester plus que requis.



Le Bureau d'immigration facilement reconnaissable à partir de l'ancrage grâce à la couleur typique des édifices gouvernementaux des Bahamas. (Photo PAP)

Si vous voulez passer plus de temps à **Bimini**, vous voudrez continuer un mille plus loin le long du canal bien balisé jusqu'à l'ancrage de **Bimini Bay** ou celui de **Bimini Bay North**, mieux protégés et plus tranquilles. Vous pourrez accoster votre annexe à quai juste au sud de celui du maître de port de la *Marina Resort World Bimini* en construction.

Enfin, l'option plus rentier vous suggérera de passer la nuit à quai pour aussi peu que 1 \$/pi, dans une de la demi-douzaine de marinas pas si achalandées en janvier. Peut-être une bonne idée, surtout si la traversée a été plus éprouvante que prévu pour certains membres de l'équipage.

Cela étant dit, vous n'êtes pas obligé de vous arrêter à **Bimini** pour les formalités d'entrée sur le territoire. Si vous vous sentez plus hardi et que le vent adonne, vous pouvez choisir de continuer en arborant toujours votre drapeau jaune de quarantaine jusqu'à **Chub Cay** à une douzaine d'heures de **Bimini**, ou même à **Nassau**, 6 heures plus loin, à condition de respecter la consigne de ne pas mettre le pied à terre à l'un ou l'autre endroit avant d'avoir passé au Bureau des douanes et immigration.



À quai à la marina du Bimini Blue Water Resort, le capitaine se prépare à passer aux Bureau des douanes et d'immigration, la première formalité à régler avant que quiconque à bord ne mette le pied à terre, à part lui. (Photo PAP)

La croisière s’amuse en solo ou en flottille. Rendu à **Bimini**, si vous avez le goût de faire la croisière en flottille, vous aurez déjà découvert votre ou vos partenaires. Souvent quelqu’un qui vous ressemble en termes de mode de vie, de situation familiale ou de valeurs humaines. Les jeunes familles finissent souvent en flottille de quatre ou cinq bateaux pour permettre aux enfants de se retrouver en groupe pour s’amuser à partager les heures de classe et celles de jeux et d’exploration. Les retraités, quant à eux, s’associent à un couple plus jeune ou à un autre couple de leur âge qui navigue sur un voilier ou un trawler sensiblement de la même grandeur que le leur. C’est plus rassurant pour les novices, plus pratique pour les familles et plus agréable pour les couples plus grégaires. En cas de problème à mi-chemin, c’est rassurant d’avoir quelqu’un à vue à appeler sur la VHF pour un conseil ou un coup de main.

Note météo : Si la météo ne vous permet pas de poursuivre immédiatement vers Nassau et la suite de votre croisière, vous pouvez aller vous ancrer plus au fond de la baie pour quelques jours, de part et d’autre du Hilton World et de sa Méga marina. L’endroit huppé de l’île où flâner quelques jours peut être divertissant.

Une autre option plus confortable et tout de même abordable, si le vent à l’air de vouloir souffler plus fort et plus longtemps, consisterait à sortir de la baie et aller vous réfugier à South Bimini. La Bimini Sands & Resort Marina peut vous accueillir pour une semaine à un tarif bien inférieur (100\$US/ sem. en 2018) à celui affiché à la journée. Vous y profiterez des services qui incluent la piscine, la plage, le resto la quincaillerie. Tout pour vous aider à prendre patience et attendre le moment favorable pour reprendre la route.

Si, à ce moment-ci, vous n'avez pas encore trouvé vos compagnons de route idéaux ou en souhaitez un plus discret qui ne videra pas votre glacière de bière, laissez-moi vous accompagner sur ma route favorite à la découverte de "mes Bahamas".

CHUB CAY 25 °24.430'N 77°54.755'W

C'est notre prochaine escale possible mais non obligatoire vers **Nassau** . Notez tout de même que ce sera votre plus long passage, à 85 milles marins de **North Bimini**. Après avoir contourné l'archipel des **Biminis** par le nord en laissant le feu de **North Rock** à tribord, vous continuez vers l'est, vers celui de **Mackie Shoal**, que vous laisserez aussi sur tribord en pointant un peu plus au sud-sud-est pour passer le **North West Channel** bien marqué, lui aussi, par un phare de 11 mètres de hauteur facile à discerner, même de nuit, avec son éclat blanc aux 3 secondes (éteint depuis quelques années), à laisser sur tribord lui aussi. Vous aurez alors déjà repéré les **Berry Islands** et **Chub Cay**, même de nuit, un peu plus vers l'est juste là, à une douzaine de milles, passé le phare, si vous choisissez de vous y arrêter. L'entrée du port de **Chub Cay** et l'ancrage devant sont clairement indiqués par des aides à la navigation bien entretenues à cause du trafic commercial.

Vous pouvez aussi prendre par le sud de **North Bimini**, directement sur le plateau peu profond si vous êtes à l'aise de naviguer dès maintenant avec plus ou moins un mètre d'eau sous la quille; ce qui sera votre lot pour le reste de la saison. C'est le chemin que nous avons pris avec le trawler, qui a un faible tirant d'eau, et tout s'est bien passé. Après avoir suivi les repères sur la carte pour contourner l'île, nous avons mis le cap directement sur le phare de **North West Channel**.

Note de sécurité : Cela étant dit, quand nous sommes passés dans la nuit du 11 janvier 2016, le phare de North West Channel (25°24.430'N 77°54.755'W) était éteint, comme cela arrive régulièrement. Soyez prudent, laissez-vous amplement d'eau à tribord par rapport à votre point de navigation théorique pour ne pas le voir trop tard de nuit. De toute manière, rendus là, ce seront les feux rouges de l'entrée de Chub Cay qui vous rassureront que vous êtes toujours sur la bonne voie.

Si vous souhaitez faire escale aux **Berry Islands**, l'ancrage le plus confortable et bien protégé est celui situé juste à l'est de **Bird Cay** ou en face, sous le vent, de **Berry Island**, si le vent vient de l'ouest. De là, vous pourrez choisir de passer par la marina du *Berry Island Club*, qui vous accueillera le temps des formalités de douanes si vous le désirez. Ne vous laissez pas prendre à descendre à la marina de l'ouest de l'île pour les formalités administratives, ils vous demanderont 100 \$ pour utiliser leur quai, le temps de vous occuper des formalités.

Si vous êtes passés tout droit à **Bimini**, vous pouvez aussi attendre de vous rendre à **Nassau** pour ces formalités administratives. Que cela ne vous empêche pas de passer un petit moment de repos ici, au besoin. Mais attention, vous devez garder votre drapeau jaune de quarantaine bien à vue et ne pas avoir l'impolitesse de mettre le pied à terre. On pourrait vous faire remarquer que c'est illégal en plus d'être impoli et vous inviter en conséquence au poste de police.



La Chub Cay Club Marina au petit matin. Un club privé, mais un capitaine de port tout de même accueillant qui vous permettra de profiter des services, surtout si vous avez la politesse de prendre un repas au restaurant. (Photo DL)

Par contre, rien ne vous empêche d'ancrer dans l'enclave juste au sud de l'entrée du chenal, derrière R-4 si le vent vient de l'est et ne souffle pas trop fort, car ça peut devenir "rouleux". Si vous devez attendre un jour ou deux pour continuer vers **Nassau**, vous aurez le temps de faire vos premières explorations au récif de corail au sud de **Mama Rhoda Rock** ou à celui au nord, près de **South Stirrup Cay**. Les deux endroits de l'autre côté du chenal d'entrée sont riches en coraux et en plus gros poissons comestibles. N'hésitez pas, faites vos premiers essais.

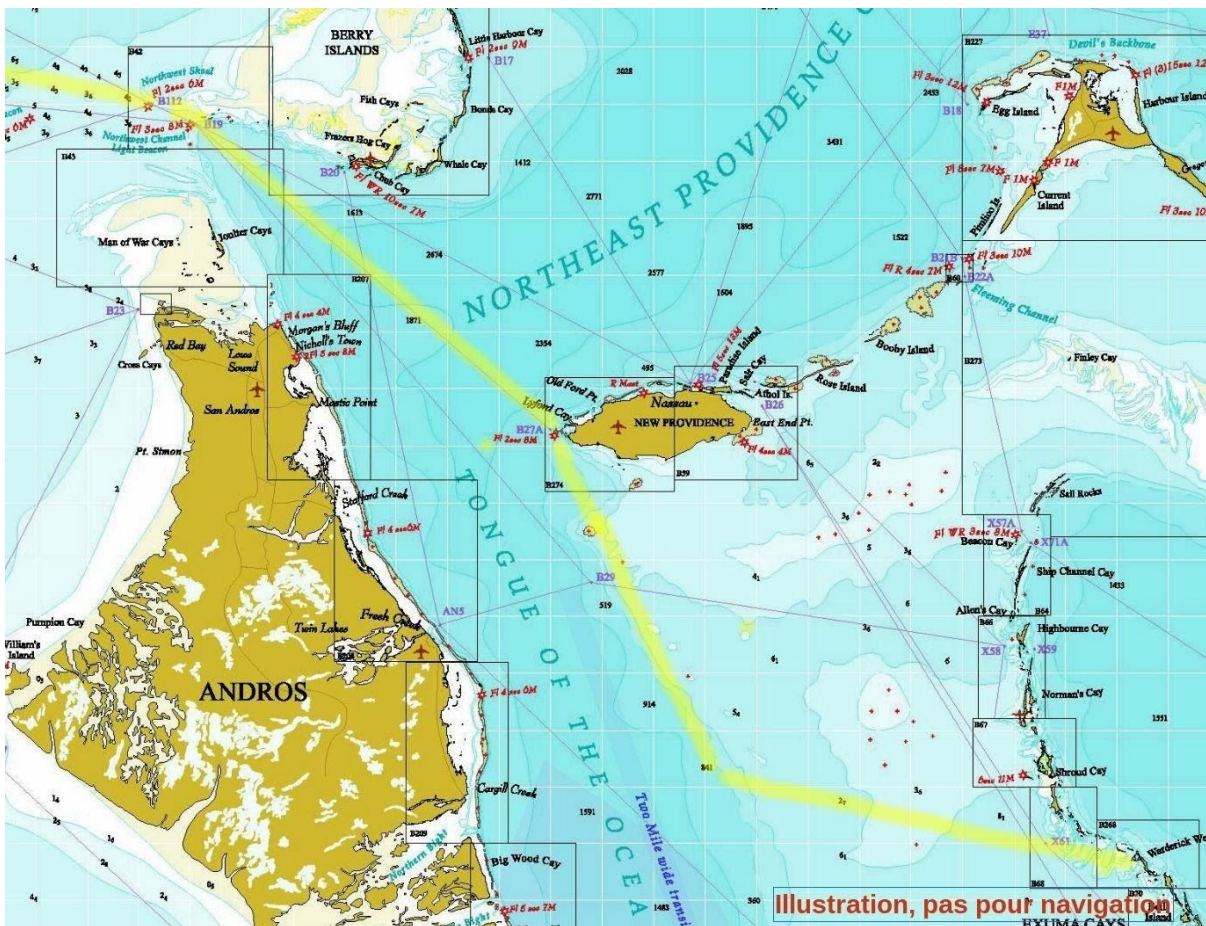
Puis, en décembre, la marina, même privée, fera une exception, vous accueillera pour dîner et partagera généreusement son Wi-Fi. "*Welcome to the Bahamas!*", là où il y a la règle et les exceptions pour les amis qui sont gentils.

Note de sécurité : Je dois vous prévenir d'une perte possible momentanée du signal GPS pendant la traversée du Mackie Bank, pour des raisons que j'ignore. J'ai eu d'autres témoignages à ce sujet sans explications logiques ou techniques. Tout ce que je peux vous dire, c'est : pas de panique si cela vous arrive. Continuez votre route sans vous soucier que vous êtes tout de même dans la pointe sud du Triangle des Bermudes.

Une autre observation que je veux partager avec vous. Cette traversée en trawler m'a permis de constater une différence significative de l'ampleur de sa dérive en comparaison avec mon voilier. Sur le Mackie Bank, entre Bimini et Chub Cay, nous avons dû compenser notre cap au point où la différence entre le cap visé par l'étrave du bateau (cap compas) et le chemin

parcouru sur le fond (cap vrai) atteignait presque 30° dans un vent de 15 à 20 nœuds venant à 45° sur bâbord avant. J'ai été fortement impressionné et me suis demandé comment j'aurais su garder ma direction sans mon GPS et sans repères visuels, car je n'aurais jamais imaginé une telle dérive.

À partir du passage du **Northwest Channel** que nous venons de décrire, notez que vous n'êtes plus maintenant qu'à moins de 40 milles marins de Nassau. Cette information pourrait vous aider à décider si vous faites cette escale aux **Berry Islands** ou si vous continuez tout simplement vers Nassau, ou encore, si vous le désirez, vers la pointe ouest de l'île de **New Providence**, où un superbe ancrage protégé des vents du secteur est vous attend ainsi qu'un resto-bar bien animé. Pour les habitués des Bahamas qui veulent faire route plus rapidement vers les **Exumas** et **George Town**, c'est l'escale technique avant de reprendre la mer en passant par le sud de **New Providence** pour filer directement vers **Warderick Wells**.



L'option de rejoindre les Abacos en passant par les îles du Centre avec une escale à Warderick Wells, un itinéraire alternatif intéressant à considérer. (Wavey Line Charts)

C'est l'option que je vous propose, puisqu'on a le temps, en passant par **Warderick Wells** pour rejoindre plus facilement les **îles du Centre** que nous explorerons pendant une semaine ou deux

pour laisser le temps à la météo de se calmer un peu avant d'aller profiter à plein de la belle grande **Bay of the Abacos**. Mais si nous sommes à l'approche de Noël, permettez-moi d'abord de vous inviter à venir découvrir **Nassau** et profiter du *Junkanoo* avant toute chose.

NASSAU 25 °05.375'N 77°21.325'W

Pour les plaisanciers qui y arrivent pour la première fois, le port de **Nassau** a son entrée au nord de **New Providence**, bien protégée par **Paradise Island** et peut tout aussi bien être rejoint de nuit que de jour. Le phare de la pointe est de **Paradise Island** haut de 20 mètres est facile à repérer de nuit à une douzaine de milles par son éclat blanc caractéristique au 5 secondes.

Pour le reste, notez que c'est un port commercial très fréquenté aussi bien par les cargos d'approvisionnement de l'extérieur que par les plus petites unités qui desservent les autres îles, ainsi que par les bateaux de croisière en provenance de Miami et Fort Lauderdale.

Vous devrez donc appeler le maître de port (*Nassau Harbour Control*) sur le canal 16 pour signaler votre arrivée. Il vous demandera de passer au 09 pour connaître votre identité, celle de votre navire (ayez à portée de la main, le numéro enregistrement maritime de votre bateau), le dernier port visité et votre destination. Il pourra ensuite vous guider, au besoin, à partir de là.

Il y a plusieurs marinas et ancrages dans le port. **Nassau Harbour** dessert les grandes unités à droite en entrant par l'est. La plupart des marinas qui vous intéresseront se situent de part et d'autre des ponts vers **Paradise Island**. Vous y trouverez aussi deux gros distributeurs de pièces et équipements de bateaux si vous avez découvert des petits travaux à faire en traversant. L'ancrage le plus populaire maintenant se situe tout juste en entrant sur la droite, passé les quais d'accueil des bateaux de croisière, devant une magnifique plage de sable blanc, entre deux marinas. Il y a même un accès à quai pour votre annexe. Soyez doublement attentif à votre ancrage, les opinions sont partagées quant à la qualité des fonds. Mais c'est peut-être un reflet de la qualité des ancreurs.

Pour ma part, en 2018, je ne suis ancré juste avant les ponts devant la *Bay Street Marina* qui nous permet d'y amarrer notre annexe, sous la surveillance d'un gardien, pour la modique somme de 5\$. Surtout, ne faites pas "la gaffe" de cadenasser votre annexe, car vous allez insulter le monsieur en uniforme qui y perdrait sa raison d'être.

Puis au retour des courses, vous pouvez profiter de la terrasse du *Green Parrot* plus pour le style détendu et le prix raisonnable de la bière que pour la qualité de sa table vite préparée.

Puis au retour des courses, vous pouvez profiter de la terrasse du *Green Parrot* plus pour le style détendu et le prix raisonnable de la bière que pour la qualité de sa table vite préparée.

J'ai aussi expérimenté l'autre ancrage redevenu populaire passé les ponts, au-delà des marinas à cause de la proximité du Fresh Market, un établissement qui n'a rien à envier au supermarchés nord-américains sauf pour les prix légèrement supérieurs. L'accès des annexes dans ce cas demeure le *Poop Deck Dock* du *Nassau Yacht Haven*, un classique depuis plus de 40 ans.

Note sur l'ancrage bahamien : Parlons ancrage puisque vous allez vous retrouver dans des endroits plus fréquentés à partir de ce moment-ci. D'abord, observez que quelques plaisanciers s'ancrent encore "à la façon bahamienne" traditionnelle, c'est-à-dire sur deux ancres jetées de la pointe de l'étrave, en "Y" très évasé. Nos amis français l'appellent "mouillage de marées en chenal" et jettent les deux ancres à 180 degrés l'une de l'autre, dans l'axe des courants de marée. Je ne vois pas l'avantage ici, sauf dans certaines circonstances où l'ancrage est restreint entre les îles et que nous prévoyons pivoter de part et d'autre avec le changement des marées. Si mes voisins sont accrochés "à la bahamienne", je vais devoir me conformer, si je suis forcé de m'ancrer trop près d'eux. Autrement, je préfère m'ancrer dans plus profond, un peu en retrait de la plage, au risque de me faire balloter un petit peu plus. De toute manière, les fonds sont souvent meilleurs et sans encombre dans une douzaine de pieds d'eau au minimum.

Ainsi, plutôt que de me mettre en frais de jeter deux ancres, je préfère allonger ma touée et m'assurer d'un bon ratio de 5 à 7 pour 1 selon la force des vents anticipés. Notez que pour plus de sécurité, je mesure du fond de l'eau jusqu'au rouleau sur l'étrave, ma hauteur à multiplier par 5 ou 7. Ainsi, dans 3 mètres d'eau, j'ajoute un mètre pour l'étrave et je jette un minimum de 20 mètres de chaîne et câblot pour un ancrage tranquille; j'ajoute 8 bons mètres si le vent s'annonce pour monter au-delà de 15 nœuds.

Ce qui est important, à mon avis, c'est de ne pas tricher et de bien tester la solidité de la prise de l'ancre. Après l'avoir jetée, en reculant sur l'ancre à 2 ou 3 nœuds de vitesse ou en tractant à 1 500 tours pendant une minute. Ensuite, au moment où le courant ou le vent fait tourner votre bateau de 180 degrés sur son ancre, quand vous reproduirez la procédure de traction. De toute façon, j'arme toujours DragQueen, une fonction d'alarme de mon logiciel d'ActiveCaptain. Et je dors en paix.



Nassau d'hier et d'aujourd'hui sur la rive opposée à l'ancrage West Nassau Channel, qui se situe sur tribord en entrant dans le port. (Photo DL)

Enfin, ne vous laissez pas décourager par les plus blasés qui vous diront d'éviter Nassau parce que c'est trop touristique et achalandé. Oui, en effet, 250 000 des 325 000 Bahamiens y habitent, en plus des touristes qui y sont descendus la semaine de votre passage. Mais si vous en êtes à votre première visite aux Bahamas, prenez au moins le temps de prendre un lunch au *Poop Deck Dock*. C'est aussi votre quai d'annexe si vous êtes à l'ancre tout près. Vous aurez bien le temps de vous dépayser progressivement au cours des trois prochains mois de découverte des parcs nationaux et des îles désertes ou peu fréquentées. Si vous prenez le temps de marcher en ville, vous trouverez le marché droit devant et tout le reste de la ville en continuant à explorer vers l'ouest. Quant à moi, le dîner de *Cracked Chonch* du *Poop Deck Dock* de la marina du *Nassau Yacht Haven* est un must : ma Mecque dans les Bahamas. Même si je n'ai plus les moyens de m'y attabler plus d'une fois par saison.

Par ailleurs, pour ceux qui y sont déjà allés et qui préfèrent éviter la cohue, vous avez l'option de bifurquer légèrement vers le sud en vous approchant de **Providence Island** et d'aller jeter l'ancre dans **West Bay**, à l'extrémité ouest de l'île. Une option plus courte qui vous rapprochera de l'aéroport si vous avez des équipiers qui arrivent ou qui quittent ici.

Note pratique: *Si vous avez des équipiers qui viennent vous rejoindre à NASSAU. Vaut mieux faire les préarrangements pour eux avec les taxis locaux. Deux références de mes amis québécois satisfaits : Simone, 242 565 4015 ou Quentin, 242 477 1027.*



L'option-express en filant directement vers Warderick Wells et les Exumas; celle des vieux habitués. (Wavey Line Charts)

De là, c'est aussi possible, en contournant **New Providence** par le sud et de filer directement sur **Warderick Wells** comme je vous l'ai mentionné plus haut. L'option des habitués qui sont d'accord pour se taper une autre journée de 50 nautiques après avoir rejoint **New Providence**. Non merci, pas pour moi, je suis cool man, en mode croisière facile. J'ai tout mon temps, je ne travaille pas lundi, ni mardi, ni... et surtout, je ne voudrais pas manquer le *Poop Deck Dock* pour tout l'or au monde. Hé!

D'autant plus que si je suis à **Nassau** comme prévu à Noël, rien ne me fera manquer le *Junkanoo* du lendemain. La version bahamienne de la fête du Mardi gras qui n'a rien à envier, au contraire, au défilé de la Saint-Jean-Baptiste ou du Carnaval de Québec. Les équipes organisées de filles et de gars rivalisent de créativité et d'extravagance pour la création des costumes à plumes et de vigueur pour la danse endiablée toute la nuit, au rythme de la musique traditionnelle. C'est vraiment à ne pas manquer et on comprend que nos hôtes en soient si fiers.



Le Junkanoo au milieu de la nuit, une danse endiablée en costumes à plumes et à paillettes, aussi bien pour les gars que pour les filles, mais surtout un défi pour le photographe. (Photo DL)

Mon amie Danielle, qui était à **Nassau** pour le *Junkanoo* de décembre 2011, me raconte que le nom vient de John Canoe un chef d'origine africaine qui avait obtenu l'autorisation de fêter avec sa tribu après leur déportation dans les îles.

C'est une fête de libération qui commémore cette journée de l'année où on laissait les esclaves festoyer jusqu'à tard dans la nuit. Vous vous offrirez une balade de nuit en annexe, vous aussi, avec les autres plaisanciers ancrés dans le port qui profiteront de l'occasion pour aller se joindre à la fête.

Note de sécurité : J'entends des gens qui n'y sont pas allés parler avec conviction de la criminalité à Nassau. Je voudrais tout simplement souligner que ce n'est pas mon expérience récente quoique je prenne soin d'y barrer mon annexe. Mais à quai à la marina sous surveillance de gardiens de sécurité, je dors bien.

Je suis conscient tout de même que dans une ville de 250 000 habitants, qu'il puisse s'y commettre des crimes à l'occasion, tout comme dans toute ville de même envergure ici ou ailleurs. Si l'on vous dit de ne pas manquer d'aller manger une Salade de Conches sous les ponts qui traversent à Paradise Island, je suis d'accord. Mais si je vous dis de ne pas aller y flanner en soirée suivez aussi mon avis. De la même façon, si vous voulez profiter de la parade du Jonckanoo, allez-y au moins en petits groupes de 4 ou 6 et évitez les détours isolés.

WARDERICK WELLS 25 °24.095'N 76°38.305'W

Si vous avez la bougeotte et que vous trouvez qu'on ne descend pas assez vite à votre goût, vous pouvez passer tout droit à **Shroud Cay** et venir profiter du *Parc national des Exumas* à **Warderick Wells**, une douzaine de milles au sud-est. La différence principale de ce côté, c'est que vous y prendrez un corps-mort et verserez une contribution au développement du parc.

Remarquez que si le vent est fort comme on vient d'en parler, vous apprécierez la tranquillité du mouillage bien sécuritaire parce que bien entretenu.

Si vous êtes un voileux qui ne se traîne pas les pieds, vous aurez suivi le conseil d'un habitué qui travaille chez *West Marine* à Stuart. Son itinéraire le fait passer directement de **Bimini** à la baie de **West End** à l'extrémité ouest de **New Providence** puis, en contournant l'île plutôt par le sud, il descend directement à **Warderick Wells** nous rejoindre en trois jours quand nous aurons mis deux semaines pour faire le même chemin par petits sauts de crapaud. Mais il travaille toujours, ce gars-là; il n'a pas encore adopté le rythme des Antilles comme nous.

L'âme en paix et le système nerveux relaxe pour la modique somme de 20 \$US, vous pourrez profiter des excursions à terre. Avec des enfants à bord, **BooBoo Hill** est un must. Il y a plusieurs sentiers pédestres sur l'île et le plus célèbre mène au sommet de la colline, là où vous aurez une vue spectaculaire sur votre bateau à l'ancre en bas. N'oubliez pas votre caméra! Et n'oubliez surtout pas de demander aux enfants de préparer leur chef-d'œuvre avec le nom du bateau gravé sur un bout de bois ramassé sur une plage au cours des jours derniers. Ils pourront le placer bien en vue sur la pile de bois flotté, tout en haut du monticule.



Une pile de bois flotté en constante évolution qui porte la marque des bateaux de plaisance qui sont passés par là. À l'automne 2012, c'est la plaque de Teacher's Pet de Lévis qui coiffait le monticule. (Photo DL)

Profitez bien de ces quelques jours de belle tranquillité parce qu'un peu plus au nord d'ici, quand vous aurez rejoint les **Abacos**, vous entrerez dans un monde plus fréquenté et par de plus grosses unités. Puis si vous voulez prolonger le plaisir des mouillages forains ou découvrir le charme des bahamiens sur les îles moins fréquentées, prenez le temps de bien explorer les **îles du Centre**. **Cat Island** et **Eleuthera** regorgent de trésors scéniques et du charme bon enfant de leurs habitants. Alors, en sortant par la passe bien large et profonde au nord de l'île de **Warderick Wells**, et allez vers l'est pour une trentaines de milles marins, vers **Cat Island**, avant de remonter vers le nord. Vous ne le regretterez pas un seul instant. Parole de marin!

***Note administrative :** Si vous voulez prendre un mouillage à Warderick Wells, soyez prévenu que vous n'êtes pas le seul et que la liste d'attente s'allonge à partir des réservations. Appelez d'avance au 242 225 6791 pour ne pas décevoir les enfants. Mais, quant à moi, les mouillages à l'extérieur, près de Emerald Rock, sont tout aussi confortables. Allez, pas de panique, il y en a pour tout le monde.*

***Note de sécurité :** J'ai un ami de Québec qui amène des clients en charter dans les Exumas. Il me dit que pour 20 \$US, ça ne vaut pas la peine de se priver de la tranquillité d'un mouillage dans ce secteur, si on annonce un coup de vent. Je suis d'accord avec lui, d'autant plus qu'il s'agit d'un parc national et que l'argent est réinvesti pour le bénéfice de notre communauté de plaisanciers.*

Les îles du Centre

Même si on vous a vanté le plaisir de la voile en eau protégée aux **Abacos**, permettez-moi de vous proposer de visiter les Bahamas traditionnelles avant de vous offrir les Bahamas touristiques du nord. Si vous vous y prenez assez tôt, vous aurez amplement le temps de visiter ces **îles du Centre** plus naturelles, habitées de pêcheurs et de maraichers. Elles ont plus à offrir pour la rencontre sociologique de la faune terrestre et de ses us et coutumes. En plus d'une grande variété de paysages riches en histoire de l'archipel des îles Lucayes. Ces îles sont accessibles en quelques heures à partir de **Nassau** ou **Warderick Wells**, en passant par **Cat Island**, **Little San Salvador** et la belle grande **Eleuthera** en remontant vers le nord.

Ce sont les îles les plus pittoresques qui vous révéleront la vie ordinaire des gens d'ici, si vous osez jeter l'ancre et aller marcher dans le village, parler avec les habitants, demander un renseignement, montrer de l'intérêt.



Cat Island, l'île la plus pittoresque, qui vous offre des expériences incomparables, si vous avez le goût d'explorer à terre pour faire changement. (Wavey Line Charts)

CAT ISLAND 24 °30.160'N 75°37.105'W

Vers le sud-sud-est, à une quarantaine de milles de **Warderick Wells**, vous découvrirez l'île qui est, à mon avis, la plus naturelle des Bahamas – les Anglois disent *pristine* ou, si vous préférez, de toute pureté. Même si elle tient son nom d'un infâme pirate, Arthur Catt, et ses habitants sont fiers de vous dire que ce fut la terre d'enfance de Sir Sidney Poitier.

Pour ma part, ce sont ses plages de sable blanc et son eau particulièrement limpide dont je me rappelle le mieux. Je me souviens d'une matinée particulièrement calme avec un soleil filtré par les nuages, où nous avons quitté l'ancrage devant **Rollezzz Beach** en direction de **Joe Cay Cut** dans la chaîne des **Exumas** et d'avoir observé la lecture du profondimètre pendant que mes équipiers continuaient à distinguer les têtes de corail noires sur le fond blanc jusqu'à 100 pi de profondeur. Nos instruments de facture nord-américaine n'étaient pas encore convertis au

système métrique, en 1987, même si cela était un fait accompli chez nous, au Canada, depuis une dizaine d'années. Ou était-ce moi qui me baladais avec des instruments un peu vieillots?

Si vous avez besoin de vous abriter ou de ravitaillement en diesel au retour de **San Salvador**, *Hawk Nest Marina* peut vous accueillir avec classe à l'intérieur de **Hawk Nest Creek**, sur la pointe sud-ouest de l'île. Autrement, contournez cette pointe et profitez de toute la protection voulue des vents de tous secteurs sauf de l'ouest devant **Rollezzz Beach** dans l'enclave **The Bight**. L'ancrage de choix au nord de **New Bight** se situe juste en face de la tour de *Batelco*, au centre du village où vous trouverez tout ce que cherche le plaisancier qui a besoin de retrouver un minimum de vie sociale.



L'Hermitage de Mount Alvernia, le plus haut sommet des Bahamas, sur Como Hill, 206 pieds au-dessus du niveau de la mer. (Photo MLR)

Puis pour vous délier les jambes, vous avez le **Mount Alvernia**, une colline d'une soixantaine de mètres surplombée par l'*Hermitage*, érigé par le père Jerome Hawkins, un prêtre anglican venu dans les Bahamas comme architecte pour réparer les églises. Il s'est offert ce petit plaisir de construire une réplique à l'échelle d'un monastère européen. Fait amusant, celui qu'on

appelait Monseigneur Hawkins s'est converti au catholicisme avant sa mort en 1956. Pas de chance à prendre; la confession et l'extrême-onction lui ont paru plus sûrs, probablement.

Un peu plus au nord, se trouvent dans **Fernandez Bay** quelques beaux ancrages bien protégés des alizés et du roulis souvent présents dans les Bahamas. Puis, si un front froid vous prend par surprise, vous pouvez aller vous réfugier dans **Smith Bay Harbour**, qui est protégé même de l'ouest d'une certaine façon, même si vous vous ferez brasser un peu par la houle.

De là, vous pourrez explorer les plages rosées bordées de lolos qui vous offrent ses mets typiques pour une somme modique, jusqu'à **Alligator Point** et son ancrage réservé aux trawlers et autres bateaux à faible tirant d'eau, dans **Pigeon Creek**, si vous osez vous faufiler entre les têtes de corail qui en bordent l'entrée. **Bennett's Harbour**, un mille plus haut, est plus facile d'accès, bien balisé, pour la même protection totale des vents de toutes parts, et il offre plus de profondeur pour un voilier. Soyez prudent et observez bien où jeter l'ancre. C'est aussi un cimetière d'épaves, à l'opposé du quai. S'il fait beau, toutefois, restez dans la belle grande baie bien protégée du roulis, au nord comme au sud.

Je vous annonçais au début que **Cat Island** est la Mère Nature des Bahamas et je vous l'ai gardée pour la fin. Il s'agit de la "capitale" de l'île, **Arthur's Town**, tout au nord, où vous trouverez les *Grandma's Cocktails* servis par grand-mère elle-même. Tout le monde s'y retrouve, locaux comme touristes, dans une atmosphère de franche camaraderie. Un peu plus loin, Julia, sa fille vous accueillera elle aussi au *Da Smoke Pot*.

Si vous êtes un peu plus jeune et un peu plus aventurier, à mi-chemin entre ces deux derniers ancrages, il y a celui de **Dumfries**, tout près des grottes de **Great Crown Cave**, un délice pour les amateurs sérieux de ce genre d'exploration. Si c'est votre cas, vous savez que vous devez prendre votre lampe de poche, vos genouillères, du matériel de marquage non permanent (comme le Petit Poucet) pour retrouver votre chemin en sortant, sans compter votre boussole (ou votre compas de relèvement) pour la navigation à vue à l'intérieur. Une expérience que vous ne retrouverez nulle part ailleurs dans l'archipel, mais assurez-vous de bien en retrouver la sortie

LITTLE SAN SALVADOR 24 °34.725'N 75°57.285'W

Si vous trouvez la traversée vers **Cat Island** un peu longue, vous avez cette belle option de vous arrêter une nuit dans **Half Moon Cay**, sous la pointe nord-ouest de **Little San Salvador**. Un bel ancrage avec une vaste plage de sable bien entretenue par le personnel de la compagnie de croisière propriétaire de l'île qui utilise cette baie pour un arrêt de jour avec sa horde de touristes. À leur départ, en fin d'après-midi, cette baie bien protégée, sauf de l'ouest, redevient *paisible et attrayante*.

Une rencontre marquante

C'est là que j'ai compris, au tout début de ma vie de plaisancier à voile, que ce mode de vie pouvait durer éternellement... ou presque. Nous nous y étions ancrés pour la nuit, avec mon compagnon de route, à ce moment-là. Mike Polgar, originaire de Cape Cod, naviguait sur un voilier traditionnel en bois. Un petit polonais à l'humour pince-sans-rire très caractéristique. Avec sa blonde, Brenda, ils avaient tout mis sur pause pour un an, avaient fait bénir leur bateau par le curé de la paroisse à Yarmouth et nous découvrions les grandes îles du Centre ensemble, depuis notre rencontre à George Town.

Au lever du jour, il vient me réveiller tout excité dans son annexe en me montrant un magnifique vieux yawl en bois de fabrication traditionnelle, ancré un peu plus loin vers le sud. "C'est un Swan, Philippe, un voilier traditionnel dessiné chez Nautor en Finlande, allons voir son propriétaire!" "Un instant, jeune homme, attendons tout de même qu'il montre signe de vie, il est entré en pleine nuit."

Quand, une heure plus tard, nous avons vu émerger un vieux monsieur un peu courbé, hop dans le annexe et on y va. Arrivés près de la coque qui avait beaucoup voyagé, il s'est tourné dans notre direction, alerté par le bruit du moteur de l'annexe, mais sans vraiment croiser notre regard. "Est-ce que l'on est bien dans la Baie de Little San Salvador, nous demande-t-il en cherchant autour, ses repères, du regard. Nous sommes arrivés cette nuit et je ne trouve pas le gros mouillage des bateaux de croisière", poursuivit-il. "Oui, oui, il est là tout au fond, lui réplique mon jeune compagnon." Puis la question classique : "D'où arrivez-vous comme cela?" "Nous arrivons de Liverpool. Nous avons eu une belle traversée de 27 jours au portant", nous répond-il tout bonnement.

À ce moment, on est restés bouche bée, nous les deux jeunes flos du début de la quarantaine, qui en avaient plein les bras de la navigation autour de l'archipel. Ce vieil homme de près de 80 ans était fortement handicapé visuellement. Sa femme qui émergea à son tour était un peu plus jeune et alerte à 67 ans et à eux deux, ils complétaient cette traversée aller et retour depuis l'Angleterre pour la 17e fois au printemps 1986. Inutile de dire que c'était un petit peu avant que le mot GPS ne fasse partie du langage coutumier des plaisanciers, car "je parle d'un temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître". Puis à bien y penser, 30 ans plus tard, je ne trouve pas qu'il était si vieux que cela, après tout, le monsieur.

ELEUTHERA 25 °04.430'N 76°13.265'W

Cette île allongée sur une distance d'une centaine de milles marins de longueur monte vers le nord puis tourne vers le nord-ouest, comme pour vous inviter à la rejoindre directement à partir de Nassau. Quand je me la rappelle, ce qui me vient immédiatement à l'esprit, c'est le sable rosé de ses plages que j'ai découvertes pour la première fois lors d'une visite clandestine au

Club Med qui y exploitait un village du côté Atlantique, dans les années 1980. On m'avait expliqué alors que cette apparence de sable rosé venait de coraux rouges émiettés de la bande de récifs qui protègent la plage et qui viennent se mêler avec le sable blanc. J'ai appris depuis que ce sont plutôt les minuscules coquillages rouge vif de protozoaires qui ont une durée de vie très courte et qui lèguent leur carcasse en mourant. Celles-ci se brisent en miettes fines et viennent se mêler au sable pale de certaines plages et leur donnent ce reflet rosé sous un certain éclairage. Le parfait complément au turquoise de l'eau. C'est magique comme look!

C'est une île des plus peuplées, à part **New Providence**, environ 10 000 habitants, et une des plus fréquentées par la clientèle touristique qui y accède facilement grâce à ses quatre aéroports, dont deux internationaux. Sa capitale, **Governor's Harbour**, comme son nom l'indique, a été la résidence du gouverneur général qui était un égal de celui du Dominion of Canada, une autre possession britannique de l'époque, qui l'arborait fièrement par son drapeau rouge marqué de l'emblème du Royaume-Uni.

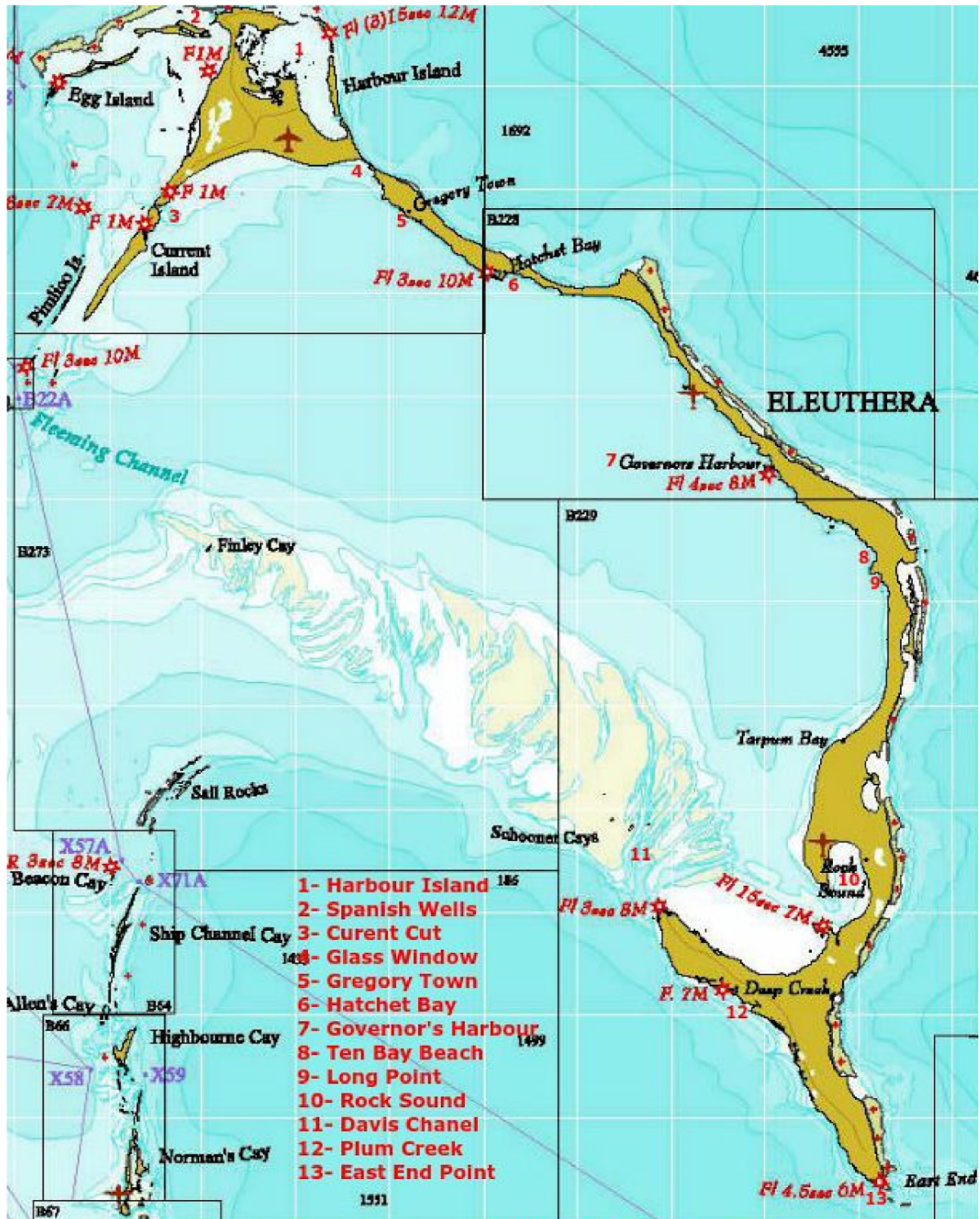
Elle est garnie du haut en bas de centres de villégiature de haut de gamme surtout du côté Atlantique, mais laisse encore quelques petits endroits charmants et lieux pittoresques à découvrir en mode AirBnB ou par les plaisanciers du côté opposé, sur le banc qui la sépare des **Exumas** au sud et de **Nassau** au nord. Je veux attirer votre attention sur les ancrages qui me plaisent le plus, vous laissant aussi le choix d'en découvrir d'autres avec les amis que vous vous serez faits après quelques mois de navigation d'île en île.

Je vous invite à la visiter de bas en haut car il y a de fortes chances que vous y parveniez en provenance de **Cat Island** sur votre retour de votre croisière dans les **Exumas**. Ou si vous prenez le temps comme moi de venir y flâner à partir de **Warderick Wells** avant de traverser vers les **Abacos**. Dans un cas comme dans l'autre, je vous conseille surtout de ne pas omettre de la visiter.

Si vous vous êtes fait rouler un peu trop à votre goût sur votre trawler en traversant depuis **Cat Island** sous le vent du passage **The Bridge**, entre les deux îles, et que vous avez hâte que cela se calme, vous laisserez peut-être passer la première occasion à **East End Point**, qui est tout de même assez allongée pour que son ancrage vous offre une bonne protection des alizés s'ils ne tournent pas au sud de l'est. L'ancrage sur un bon fond de sable est pittoresque et bien tranquille si le vent ne monte pas.

Votre première option en provenance de **Warderick Wells**, en cas de vents plus forts, ou plus du sud, sera la marina de **Davis Harbour** ou, un mille plus loin, le charmant petit ancrage de **Plum Creek**, que je choisirais. Il est ainsi nommé à cause de la forme évasée de son bassin capable d'accueillir 3 ou 4 bateaux. Quant à moi, je préfère pousser deux heures plus loin, contourner la **Powel Point** et entrer dans **The Bight** par le **Davis Channel**, bien marqué par son obélisque sur la petite caye du côté sud. **Poison Channel** est légèrement plus court mais son

nom... Laissez traîner une ligne dans le **Davis Channel** et vous mangerez du vivaneau à queue jaune pour dîner.



Eleuthera s'étend à l'est de Nassau et vous invite à venir rencontrer des terriens pour faire changement et profiter de l'accueil des Bahamiens. (Wavey Line Charts)

ROCK SOUND

24°51.930'N 76°09.743'W



L'obélisque sur la rive sud de Davis Channel vous rassure que vous êtes dans le bon chenal pour rejoindre la sécurité de Rock Sound et déguster votre vivaneau. (Photo JGO)

Rendu à l'intérieur, je laisse **Poison Point** sur tribord et je vais me réfugier aussi loin que la profondeur me le permet, tout au fond de **Rock Sound Harbour**, près du petit aéroport. De là, j'ai accès au quai du village où les pêcheurs vous proposeront leur *Catch of the Day*. Mais oui, ils pêchent même l'hiver maintenant, contrairement à leurs collègues de **Rum Cay**, à l'époque. À terre, il y a tous les services d'une escale technique incluant un *NAPA Store* pour le bateau et un *Liquor Store* pour le capitaine. Si vous avez de grosses provisions à faire ou si votre moteur d'annexe est en panne, vous pouvez aussi vous ancrer devant le *Frigate Bar & Grill* qui vous laisse utiliser son quai de débarquement ainsi qu'une agréable terrasse pour savourer votre *Kalik* au retour de vos courses, car vous y serez tout près du centre commercial à quelques minutes de marche vers le nord.

Si vous y êtes venus directement des **Exumas**, vous allez apprécier la tranquillité de l'endroit. Mais si vous êtes dû pour un "diner en ville", c'est plutôt le *Wild Orchid Waterfront Restaurant*, un peu plus au sud que je vous recommanderais au coucher de soleil et un bel environnement pour un repas en tête à tête dans une salle à dîner chaleureuse; une rare opportunité dans les îles où la bouffe est plutôt festive qu'aux chandelles. Larry et Sybil y ont réussi un tour de force de donner à leur établissement une atmosphère sympathique. Surtout, ils y ont amené avec eux la délicieuse cuisine de l'autre resto où ils travaillaient auparavant.

En passant, tant qu'à venir à terre, prenez le temps de vous délasser les jambes et marchez hors de l'agglomération vers le Sud environ 1,5 km jusqu'à une église que vous ne pouvez pas manquer sur votre gauche. Juste en face, vous découvrirez un petit sentier qui vous mènera jusqu'à une magnifique formation rocheuse faite de plusieurs grottes que vous pouvez explorer

en toute sécurité. Une vision féérique qui vaut le déplacement et qui est facile d'accès et d'exploration.



Ces nombreuses grottes sur Eleuthera sont un magnifique spectacle que la nature nous offre pour le prix d'un petit quart d'heure de marche. (Photo PAP)



Coucher de soleil sur la terrasse du Wild Orchid Waterfront Restaurant qui vous a aménagé un quai pour y amarrer votre annexe. (Photo PAP)

*Note de touristique : Si vous voulez prendre une petite pause de la mer pour explorer l'île, vous pouvez louer d'un particulier pour moins de 100\$ pour la journée et vous en donner à coeur joie de haut en bas de cette île aussi bien appréciée des touristes que des plaisanciers. Le locateur est situé devant la magnifique église de **Rock Sound** facile à repérer de la baie. Une autre suggestion commerciale pour une bonne affaire sur l'île, les services de réparation de canvas de Solomon Gibson de Gibson Upholstery à **Rock Sound**.*

Un peu plus haut, juste au nord de **Long Point, Ten Bay Beach**, une petite enclave, vous offre une bonne protection du vent du sud devant la belle plage. Au sud, une autre enclave aussi bien protégée du secteur nord. Une bonne combinaison pour les vents sur cet axe. Oubliez la *Runaway Bay Marina*, juste un peu plus au nord; elle est définitivement fermée.

GOVERNOR'S HARBOUR 25°08.750'N 76°10.995'W

Je vous suggère fortement de ne pas manquer de vous arrêter à **Governor's Harbour**, un vendredi soir. D'abord parce que vous trouverez un ancrage confortable dans la baie – sinon, vous irez vous réfugier derrière **Cupid's Cay**, dans un petit recoin protégé par **Laughing Bird Cay**, ma préférence. Même les noms des cayes vous y invitent et vous pourrez aussi peut-être profiter des deux mouillages qui y sont installés sans revendication. Par contre, si vous vous ancrez dans le port, jetez un œil où vous jetez l'ancre pour vous assurer que vous ne la prenez pas dans quelque débris. Si vous êtes nerveux à ce sujet, les mouillages du French Leave Resort sont disponibles pour 30 \$US, ce qui inclut l'accès au quai en annexe et le service de vidange. Vous risquez même de vous laisser attirer par une des meilleures tables de l'île pour le dîner. A condition d'apprécier payer 7 \$US pour votre Kalik et le reste du menu en proportion. Non merci, pas pour moi, je suis à la retraite : j'ai le temps de chercher une offre plus raisonnable!

Je préfère le *Friday Fish Fry*, le BBQ du kiosque sur la plage, opéré par les locaux. L'atmosphère y est très conviviale avec la rencontre de quelques 150 fêtards, plaisanciers, touristes et locaux, qui s'amusent sans distinctions au son de l'orchestre, après avoir bien mangé poissons, poulets ou côtelettes. Vous pouvez accéder facilement au site du BBQ au centre du village avec votre annexe que vous pourrez hisser sur la plage et l'attacher à la structure du Gazebo où les tables à pique-nique ont été disposées pour vous permettre de vous joindre aux autres plaisanciers et faire des connaissances des plus agréables dans cet atmosphère convivial en mode commensal.

L'autre option facile d'accès et sécuritaire, si vous acceptez de continuer à profiter de la fête même de retour sur votre bateau après le dîner, c'est de venir vous ancrer sous le talon de Cupid's Cay, tout juste à 300 mètres du BBQ. De là, vous pouvez même ramer votre annexe jusque sur la plage devant le kiosque et savourer votre *Goombay Smash* en attendant que le brasier cuise le repas que vous savourerez en compagnie de gens sympathiques comme vous.

Mais la raison principale pour laquelle je vous ai recommandé l'endroit, c'est que si vous traversez le kilomètre et demi de largeur de l'île à cette hauteur, vous vous retrouverez sur la "plage rosée" de l'ancien Club Med dont je vous parlais plus haut. Apportez votre maillot, la plage est magnifique. Je dois toutefois vous faire un aveu. Elle était plus rose dans mes souvenirs d'il y a 30 ans que je ne l'ai retrouvée cette année. Allez donc comprendre la différence entre les yeux du cœur et ceux qui auront bientôt besoin de se faire opérer pour des cataractes.



C'est le vendredi soir que ça se passe à Governor's Harbour, avec un BBQ qui nourrit 150 danseurs : touristes, locaux et plaisanciers dans une atmosphère de franche camaraderie à la table (à pique-nique) du commensal. (Photo JGO)

Charlotte et Seth, un couple de touristes du Maine, fort sympathiques, rencontrés la veille au BBQ et qui nous avaient offert de nous y conduire, m'ont rassuré. Selon l'éclairage, elle est plus ou moins rosée et la couverture nuageuse du jour n'aidait pas. Alors pour me consoler, ils nous ont amenés au jardin de fruits et légumes de **South Palmetto Point**, près de l'ancrage de **Ten Bay**, où le choix et les prix étaient très compétitifs.



On n'imagine pas un jardin si luxuriant de légumes frais aux Bahamas et pourtant c'est ce que vous offre le jardinier de South Palmetto Point. (Photo ML-R)

Puis à la boulangerie, où les beignets au miel à la façon d'antan existent encore. Tout ça parce que la veille au soir, quand une charmante dame m'a demandé avec un beau sourire si elle et son mari pouvaient s'asseoir à ma table, je n'ai pas pu lui refuser.

Un peu plus au nord de **Governor's Harbour**, **Alabaster Bay** vous propose deux ancrages. Je préfère celui au nord, bien caché derrière **Pelican Cay**, mais si le vent vient du secteur sud, c'est l'autre qui vous attend. Le fond est sain et la plage déserte fort accueillante. En fait, en continuant vers le nord, vous trouverez une série de ces beaux petits ancrages qui permettent à

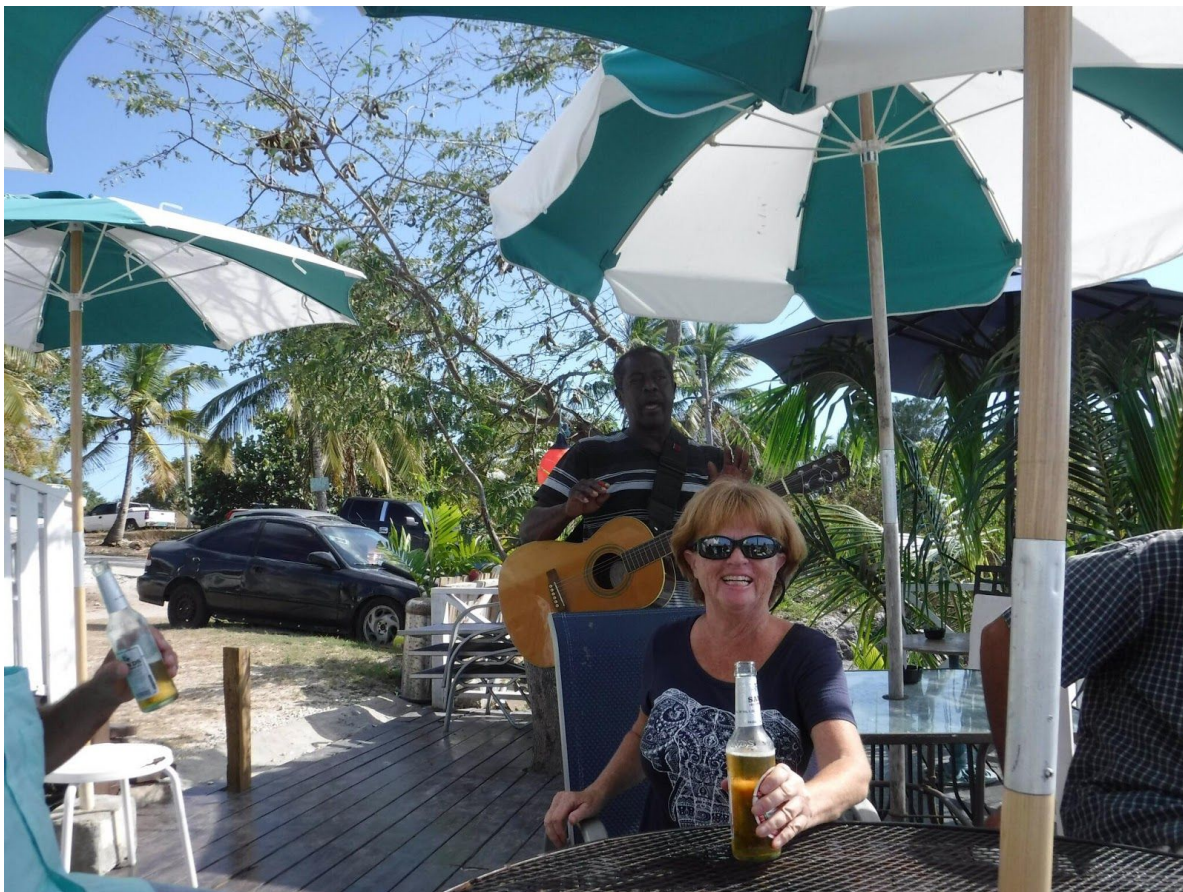
la population des plaisanciers de se mieux répartir par petits groupes et être toujours bien protégé des vents du nord-est ou du nord.

HATCHET BAY 25°20.905'N 76°29.505'W



On ne passe qu'un à la fois dans l'entrée de Hatchet Bay, un "trou d'ouragan" comme il en existe peu dans le coin. (Photo PAP)

Alice Town, dans **Hatchet Bay**, est un autre de ces petits recoins uniques avec ses mouillages forains dans une baie complètement fermée. Vous y prendrez un mouillage si un gros mauvais temps est annoncé. Autrement, allez au centre, ou mieux encore, vous réfugier complètement à l'ouest pour y jeter l'ancre, mais faites attention, il y a d'anciens mouillages au fond et votre ancre pourrait s'y emmêler. »



Sur la terrasse du Boater Heaven Bar & Grill de Hatchet Bay, Martine de 'Grand Frais' se la coule douce, sérénadée par Hemmet et sa guitare. (Photo MLR)

Mieux encore, pourquoi ne pas profiter de ceux qui sont en meilleure condition, à l'est, et vous faire offrir un *rum punch* par Hemmet du *Boater Heaven Bar & Grill*, qui y entretient ces mouillages en location. Il vous offrira un air de guitare pendant que vous vous la coulerez douce sur la véranda jusqu'à ce que vous aperceviez un petit pétrolier entrer dans la baie et venir se faufiler à travers l'ancrage jusqu'au quai municipal sur la droite.

Un endroit pittoresque aux multiples visages typiquement bahamiens avec tout ce que cela représente de débrouillardise et de "pas ni poble" pour donner satisfaction à tous vos besoins de découverte aussi bien que sanitaires.



Une image à vous couper le souffle quand ce petit pétrolier passe tout près de votre voilier dans l'ancrage pendant que vous dégustiez doucement votre Kalik sur la terrasse.

(Photo PAP)

Vous pouvez aussi lui demander de vous louer une de ses vieilles bagnoles à prix raisonnable pour les îles, pour la journées et aller explorer les grottes célèbres et le *Grand Bleu (Blue Hole)*, et même vous rendre jusqu'à l'extrémité nord, jusqu'au *Ferry Dock* où le traversier vous amènera à **Spanish Wells**.



Le nouveau centre de service de Hatchet Bay opéré par Hemmet qui vous offre les mouillages, le dépanneur, la laverie et la Dolce Vita. (Photo MLR)

Pitman Cove et **Gregory Town** un peu plus au nord sont aussi de beaux exemples de l'accueil familial d'**Eleuthera**, avec ces mouillages qui vous attendent tout comme dans **Annie Bight** juste au nord. Notez toutefois que si le vent tourne pour provenir du sud pendant la nuit, ces "charmantes petites enclaves" deviennent de "fatigantes petites machines à laver" à cause du reflux de la houle. Alors vérifiez votre pronostic météo et assurez-vous de ne pas vous y engouffrer à l'approche d'un *Norther*. Retournez plutôt dans **Hatchet Bay** pour un autre *rhum punch*, mais cette fois, allez amarrer votre annexe au quai municipal, là où il y a un gazebo sur pilotis. De là, marchez jusqu'à la première rue et tournez à droite vers le *JBS 2\$ Bar*. Vous y retrouverez les voileux qui connaissent les bons endroits. La bière y est maintenant rendue à 3,5 \$US, qui est tout de même le meilleur prix de tout l'archipel.

Pour m'amuser, la dernière fois, j'ai demandé à Brian Johnson, le sympathique propriétaire, de me servir sa bière en vedette à 2 \$US. Il m'a regardé un instant, un brin surpris, puis m'a proposé très sérieusement un petit verre de 5 onces environ. Un barman honnête et à l'esprit vif! C'est aussi un amateur de hockey avec deux écrans géants dans une pièce de 4 mètres sur 6

mètres. D'où une forte présence des Canadiens dans son bar, un dimanche après-midi de février.



Dans Hatchet Bay, relaxation au soleil couchant sur l'ancrage. (Photo PAP)



Comment résister à l'appel des "Bains de la Reine" juste avant de quitter pour Spanish Wells, au nord de cette île pleine de ressources. (Photo MRL)

Le lendemain, en arrivant près de la partie la plus étroite de l'île, l'incontournable **Glass Window Bridge**, une petite merveille de la nature où le passage est si étroit que seul le pont surplombe la rencontre du bleu de l'Atlantique avec le turquoise du banc. Si vous jetez l'ancre avant d'arriver au pont, vous pourrez aussi prendre le temps d'aller vous prélasser dans les **Queen's Bath**, des saunas naturels, à 500 m au sud, du côté Atlantique, avant de regagner votre bateau à l'ancre sur le banc. Si la température vous favorise ce jour-là, bien sûr.

À partir de là, deux options se présentent à vous, ou vous retournez vers **New Providence Island** en descendant doucement vers l'ouest-sud-ouest ou vous passez à travers **Current Cut** pour monter vers **Spanish Wells** puis les **Abacos**, votre prochain coin de paradis à une quarantaine de milles marins plus au nord, où il fait doux et où les *Northers* sont chose du passé, maintenant que le printemps est arrivé.

Le passage à travers **Current Cut** doit être planifié avec prudence pour ne pas être emporté par le courant pouvant atteindre jusqu'à 8 nœuds et vous faire perdre de la manœuvrabilité. Autrement, le passage est sécuritaire et facile à identifier simplement par la couleur de l'eau très profonde et bleu foncé. Au besoin, on peut s'ancrer de part et d'autre pour attendre le moment opportun pour la traversée, mais je préfère calculer mon temps d'approche pour ne pas avoir à le faire. Avec votre navigateur GPS, c'est tellement facile d'ajuster sa vitesse pour passer à un endroit précis à un moment choisi, de deux à quatre heures plus loin.

Note stratégique : Consultez vos marées avant de lever l'ancre et naviguez stratégiquement comme un pro qui sait qu'en marée descendante, le courant file vers le nord dans la passe. Et si vous vous y présentez 2 heures après l'étal de marée haute de Nassau, vous n'aurez aucun courant pour vous affecter.

SPANISH WELLS 25°32.613'N 76°44.256'W

Après avoir traversé le **Current Cut**, tournez vers le nord-nord-est dans un des beaux paysages marins des Bahamas, à mon goût. L'eau change de couleur au fur et à mesure que vous progressez dans la passe bien balisée, puis avec le soleil couchant derrière vous, la lumière qui se reflète sur **Spanish Wells** vous y invite pour rejoindre quelques bons ancrages.



Les petits canards qui suivent leur maman pour une excursion de pêche sur le banc. (Photo JGO)

Vous trouverez aussi quelques chantiers navals dans l'agglomération de **Spanish Wells**, le centre de services le plus complet de l'île, qui se vante d'abriter les meilleurs mécanos des Bahamas. Un traversier rapide relie l'île d'**Eleuthera** à **Spanish Wells** sur **Russel Island**, qui s'étend vers l'ouest. La partie est du chenal du traversier est votre entrée du port en venant de l'Atlantique. Vous pouvez aussi y accéder par le chenal venant du sud si vous avez suivi ma route en remontant le long de l'ouest de l'île, à partir de **Current Cut**.

Vous pouvez jeter l'ancre à gauche, juste avant la passe qui mène dans le port, si vous voulez prendre une petite pause avant de traverser vers les **Abacos**. Sinon, un autre mouillage populaire et bien protégé vous attends à la sortie est de **Russel Island**. Si vous avez besoin de vous ressourcer et qu'une marina s'impose, à gauche après être entré, vous trouverez le *Spanish Harbour Yacht Haven* qui est en train de se refaire une beauté de fond en comble. Elle demeure encore abordable à cause de cette situation transitoire. Profitez de l'occasion pour vous offrir la vie des gens riches et célèbres. Elle risque de devenir plutôt haut de gamme si j'en juge par la qualité des installations et l'ampleur des travaux en cours au printemps 2016.



Pas nécessaire d'être riche et célèbre pour prendre le lunch et rêver sur la terrasse de Shipyard, le Resto-Bar de la pointe de l'Île de Spanish Wells. (Photo NL)

***Note technique :** Pour tous vos besoins de réparations mécaniques ou électriques, vous trouverez des gens compétents pour le faire chez On Site Marine & Auto Services. Charlie Pinder, le "Boat Doctor", n'est plus mais il a laissé un bel héritage de compétences aux siens en partant. Si, d'autre part, vous n'avez besoin que de pièces, R and B Boatyard a un stock élaboré à des prix raisonnablement majorés. R&B Boatyard vous offre aussi un bon rapport qualité/prix pour le quayage à 1,25\$US le pied, électricité incluse.*

Vous pourrez alors aller vous récompenser en allant dépenser l'argent économisé au Budda Snack Shack en haut sur la butte en arrière, à côté de la "SAQ" locale.

Après le lunch, prenez le temps de contourner la crête de l'île pour vous retrouver sur *Leo Pinder St.*, la rue principale, très achalandée vers 13 h quand tout le monde (environ 1 500 habitants) retourne travailler et que les commerces vont rouvrir. Sauf le *Food Fair*, la grande surface qui, elle, ne ferme pas et devient le centre de la vie en ville. Vous y trouverez tout pour cuisiner et pour la maison à des prix comparables à ceux de Montréal. À vous faire regretter d'avoir surchargé votre voilier de bouffe en conserve. Je vous le rappelle, les Bahamiens mangent eux aussi et ils mangent très bien. Ne manquez pas de faire un arrêt à la poissonnerie aussi pour le Stone crab, les langoustes, le grouper et les conches. Tout du frais, rien que du frais; une suggestion de Martine.

***Note de sécurité :** Si un Norther vous menace par ici, Mark me suggère un ancrage complètement fermé au milieu de Royal Island, à l'ouest avant d'entrer dans le port. Vous pourrez partir de là en contournant la pointe sud-ouest et monter directement vers les Abacos. Un ancrage très populaire auprès des plaisanciers en attente de traverser aux Abacos.*

À ce moment-ci, si vous êtes en avance sur votre horaire de retour à la maison, prenez le temps de faire un crochet autour de la tête de l'île et par le **Devil's Backbone Passage**, allez faire une petite randonnée dans la grande baie fermée par **Harbour Island**. Son ancrage est vaste et vous pourrez vous approcher du bord sous le vent peu importe d'où il vient. Soyez prévenu toutefois que c'est probablement le secteur le plus huppé de l'île et le plus dispendieux par le fait même. Un must pour les touristes BCBG de New York, Boston et du reste de la Nouvelle-Angleterre, mais pas nécessairement pour les voileux qui ont déjà leurs vêtements tout délavés par le soleil des trois derniers mois.



Les maisonnettes de Spanish Wells dont celle de Leo Pinder, le père fondateur de Spanish Wells, date de la fin du 18e siècle nous ont impressionnés par leur ressemblance avec les maisons traditionnelles de nos campagnes québécoises. (Photo JGO)

Au moment de quitter pour les **Abacos**, préférez sortir de la baie vers l'est par **Harbour Mouth Inlet**, au sud de **Harbour Island** plutôt que de refaire le **Devil's Backbone Passage** au nord. Plus facile et plus court avant de se retrouver en pleine mer. Profitez d'une mer plus calme ou du moins de vent de l'ouest pour franchir les plus ou moins 35 milles marins qui vous amèneront à **Hole in the Wall** (le Rocher Percé des Abacos) sur la pointe à l'extrême sud-est de l'île de **Great Abaco Island**. Quand vous aurez pris la photo, rappelez-vous que contrairement à toutes les explorations que vous avez faites jusqu'à présent, les **Abacos** vous attendent du côté Atlantique et non pas sur le banc, comme c'était le cas plus au sud.



La sortie nord de Spanish Wells vers les Abacos, en passant par Shipyard Point si vous n'êtes pas allé vous balader dans la baie de Harbour Island. (Photo JMG)

Si vous êtes un voileux, vous apprécierez l'opportunité de continuer à faire de la voile, maintenant que vous y avez repris le goût entre les grandes îles. Si, au contraire, vous êtes plus "marineux" dans votre trawler, ne vous inquiétez pas, vous pourrez tout de même continuer en eaux protégées jusqu'au nord, au moment de reprendre la mer sur la route du retour.

Ceci étant dit, si vous avez la chance de profiter d'une journée de vents favorables, comme ça nous est arrivé cette année, vous laisserez tomber l'escale du "Rocher Percé" et vous filerez, même en trawler, tout droit vers **Little Harbour**, le premier port d'accès de la baie des **Abacos**, que nous avons rejoint, sans nous presser, en une petite journée de 35 milles marins.



Soyez vigilant, une route commerciale de Miami vers l'Europe est très achalandée entre Eleuthera et les Abacos. (Photo PAP)

Ma seule mise en garde pour ce passage : soyez vigilant à mi-chemin car vous traverserez à ce moment-là une route commerciale très achalandée à partir du port de Miami vers l'Atlantique. Nous avons même dû nous dérouter significativement pour ne pas nous faire prendre de travers par un de la demi-douzaine de cargos que nous y avons croisés.

En fait, préparez-vous à une petite journée de mer, presque franc nord à partir de **Spanish Weels** ou **Harbour Island, Eleuthera**, pour rejoindre un premier port d'accueil sur **Great Abaco**. Vous bénéficierez du courant général des Caraïbes qui vous portera à un peu moins d'un nœud. Le reste vous appartient; préparez-vous bien. Prévoyez une fenêtre météo favorable, mais soyez rassuré, puisque nous sommes sur la route du retour et que le printemps arrive, les *Northers* sont chose du passé et les vents dominants en mars et avril seront plus doux et portants en général, pour le plus grand plaisir des gens de voile.

Les Abacos I - Le terrain de jeu

Le **Little Bahama Bank** est la partie la plus nordique de l'archipel des Bahamas. Elle comprend l'île de **Grand Bahamas**, le territoire de prédilection des pêcheurs au gros de la Floride qui l'atteignent en deux heures avec leurs *Grand Bank*, ces magnifiques bateaux de pêche dont le *flying bridge* est aussi haut que le mât de mon voilier. Ils partent de West Palm Beach ou de Lake Worth, FL. Tout comme tous ces amateurs de casino qui prétendent y venir en visite, mais qui ne passent que quelques heures au "marché des voleurs" puis retournent rapidement à leur forfait et leurs jetons.

Little Bahama Bank est complété par les **Abacos (Great et Little)**, deux îles intimement imbriquées au point que de loin on penserait qu'elles ne font qu'une. C'est la partie qui nous intéresse et que nous allons explorer ensemble dans le sens contraire des aiguilles d'une montre, en passant par l'est de **Great Abaco** pour la contourner et revenir vers l'ouest par le nord de **Little Abaco** et, finalement, traverser le Gulf Stream de nouveau pour rejoindre la Floride.

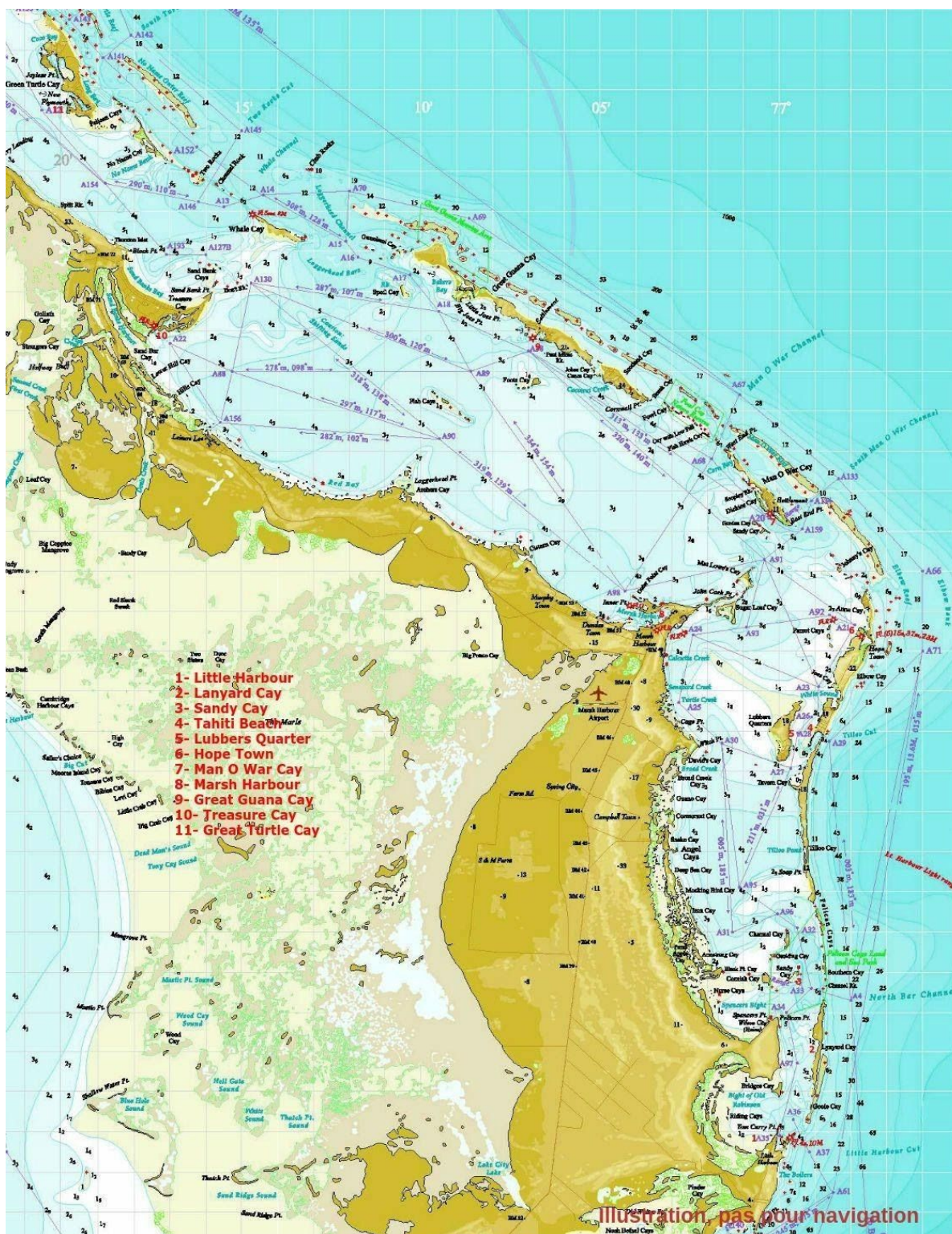
Je vous préviens toutefois, avant de partir, que je ne fais que vous inviter à me suivre en marge de la vie trépidante des touristes américains que vous allez y rencontrer en bateaux d'excursion ou dans les nombreux centres de villégiature faciles à rejoindre à partir de Miami et Fort Lauderdale, d'un simple saut de crapaud en Cessna. Ce que je vous propose, c'est de poursuivre notre croisière dans les îles et non pas le guide touristique des "Bahamas américaines".

Ce qui m'a frappé en venant ici pour la première fois, c'est ce grand "lac" qui va de **Little Harbour** au sud à **Green Turtle Cay** au nord. Une étendue d'eau bordée à l'ouest par **Little Abaco** et à l'est, du côté Atlantique, par un chapelet d'îlets et de cayes plus ou moins allongées qui brisent les lames des alizés. À vol d'oiseau, mon neveu golfeur, en arrivant du nord, dirait un par 5 en forme de jambe de chien à droite. Moi je vois un plan d'eau de 3 milles marins de large en moyenne par 25 de long avec des vents de 10 à 15 nœuds par le travers 80 % du temps. J'appellerais plutôt cela l'ultime "terrain de jeu des voileux" comme moi. Allons le découvrir ensemble!

Note sociologique : Pour la météo la plus à jour sur le terrain de jeux et ne rien manquer de la vie mondaine des plaisanciers qui s'y amusent, écoutez Roxy, la voix du Abacos Cruiser's Net sur la voie 68 de votre VHF à compter de 8h30. Vous y serez informés de la vie communautaire, des événements, regroupements et sorties prévus au cours des prochains jours.

Les **Abacos** seraient même une destination possible si vous aviez décidé en cours de route vers le sud, à l'automne, de ne pas traverser et de vous contenter plutôt des Florida Keys comme préférerait le faire mon ami Jean-Guy avec son trawler. Avec la venue de février et le départ des *Northers* qui ont cessé de nous brasser, la traversée, en passant par **Bimini** et les **Berry Islands**

jusqu'à **Little Harbour**, peut se faire facilement en 4 ou 5 jours de voile ou moteur. Et vous pouvez vous y amuser ensuite pour au moins deux bons mois avant de remonter vers le nord.



La grande baie des Abacos, qui s'allonge de Little Harbour à Green Turtle Cay. Un véritable terrain de jeu pour les voiliers. (Wavey Line Charts)

LITTLE HARBOUR 26 °19.760'N 76°59.400'W

L'entrée de la baie de **Little Harbour** est peu profonde et plus invitante pour les trawlers qui voudront y attraper un mouillage pour 20 \$US. Quant aux voiliers qui devront tenir compte des marées, l'autre option consisterait à continuer quelques centaines de mètres plus au nord et aller jeter l'ancre sous le vent de **Lynyrd Cay**, ma préférence. C'est une île privée, mais aux plages accueillantes et bien protégées des alizés.

D'une façon ou d'une autre, si vous voyagez avec des enfants, ne repartez pas sans être allé vous balader dans les trous bleus, ces formations géologiques tout au fond de **Bight of Old Robinson**, où vous auriez pu vous ancrer aussi si le vent n'était pas du secteur est, à cause de la houle. En annexe, par eau calme, laissez-vous entraîner, le moteur relevé, entre les rochers dans 30 cm de profondeur vers le bleu foncé de ce qui vous semblera un trou sans fond.



Pete's Pub & Gallery n'a pas changé d'un iota depuis 30 ans. Le vieil artiste-fondeur n'est plus, mais ses œuvres sont toujours exposées dans la galerie, à gauche, maintenant devenue un musée à sa mémoire. (Photo JGO)

L'autre must de **Little Harbour**, c'est l'exposition de pièces coulées en bronze par un artiste-fondeur qui y a laissé une belle collection de ses œuvres avant de mourir. Quant à vous, vous pouvez laisser au bar d'à côté un vieux T-shirt autographié en souvenir de votre passage, comme c'est la coutume ici. Le plafond et les murs du *Pete's Pub* en sont garnis. Quant au fond de la baie qui est garni de tortues qui vous escorteront au passage.

Mieux encore, en prenant la route vers le nord, gardez-vous du temps pour une escale sur un des plus beaux sites de plongée en apnée des **Abacos**, **Sandy Cay**. Vous pouvez même l'atteindre aisément avec votre annexe, à partir de l'ancrage de **Lanyard Cay** si vous préférez.

Le *Parc national des Abacos*, qui gère l'endroit, y a installé des mouillages pour petits bateaux (20 pieds max). Prenez le temps d'une escale que vous ne regretterez pas.

TAHITI BEACH 26 °30.075'N 76°59.165'W

Vous ne pouvez pas résister à l'appel de ce petit joyau. Non, bien sûr, ce n'est pas Tahiti, mais c'est tellement charmant, cette plage des deux côtés d'une belle dune de sable blanc avançant en un long croissant qui pointe vers l'autre rive, **Lubbers' Quarters Cay** qui vous invite pour le lunch ou le dîner. Prenez le temps de mouiller votre ancre au nord de la plage et d'aller vous y mouiller les pieds. Une photo prise au bon moment donnera l'impression que vous marchez sur l'eau et confondra les plus sceptiques.



Tahiti Beach, une impression de marcher sur l'eau, mais aussi un bel endroit pour aller se prélasser sur une plage de sable doux et de sculptures de bois flotté. (Photo JGO)

C'est le bon endroit pour offrir un jour de congé à la personne au poêle à bord, l'option pour le lunch est le resto du **Lubbers' Quarters** et ses mahi-mahi burgers recherchés à 20 milles à la ronde.

Si le vent tourne entre-temps, ne vous en faites pas. Vous avez des mouillages bien protégés de toutes parts, entre les deux îles. Il vous suffira de 10 minutes pour vous déplacer sous le vent de l'autre côté.

HOPE TOWN 26 °32.635'N 76°57.720'W

Votre prochaine destination à une dizaine de milles plus au nord, après avoir navigué par l'extérieur pour les voileux et à l'intérieur de la bande mince de cayes de **Tilloo Cay** pour ceux qui ne sont pas pressés, est **Hope Town**, où vous aurez l'impression de revenir subitement vers la société de consommation. Vous aurez peut-être, ici, l'impression d'être déjà de retour en Floride. Si vous souhaitez une pré-immersion, entrez à l'intérieur du bassin complètement fermé, de tous les côtés, aux mers les plus agitées et mettez "votre plus beau linge" pour aller vous balader en ville.

À **Hope Town**, trois maisons sur quatre sont en location à la semaine. Elles sont toutes colorées dans les tons qui correspondent aux goûts des clients américains. En prime, l'île offre l'assortiment de boutiques artisanales dans le plus pur style des Hamptons et des restos-bars qui donnent sur la baie intérieure. Les amateurs de lèche-vitrine en vacances s'y baladent nonchalamment à la recherche du souvenir à rapporter à grand-mère.

Vous vous y retrouverez dans un parc de mouillages en location à 20 \$US. Pas question d'ancrer là et peut-être même chanceux de trouver un mouillage libre. Vous pouvez par ailleurs, vous ancrer à l'intérieur de la pointe d'**Anna Cay**, juste au nord de l'entrée du havre de **Hope Town**. Ou plus romantique encore, dans la petite baie au sud de l'entrée du port, sous le balayage romantique du phare. De là, en annexe, une courte randonnée vous amènera au village avec tous ses commerces (restos, bars, souvenirs, etc.) si vous voulez commencer doucement votre réinsertion dans le monde du magasinage.

Pour ma part, il m'arrive de me la couler douce ici, même s'il n'y a pas de mouillages disponibles et de m'offrir la *Lighthouse Marina*, tout de suite à droite en entrant. Une aubaine à 1\$US/ le pied pour la nuit avec le *liquor store* et le magasin minimaliste de pièces en bonus. C'est aussi l'endroit pour refaire le plein : eau, diesel et gazoline.



Les maisonnettes propres et coquettes de Hope Town, la Hollywood des Bahamas, vous ramènent progressivement vers la société du “tout compris” (Photo PAP)

Peu importe que vous soyez à l'intérieur ou à l'extérieur, ma suggestion, ici, c'est de monter les 101 marches du phare pour la vue d'en haut, mais aussi pour voir comment fonctionnaient ces signaux traditionnels dont le feu était allumé et maintenu par un gardien qui devait l'alimenter en combustible. Celui-ci fonctionnait aux vapeurs de pétrole jusqu'à tout récemment, ce qui vous permettra d'en apprécier le mécanisme, même si aujourd'hui il fonctionne au propane comme votre fanal de camping.

Pour vous récompenser de ce bel effort, *Captain Jack's*, sur la rive opposée, vous attend à prix plus raisonnable que son compétiteur un peu plus au fond de la baie, qui dessert plutôt la clientèle touristique.

Note amusante : Plus des trois-quarts des maisons de cette petite localité de 500 habitants, qui passe à 1 200 en saison, sont en location à la semaine à des villégiateurs qui se les offrent aux tarifs des gens riches et célèbres. Si vous mentionnez Hope Town dans une conversation avec un Bahamien d'une île voisine, il commentera en souriant : "Ah! La Hollywood des Bahamas".



SurpriseS au centre, vu du haut du phare, parmi les bateaux au mouillage au centre du village de Hope Town avec la mer en arrière-plan. (Photo GL)

MAN-O-WAR CAY 26 °35.340'N 77°00.210'W

Une longue baie étroite qui se vide par les deux bouts à marée descendante, ce qui la rend particulièrement confortable en tout temps. L'endroit où aller se réfugier à quelques trois milles plus haut, lors d'un coup de vent soudain annoncé, peu importe d'où il vous viendra. Et pour le passage d'un front (*Norther*) par exemple, si les mouillages de **Hope Town** sont tous pris. Prenez ici un des nombreux mouillages en location puis allez explorer un petit village loyaliste un peu austère avec ses constructeurs de bateaux au nord. *Edwin's Boat Yard*, entre autres, qui

pourra vous aider au besoin. Ce sont les constructeurs des *Donnies*, ces petits traversiers qui font la navette entre les îles par ici et qui vous font une bonne vague en passant.

Man-O-War Cay se traduirait en français par “Caye de la méduse”. C’est vous dire les différences culturelles d’une langue à l’autre. Nous avons passé la journée précédente à **Hope Town**, l’île voisine. Ici aussi, il y a un beau contraste culturel entre ces deux îles situées à 3 milles de distance géographique et à un siècle de distance sociologique.

Man-O-War Cay a été fondée à la même époque, en 1796, par des loyalistes qui ont quitté la Virginie lors de la guerre d’indépendance, tout comme ceux de l’île voisine. Ils ont emmené avec eux deux traditions qui persistent jusqu’à nos jours. Ils ne fréquentent les Noirs que dans l’environnement de travail et vont les reconduire chez eux, dans l’île voisine de **Marsh Harbour**, à la fin de la journée. Puis ils sont encore en mode “Lacordaire”, ou prohibition, même dans les restaurants. Ce qui fait que certains plaisanciers agacés par ces traits culturels d’une autre époque, préfèrent ne pas s’y arrêter. Dommage.



Le centre-ville de Man-O-War-Cay est très sobre et malgré le nom évocateur de sa rue principale, rassurez-vous, il ne s’agit pas d’un paradis fiscal. (Photo JGO)

Vous pouvez aussi vous ancrer derrière **Scopley Rock** devant l’entrée nord de la baie ou juste derrière la pointe de terre sur tribord. Si les tirants d’eau plus courts des trawlers, de moins d’un

mètre, peuvent entrer ou sortir par les deux extrémités, les quilles longues d'un mètre ou plus préféreront l'entrée sud, plus profonde (2 m+).



Ce magnifique trois-mâts construit en Caroline du Nord appartient à un Canadien de la Nouvelle-Écosse. Plusieurs d'entre eux laissent leur voilier en gardiennage dans ce port bien fermé plutôt que de le remonter vers le nord. (Photo JGO)

Note gastronomique : Préparez-vous à un choc culturel qui vous ramènera un siècle en arrière dans la salle à dîner de l'Eucalyptus, le meilleur resto en ville. Il ne sert pas d'alcool même s'il vous fera goûter le plus délicieux Conch Chowder que j'ai mangé de toute ma vie. Ne cherchez pas le Liquor Store non plus, il n'y en a pas sur cette île prohibitionniste. La première brèche a été taillée à l'hiver 2016 quand le resto de la marina a osé commencer à servir bière et vin à sa table au dîner. À suivre...

MARSH HARBOUR 26 °33.410'N 77°04.370'W

Marsh Harbour se situe de l'autre côté de la baie, au centre de cette longue jambe de chien vers la droite dont parlait mon neveu, avec **Green Turtle Cay** au nord et **Little Harbour** au sud. C'est le centre de service de ce bassin intérieur très fréquenté par les amateurs de voile et autres plaisanciers en tous genres. On peut y atterrir en vol direct à partir de Montréal ou Atlanta depuis janvier 2016. C'est de là que partent les voiliers et catamarans de charter qui sillonnent la baie dans tous les sens. Vous vous y arrêtez pour les services et pour l'approvisionnement de variété et qualité comparables à ceux de la Floride, à des prix similaires

aussi. Sauf pour la buanderie, les restos et les bars, qui sont presque deux fois plus dispendieux qu'ailleurs autour. C'est le moment de vous remettre au poêle et de manger vos belles prises à la traîne en mer ou les langoustes que vous auriez dû apprendre à pêcher du côté Atlantique de **Great Guana Cay** à ce moment-ci de votre périple bahamien. Sinon, allez à la découverte des quelques petits lolos où vous pourrez aller chercher votre repas à bon compte.



Le port de Marsh Harbour, le centre commercial de la vie touristique des Abacos comme en témoigne l'achalandage de son ancrage devant les marinas au fond d'une belle grande baie protégée de tous côtés sauf de l'ouest. (Photo JGO)

Marsh Harbour est une communauté mixte d'un peu plus de 5 000 habitants au centre de ce que constitue ce grand terrain de jeu à deux pas des grandes villes nord-américaines. Vous y découvrirez la gamme complète de vacanciers, en bateau, en centre de villégiature, en villas ou condos de location ou en hôtel tout compris. Mais vous y croiserez surtout tout un monde de locaux qui vivent des services requis par tout ce beau monde en vacances. Les services de soutien, de construction, de réparation, d'entretien et les magasins d'approvisionnement et de fourniture pour alimenter toutes ces activités de consommation sont au cœur de la vie active de cette communauté industrielle et prospère.

Petite digression socioéconomique

*Lors de mon passage à **Man-O-War Cay**, j'avais remarqué une quinzaine de "Blacks" qu'on embarquait sur un traversier pour les reconduire à l'île voisine de Marsh Harbour après leur journée de travail au chantier naval, sous prétexte m'avait-on dit que les loyalistes de **Man-O-War Cay**, prohibitionnistes et puritains, étaient, en plus, un peu racistes sur les bords. Par contre, au Hibiscus Cafe, où j'ai très bien mangé (avec un thé glacé comme les vieux en Floride), un serveur sur deux étaient "Noirs" et ils n'avaient pas pris le traversier. Hum... me suis-je dit, quelqu'un a décidé de "challenger" la règle non dite. J'ai même vu des*

locaux manger là quand même. Faut dire que c'était très bon, j'y ai goûté un conch chowder unique!

*Alors, ces travailleurs immigrés, j'ai retrouvé leur trace à **Marsh Harbour** deux jours plus tard.*

D'abord, au supermarché Maxwell, qui les accueille respectueusement comme en témoigne le bilinguisme de l'affiche sur la photo.

*Puis, en prenant mon Sundowner à l'ancre dans la baie, face au quai municipal? Au-delà de 500 de leurs concitoyens qui débarquent d'une douzaine de traversiers différents après leur journée de travail. Les Donnies de la compagnie Albury Ferry Services, qui construit justement ces bateaux à **Man-O-War Cay** avec l'aide de travailleurs haïtiens. Ces Donnies les ramènent d'une douzaine de destinations différentes tout autour, où ces travailleurs gagnent leur vie et celle de leur famille. Et pas si mal que ça puisqu'en débarquant du traversier, ils se dirigent vers le stationnement public au coin de la rue qui mène au supermarché Maxwell, embarquent dans leur auto à deux ou à trois et remontent la rue pour rentrer à la maison.*

*Alexander Rolle, le chauffeur de taxi qui m'a ramené du supermarché, m'a confirmé qu'une importante communauté haïtienne habite à **Marsh Harbour** et que ce sont des travailleurs recherchés un peu partout dans les îles autour. Les touristes ne vont plus à Haïti. Alors, les Haïtiens, en bon travailleurs, vont aux touristes, là où ils les trouvent.*



Marsh Harbour, une communauté bilingue comme en témoigne l'affiche du stationnement du supermarché. (Photo PAP)

La grande baie est accueillante et bien abritée de tous les vents, sauf de l'ouest. Et quand je dis bien abritée : allez vous y ancrer quand vous voudrez prendre une pause des alizés. On a beau chercher le vent, nous les voileux, mais comme pour la crème fouettée, trop c'est comme pas

assez. On a parfois besoin d'un beau calme plat. Vous le trouverez là. Le seul dérangement que vous allez subir si vous vous êtes ancrés trop près du quai municipal, ce sera le va-et-vient des petites vedettes de la compagnie de traversiers *Albury Ferries*.

GREAT GUANA CAY 26 °39.780'N 77°06.805'W

Trouvez-vous un petit coin un peu en retrait au nord du village et de la baie principale, occupée par la marina du centre de villégiature. Jetez-y votre ancre un peu éloigné de la plage pour bien accrocher dans les fonds sablonneux; plus près, dans la végétation, c'est moins accrochant. Quelques bons restos vous accueilleront à terre. S'il vous reste un vieux fond de party animal ou si vous êtes encore assez jeune pour vous en réclamer, vendredi soir, *Nippers* vous propose son *Pig Roast* et la musique pour vous faire danser pour digérer ça. Avec en prime un panorama imprenable sur la troisième plus grande barrière de corail au monde et le bruit des vagues pour accompagner la photo. Un des endroits les plus fréquentés des environs.





Une sauterie au Pig Roast chez Nippers; le rendez-vous des danseurs plutôt que celui des gourmets. Avec vue magnifique sur la barrière de corail en bruit de fond. (Photo JGO)

Rappelez-vous toutefois que la musique proposée est adaptée à la clientèle. Ainsi, le dernier vendredi où je m'y suis arrêté coïncidait avec le début de la semaine de relâche. Inutile de vous dire que je m'y suis senti un tout petit peu démodé. C'est le moins que je puisse dire.

Si le temps menace de souffler du mauvais côté, une douzaine de mouillages à 20 \$US sont disponibles à l'intérieur de la baie et quelques espaces d'ancrage dans l'entrée. Ne vous aventurez pas au fond, au-delà du parc de mouillages, ce n'est pas assez profond, sauf pour un trawler aventurier qui a son abonnement à jour avec *Tow Boat US* présent dans le port de **Marsh Harbour**, de l'autre côté de la baie.

TREASURE CAY 26 °39.690'N 77°17.310'W

De ce côté-ci de la baie, à une dizaine de milles au nord de **Marsh Harbour**, à l'intérieur de la pointe de **Sand Bar Cay**, vous accéderez par une passe étroite à un réseau de bassins intérieurs développés et administrés par *Treasure Cay Resort*, qui gère aussi une marina et son bassin de mouillages, des condos et l'accès à une des 10 plus belles plages au monde, nous dit-on. Je n'ai

pas d'arguments pour nier le chiffre 10, mais je peux attester de la qualité incomparable du sable fin et des 22 milles de long de ce sable blanc qui borde l'eau turquoise.

C'est le rendez-vous des Québécois aux **Abacos**. Ils n'y sont pas les seuls, mais ils y sont relativement plus nombreux qu'ailleurs. C'est un endroit complètement fermé, donc tout à fait sécuritaire et doté de tous les services à un prix abordable. Les mouillages sont à 20 \$US par jour mais si vous choisissez de vous y installer à plus ou moins long terme, vous pouvez négocier un tarif préférentiel. Mon ami Régent y gare son catamaran depuis une dizaine d'années quand il n'est pas en train de s'amuser à faire le tour des îles voisines. Cela lui donne accès aux douches et au dépanneur ainsi qu'à l'internet à un tarif mensuel plus avantageux que je ne paie au Lac Champlain.

Le resto-bar fait une soirée pizza le jeudi et le *Coco Bar* de la plage voisine, un party musical tous les samedis. Mais l'événement de la semaine, c'est le feu de camp sur la plage, au coucher de soleil le mardi soir. Les autres jours de la semaine, il va au gym pendant que son équipière garnit la collection de coquillages pour ses petits-enfants ou jase avec eux sur Skype grâce à une bonne connexion Wi-Fi incluse.

Si vous regardez la carte, vous confirmerez que **Treasure Cay** est au coeur de la partie nord de la **Bay of the Abacos** avec toutes les destinations à quelques heures de voile, incluant **Marsh Harbour**, quand vient le moment de refaire les provisions.



Sur Treasure Cay, côté est, une des 10 plus belles plages au monde, dit-on.

C'est là que ça se passe, le party, avec un thème de réjouissance différent chaque jour de la semaine.

(Photo PAP)



Sur le balcon arrière de son trawler, Jean-Guy regarde descendre le soleil sur le mouillage du Treasure Cay Resort, avec Adrenaline I, le Cat de Régent et les condos en arrière-plan, en se remémorant avec plaisir sa longue marche sur cette plage extraordinaire. (Photo PAP)

Le plan de mouillage est assez vaste et il y a toujours des places libres. Sauf le “jeudi de la pizza”, auquel cas, vaut mieux arriver la veille ou se voir contraint à jeter l’ancre tout au fond, là où il y a quelques espaces disponibles.

***Note géographique :** La plupart des plaisanciers vont contourner **Whale Cay** par la mer pour éviter le haut fond qui semble bloquer le passage entre **Whale et Treasure Cay** pour se rendre à **Green Turtle Cay**. Si l'état de la mer vous inquiète, vous pouvez passer par l'intérieur dans la passe qui relie **Don't Rock** à **Sand Banks Cays**. Il suffit d'avoir au moins une mi-marée pour passer avec un tirant d'eau jusqu'à 1m80. Dans ce cas, **Don't Rock (26°41.094'N. 77°14.809N)** doit vous apparaître immergé comme ceci.*



S'il semble flotter plus haut de 50cm, attendez votre marée.

GREEN TURTLE CAY 26 °45.860'N 77°19.915'W

Un petit bijou d'île des **Abacos**, **Green Turtle Cay** est bien habitée, commercialisée et manucurée. C'est peut-être, votre dernière chance de profiter du goût des îles avant de réintégrer la civilisation. Ancré dans l'anse, devant le quai municipal, par beau temps, vous pouvez vous approcher en annexe jusqu'au plus petit quai à gauche. Dès vos premiers pas à terre, vous remarquerez une touche de propreté et d'atmosphère soignée caractéristiques. Les maisonnettes bien entretenues, le pavé propre d'une petite rue en béton à sens unique, puisqu'à l'origine les maisons étaient construites de part et d'autre d'un sentier.

La deuxième maison à gauche, le *Plymouth Rock Liquor Store*, vous retiendra un moment. C'est le rendez-vous des plaisanciers qui s'y retrouvent avec plaisir; ça fait trois mois qu'ils se croisent et se rencontrent ici et là autour du terrain de jeu de la **Bay of the Abacos**. Poussez votre marche un peu plus loin pour découvrir tous les charmes de **New Plymouth**, qui se révèle un sympathique petit village, loyaliste lui aussi, mais qui s'est développé de façon bien différente de **Man-O-War Cay** ou de **Hope Town**. À preuve, la convivialité multiethnique qui règne chez *Pineapple's*, le *cruising-bar* très fréquenté le vendredi soir avec sa musique *live*, comme diraient nos cousins français. Puis surtout, par la vie de famille qui y est présente au tournant de chaque coin de rue.



La rue principale de New Plymouth un dimanche matin vous invite à visiter un village de gens bien, à la mémoire riche et profonde de leurs origines. (Photo JGO)

C'est aussi le home du fameux [Miss Emily's Blue Bee Bar](#) où a été créé le cocktail officiel des Bahamas, le [Goombay Smash](#). Sa fille fort sympathique vous le servira en vous racontant fièrement sa petite histoire, mais restera évasive, par respect pour sa maman, sur la recette mystérieuse de la concoction. Heureusement pour vous, Lynn, la barmaid du Dunmore de Harbour Island est moins gênée de nous en livrer son secret.

Si d'autre part, vous avez un petit moment pour vous plonger dans l'histoire. Arrêtez-vous au Albert Lowe Museum sur la rue *Parliament*. Une initiative de Arlon Lowe, le fils du sculpteur sur bois dont vous pourrez admirer les oeuvres et vous plonger dans l'histoire de l'île. Vous y découvrirez peut-être l'origine du nom qu'on a donné à cette île différente des autres autour.

Mais, ce qui rend **New Plymouth** plus agréable encore, mon avis, c'est l'impression de vie communautaire qui s'en dégage. Ici comme nulle part ailleurs vous verrez des enfants jouer au parc avec les parents, qui s'occupent d'eux ou assistent au match de basket. Le lendemain matin, vous les verrez assis sur le grand balcon de petites maisons typiques de la campagne québécoise de mon enfance, avec sa clôture de planche blanche verticale taillée en pointe. Au centre du village, le jardin commémoratif installé il y a 28 ans est un chef-d'œuvre de bronzes

sur piédestaux. Le *Memorial Garden*, à la mémoire des mères et pères fondateurs de la colonie, est aussi unique dans les Bahamas.

Si l'on annonce du vent autre que de l'est, vous pouvez entrer vous protéger confortablement accroché à un mouillage à 10 \$US dans le **Black Sound**, au sud. Confort et sécurité à bon compte pour le passage d'un *Norther* si vous êtes venus vous balader par ici plus tôt dans la saison. Ou encore si, comme plusieurs plaisanciers, vous passez l'hiver dans les **Abacos**.

Profitez-en pour louer une voiturette de golf près du quai du traversier; le véhicule favori des gens de l'île. Pour 45\$/6heures, vous allez vous offrir l'île de long en large incluant le lunch au resort tout en haut dans **White Sound**.

Par contre, si vous êtes prêt pour la totale, avec douches, buanderie et tout, enfillez le long et étroit chenal bien balisé vers **White Sound**, au nord, et offrez-vous le *Bluff House Beach Resort and Marina*. Une recommandation de mes amis de la communauté *ActiveCaptain* à qui je fais confiance depuis 5 ans déjà et que je vous suggère sans restriction, ici comme ailleurs dans l'*Intracoastal* dans quelques jours peut-être. À 1,50 \$US le pied, c'est un bon rapport qualité/prix. S'il vous reste de l'argent comptant, rangez votre carte de crédit et économisez 5 % additionnels comme un peu partout ailleurs dans les **Abacos**.





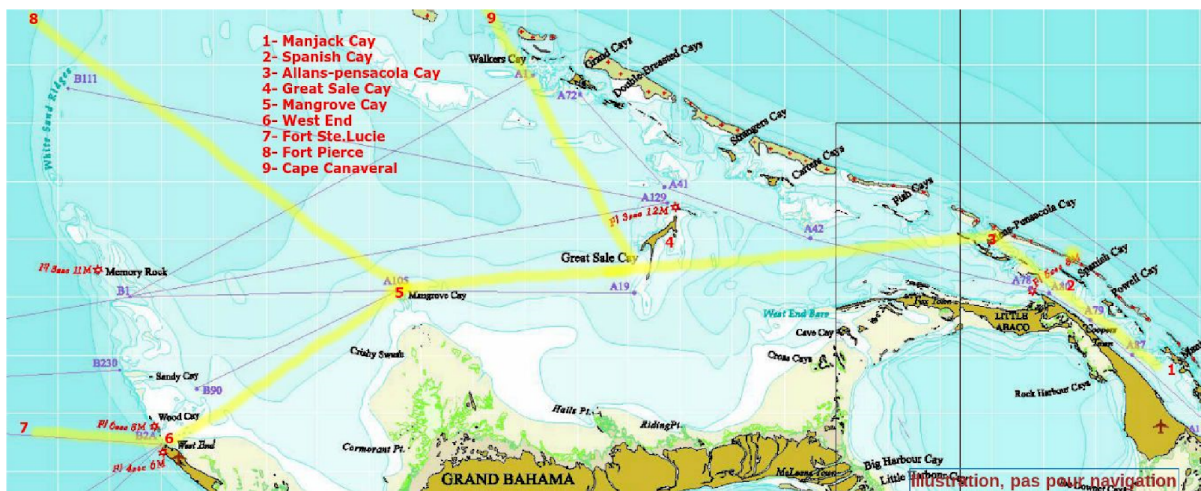
Les jeunes cyclistes dans la rue et l'étal de salade de conque fraîche, les deux visages complémentaires de cette charmante petite communauté. (Photo JGO)

Les Abacos II – La route du retour

À partir de la mi-mars, arrive un moment où vous devez accepter qu'en sortant de **Green Turtle Cay**, vous allez tourner vers le nord. Les outardes ont commencé à y penser ainsi que les *Snow Birds* de la Floride, qui s'apprêtent à ranger leurs affaires dans l'auto pour le retour.

Vous commencez à observer plus attentivement les tendances météo à la recherche de la fenêtre idéale pour contourner l'archipel par le nord, puis prendre une des routes qui rejoint la Floride. Éventuellement, ce sera le lac Champlain, le lac Saint-Louis et celui des Deux-Montagnes ou le golfe du Saint-Laurent, comme pour la majorité des Québécois venus passer l'hiver aux Bahamas. La communauté va se faire ses adieux et se séparer en deux groupes à partir de **Great Sale Cay**. À voile, les plus hardis vont monter vers le nord-ouest pour atteindre Cap Canaveral ou St. Augustine en profitant du Gulf Stream qui leur donnera une petite poussée.

Au printemps, la traversée est en générale beaucoup plus facile qu'à l'automne. Les vents sont plus légers et nous évoluons dans la même direction que le courant du Gulf Stream. La durée de la traversée et sa destination dépendront de l'expérience des marins et de leurs acolytes ou de la capacité des équipiers de faire des quarts de nuit.



Les routes du retour passent par le nord de Little Abaco et se séparent généralement à partir de Great Sale Cay, au centre. (Wavey Line Charts)

Les trawlers, quant à eux, vont bifurquer vers le sud-ouest pour aller jeter l'ancre derrière un caillou à mi-chemin de **West End** en traversant le **Little Bahama Bank**. De **West End**, la traversée de retour vers la Floride, pour eux, aura pour objectif Port St. Lucie ou Fort Pierce. Des options faciles, avec un point de chute qui correspondra à la vitesse de croisière du bateau et à la capacité de l'équipage de se faire bercer par la vague.

MANJACK CAY 26 °50.085'N 77°23.125'W

La première escale si vous voulez rester dans la nature le plus longtemps possible. Vous n'êtes pas rassasié des mouillages forains et des explorations de la nature, vous trouvez qu'il vente trop où pas assez pour prendre la route du retour, alors allons-y pour un des deux ancrages sous le vent de **Manjack Cay**. Il y a celui dans la baie au nord ou celui que je préfère, au sud, sous la protection de **Crab Cay**, mieux protégé des vents de toutes parts. Dans un cas comme dans l'autre, les fonds sont très bons et les plages du nord accueillantes.



Le sud de Manjack Cay avec l'ancrage entre Crab Cay et Rat Cay, puis l'entrée dans les mangroves pour une pêche miraculeuse. (Photo JMG)

Les amateurs de chasse sous-marine choisiront la baie tout à fait au nord pour aller chasser la langouste ou le mérou une dernière fois sur la bande de récif qui longe l'île côté Atlantique. Les pêcheurs à la ligne comme moi choisiront plutôt celle du sud pour profiter de la mangrove qui regorge de vivaneau gris. Si vous prenez cette option, aller dire bonjour à *Jane Minty et Bob Gascoine*, les auteurs de ces magnifiques cartes marines des Bahamas qui enjolivent mon guide nautique. Ils habitent là, tout au nord de la baie du sud, dans l'enclave, près de la petite plage. Ou encore leurs voisins qui sont propriétaires de la belle plage de sable tout au fond de la baie. Demandez à ces résidents de vous indiquer l'entrée du sentier où les plaisanciers ont élaboré au cours des années, un véritable circuit artistique composé d'œuvres d'art naïf de tout acabit, mais qui vaut tout de même le temps que l'on s'y balade sous les arbres.



Un sentier artistique sur Manjack Cay, qui se développe au gré des ans, grâce aux idées créatives des plaisanciers de passage. (Photo JMG)

SPANISH CAY 26 °56.715'N 77°31.770'W

Il y a bien un ancrage sous le vent de la petite caye, mais pas très protégé de l'est-sud-est. Si vous êtes à voile et ne vous arrêtez que pour un moment de repos avant de partir pour Cap Canaveral, à moins de 150 nautiques au nord-ouest, aussi bien prendre un quai à la marina. Même à 2 \$/US/pied, vous économiserez les 50 \$ de frais d'accostage (même avec une annexe) pour aller laisser vos documents au Bureau de douane et d'immigration avant de partir. Sinon, l'ancrage au sud de la marina est protégé des vents des secteurs nord jusqu'au sud-est.

ALLANS-PENSACOLA CAY 26 °58.845'N 77°39.550'W

Cinq milles plus loin, je préfère **Allans-Pensacola Cay**, parce qu'elle me permet de choisir un ancrage protégé ou bien du secteur est, ou bien du secteur ouest si le vent me joue le tour de virer et de souffler de l'ouest, ce que l'île précédente ne saurait m'offrir. Mon ami Jean-Guy a choisi de prendre par la mer plutôt que de rester sur le banc, en quittant **Manjack Cay**. Une option intéressante puisque deux vivaneaux à queue jaune plus loin, l'option de rester à l'extérieur pour ancrer à l'est ou entrer du côté ouest était plus facile à négocier d'est en ouest de toute façon. Puis, le dîner de vivaneau sur la grille au soleil couchant... enchanteur!



Un dernier coucher de soleil enchanteur pour meubler les souvenirs! (Photo JGO)

Note de sécurité : Autre aspect intéressant, si vous avez choisi Batelco pour vos communications, vous bénéficierez d'un service 5/5 ici pour recevoir vos bulletins météo. Un élément critique, à ce stade-ci du parcours. À l'escale suivante, vous n'aurez définitivement pas d'accès Internet et tout au plus un très faible signal de Batelco. Donc, votre dernière chance d'avoir accès à une météo complète, c'est ici.



Une tête en broussailles de fin de séjour au Bahamas. (Photo PAP)

Cette année, j'ai choisi l'ancrage à l'extrémité nord de **Allans Cay** bien protégé des vents d'Est. Si vous avez l'occasion de faire ce choix, approchez-vous de la petite plage centrale. Vous pouvez la rejoindre en dinghy puis aller y accrocher votre plaquette de bois flotté comme vous l'aviez peut-être fait à **Warderick Wells**, dans les **Exumas**.



Allan's Cay vous invite à laisser un objet personnel accroché aux arbres du sous-bois en guise de gage de votre retour aux Bahamas. (Photo JMG)

LITTLE ABACO ISLAND 26 °55.440'N 77°47.490'W

Si Miss Météo est d'accord, puisque le temps ne presse pas, offrez-vous un dernier regard sur les Abacos moins commercialisés. Traversez la baie vers le Sud-Est à partir de **Allan's Cay** et allez vous ancrer devant **Fox Town**, bien protégé par **Hawksbill Cays**. Vous pourrez y faire quelques emplettes minimales mais surtout profiter de l'hospitalité de Chicken, le proprio de *Chicken Sea Food* qui vous montrera comment il prépare la meilleure salade de conches des **Bahamas**. Au point de vous faire regretter de ne pas être entré par là à l'automne, contrairement à mes recommandations.

GREAT SALE CAY 26 °57.850'N 78°10.985'W

À partir de là,, on file directement vers l'ouest pour 25 milles, en longeant le nord de **Little Abaco Island** et en prenant soin de garder la ligne des eaux les plus profondes à bâbord, puis on file directement jusqu'à l'un de la demi-douzaine d'ancrages tout autour de la caye de **Great Sale Cay** qui nous protégera des vents pour la nuit. Ce n'est pas un passage obligé, mais tous les plaisanciers que je connais m'ont confirmé qu'ils s'arrêtaient là avant la grande traversée du retour.

De là, deux options s'offrent à vous selon vos intentions et votre bateau. Les amateurs de voile qui veulent s'offrir une dernière randonnée en mer avant l'*Intracostal* choisiront de prendre la

direction du nord-ouest pour rejoindre Port St. Lucie (100 nautiques) ou Cap Canaveral (150 nautiques) avec une escale à **Walker's Cay** pour aller laisser leurs cartes d'immigration avant de quitter le pays et dire au revoir à Rosie, qui les a accompagnés sur la VHF 72 le matin à 8 h, pour la météo et les petites annonces sociales, dans les **Abacos**.



Double Breast Cay pour vous rappeler que c'est bien le paradis que vous quittez. (Photo JMG)

Les amateurs de trawler et de voilier à moteur, plus timides, prendront pour leur part la direction ouest vers **West End** avec escale, à mi-chemin, à **Mangrove Cay**, une toute petite talle de

mangroves, si je peux m'exprimer ainsi, pour vous permettre de vous l'imaginer. On peut ancrer pour la nuit tout autour, selon la direction du vent. Deux petites journées de 5 à 6 heures de route, pas pressé d'en finir avec le paradis.

Les vieux routiers du lac des-Deux-Montagnes, là où j'ai appris à faire de la voile il y a un petit moment de ça, qui "font les Bahamas" depuis près de 20 ans, quant à eux, lèvent l'ancre au début de la nuit pour entrer à Fort Pierce en Floride, à 100 milles au nord-ouest avant la tombée de la nuit du lendemain, si le vent s'y prête. Ils évitent ainsi le détour par **West End**, m'ont-ils affirmé.

WEST END 26 °42.005'N 78°59.115'W

West End et ses ancres tout autour de la *Old Bahama Bay Marina*, où vous trouverez le Bureau d'immigration pour y laisser votre carte de séjour dans l'archipel des Bahamas. Je ne vous propose pas de passer la nuit à quai, à moins que vous ne soyez trop inconfortables à l'ancre, ce qui me surprendrait à ce moment-ci de l'année. Surtout que vous avez des possibilités de jeter l'ancre tout autour de la pointe. L'ancrage devant la plage du centre de villégiature, côté nord, est particulièrement charmante à cause du bar de plage très accueillant et des pêcheurs qui vous offrent leurs prises du jour à très bon compte en rentrant au village quelques milles plus à l'ouest.

Quant à la marina, elle est plutôt dispendieuse avec son prix annoncé de 3 \$US le pied, auquel s'ajoutent les frais obligatoires de 30 \$US pour l'électricité et 15 \$US pour l'eau, que vous utilisiez ces services ou non. Pour un petit voilier, je trouve que c'est un peu cher. Ces tarifs correspondent mieux aux besoins des grosses unités motorisées qui battent un pavillon de complaisance des BVI ou de Grand Cayman, comme ceux que vous aviez croisés en descendant, à Fort Lauderdale.

De là, vous n'avez qu'à vous assurer que la météo ne prévoit pas de vents avec une composante nord de plus de 10 Noeuds et vous laisser porter par le Gulf Stream en traversant pour ne réintégrez le sol américain qu'à **Port St.Lucie**, à une cinquantaine de milles marins à l'ouest-nord-ouest, ou à **Fort Pierce**, une quinzaine de nautiques plus haut si vous voulez vous assurer un balisage bien indiqué sur la carte pour une entrée tout à fait sécuritaire.

***Note administrative :** N'oubliez pas de vous rapporter en entrant pour prévenir les douanes américaines que vous êtes revenus sur leur territoire de juridiction, de hisser votre drapeau jaune de quarantaine sous la barre de flèche tribord et de ranger celui des Bahamas en souvenir de ce merveilleux hiver au paradis, avant d'aller vous accoster à la marina à Stuart, Titusville ou plus au nord.*

Notez que cette procédure est maintenant simplifiée avec l'application CBP ROAM que vous avez installée au préalable sur votre tablette ou votre cellulaire. Plus besoin de vous présenter au bureau des douanes de l'aéroport du village voisin. Il suffit de se rapporter par internet avec

tous les détails requis. Au pire vous devrez répondre à quelques questions supplémentaires au moyen d'une vidéo-conférence initiée par l'agent des douanes. Au mieux, habituellement, le rapport internet suffit.

P.-S. Quant à la carte de séjour des Bahamas, j'ai cru comprendre au regard surpris du douanier de West End (de me voir au moment de quitter) qu'il n'est pas très critique d'oublier de la laisser en partant.

Bon retour à la maison et à l'an prochain pour visiter ensemble les **Exumas** , les **Jumentos Cays**, les **Family Islands**, les îles **Turks et Caïcos** et peut-être la sortie par le sud vers les Antilles.



Un dernier au revoir à la plage du Old Bahama Bay Marina Resort avant d'entreprendre la traversée du retour vers la Floride au lever du jour demain matin. (Photo JGO)



Ancrés dans deux mètres d'une eau des plus limpide des Bahamas, au nord de la pointe de West End pour une dernière nuit au paradis avant le retour vers Port St.Lucie, FL. (Photo PAP)

Mes coups de cœur

J'ai trouvé cet exercice très difficile parce que je me suis limité à 10 endroits à n'absolument pas manquer pendant que nous y sommes. Il y a tellement à voir de tous côtés. Alors, par ordre de préférence:

1. **GREEN TURTLE CAY** pour l'authenticité du village et des gens qui l'habitent mais aussi pour la vie douce que nous y percevons à chaque tournant d'une petite rue toute propre.
2. **TREASURE CAY**, un mouillage tout à fait protégé où vous voudrez vous installer pour la saison et le farniente sur une des plus belles plages au monde de l'autre côté de la dune.
3. **GOVERNOR'S HARBOUR**, un vendredi soir de BBQ sur la plage où les plaisanciers se mêlent aux touristes aussi bien que les locaux pour un souper à la table du commensal suivi d'un gros party de danse dans la rue.
4. **SPANISH WELLS** qui vous propose un refuge très bien protégé, mais surtout un petit village animé qui illustre la vie active des Bahamiens d' **Eleuthera**.
5. **WARDERIK WELLS** pour l'environnement féérique de son ancrage et surtout pour l'accueil sympathique des jeunes bénévoles qui gèrent le *Parc national des Exumas*.
6. **NASSAU** pour les *Conch fritters* au bar du *Poop Deck Dock* et le dîner de fruits de mer sur sa terrasse sur le port en soirée.
7. **CAT ISLAND** pour la visite de l'**Hermitage** sur **Mount Alvernia** le point le plus élevé des Bahamas et une curiosité à l'origine historique cocasse.
8. **LONG ISLAND** pour la balade en annexe dans **Joe's Sound** jusqu'au village de **Seimours** pour le dîner.
9. **TAHITI BEACH** dans la **baie des Abacos** vous offre l'impression de marcher sur l'eau sur sa longue dune de sable qui vous amène presque de l'autre côté du lagon.
10. **HOPE TOWN** et son phare à visiter absolument, aussi bien pour l'observation détaillée de sa mécanique que pour la vue panoramique sur l'environnement.

Paravent de *Northers*

Tout au long de ce guide, j'ai attiré votre attention sur une condition météo qui n'est pas dramatique en soi, mais qui peut vous rendre la vie désagréable si vous n'avez pas une bonne stratégie pour vous protéger de l'inconfort d'un coup de vent mal venu.

Voici donc ma liste de suggestions d'ancrages ou de mouillages où vous pouvez vous réfugier pour les 24 ou 36 heures que durera le coup de vent qui passera du sud-est à l'ouest, puis au nord tout en forçant jusqu'à 25 à 30 nœuds, pour enfin retourner à l'est puis au sud-est et redescendre autour de 10 à 12 nœuds.

Il arrive même, rarement toutefois, que ces coups de vent prennent encore plus d'ampleur et dépasse les 50 Nœuds, comme c'est arrivé le 9 janvier dernier entre 5h30 et 8h30, à Michel Mombteau sur *Star Gazer VII* et à plusieurs autres plaisanciers qui étaient ancrés ici et là dans les Bahamas ce matin-là. Plusieurs ont eu la peur de leur vie et certains ont même chassé dangereusement sur leur ancre. Pour vous donner quelques frissons et vous convaincre de l'importance de bien vous protéger de ces occurrences, voyez le [clip de Michel](#).

Une situation météo prévisible qui peut survenir aux 8 jours avant la mi-février. Ça vaut la peine d'en tenir compte et de la gérer de façon stratégique sans devoir aller se réfugier dans une marina à chaque fois.

1 – Lors de la traversée initiale

- North Bimini (25°42.630'N 79°18.420'W)
- Frazer's Hog Cay/Berry Islands (25°24.890'N 77°50.455'W)
- Nassau (25°04.635'N 77°19.740'W)

2 – Dans les Exumas

- Norman's Pound (24°37.775'N 76°48.675'W)
- Galleons Point (24°38.935'N 76°48.670'W)
- Warderick Wells (24°23.620'N 76°38.115'W)
- Cambridge Cay (24°18.035'N 76°32.365'W)
- Joe Cay Cut (24°15.270'N 76°30.820'W)
- Big Major Cay et Little Major Cay (24°11.530'N 76°27.195'W)
- Big Darby Island et Little Darby Island (23°51.275'N 76°13.440'W)
- George Town (23°29.020'N 75°44.340'W)

3 – Dans les Jumentos Cays

- Buenavista Cay (22°25.090'N 75°49.925'W)
- Raccoon Cay (22°20.835'N 75°47.815'W)
- Ragged Island (22°10.300'N 75°43.785'W)

4 – Sur long Long Island

- Joe's Sound (23°37.275'N 75°020.345W)
- Thomson Bay (23°21.480'N 75°08.650'W)

5 – Sur Conception Island

- East Bay (23°49.940'N 75°05.660'W)

6 – Sur Mayaguana

- Abraham's Bay (22°20.590'N 73°01.220'W)

7 – Aux Turks et Caïcos

- Leeward Going Through (21°48.940'N 72°08.525'W)
- Caïcos Marina & Shipyard (21°45.845'N 72°10.575'W)

Escales d'urgence

En résumé, si vous vous retrouviez en situation de besoin urgent par rapport à un des aspects suivants de la vie à bord de votre bateau en quelque part dans les Bahamas, voici, quelques directions à prendre selon votre localisation.

Approvisionnement

Je maintien que vous n'avez pas à surcharger votre bateau de vivres pour survivre. Vous allez pouvoir vous approvisionner un peu partout où il y a une agglomération de quelques dizaines d'habitants. Puis, vous trouverez les supermarchés complets à **Nassau**, **Rock Sound Harbour**, **Spanish Wells** et **Marsh Harbour** .

Réparation du bateau

Les centres de services, que vous ayez besoin de pièces d'équipement ou de spécialistes pour exécuter les travaux de réparation pour vous, se trouvent à **Nassau**, **Spanish Wells**, **Man O War Cay** et **Marsh Harbour**.

Services de santé majeurs

Partout dans les îles où il y a près de la ville principale, une piste d'atterrissage et un service privé de transport aérien qui peut vous ramener d'urgence, à un coût raisonnable, vers **Nassau**, Miami ou Fort Lauderdale.

Numéros d'urgence

Peu importe où vous vous retrouverez dans l'archipel, les services cellulaires de BATELCO couvrent l'ensemble du territoire. Vous pouvez appeler le 911 (ou 919 pour les pompiers) sur votre cellulaire. J'en profite pour vous proposer une liste plus complète de numéros d'urgence à appeler aux Bahamas, en cas de besoin. En particulier les services de secours d'urgence de BASRA, tél. : (242) 325-8864, (242) 322-741, (242) 727-4888, (242) 359-4888 et de NEMA : (242) 322-6081.

Entreposage à long terme

Le printemps venu, vous viendrait-il à l'idée de laisser votre bateau aux Bahamas pour la prochaine saison d'hiver. C'est une idée à explorer si vous avez trouvé la route longue pour "descendre dans le sud" l'automne dernier. Il y a à considérer la possibilité d'un ouragan, mais si vous faites confiance aux locaux qui en ont vu d'autres, il y a des endroits mieux protégés que d'autres et qui sont bien connus. J'en ai répertorié quelques-uns pour vous que je vous indique sans plus de commentaires ni recommandations. Je vous laisse le soin d'investiguer et de décider par vous-mêmes si l'idée vous intéresse.

Dans les Exumas

Palm Cay Marina : Cette Marina du sud-est de **Nassau** vous offre de prendre votre bateau en gardiennage à quai pour une période prolongée à leur tarif régulier de 2,00\$US/pi par jour, moins 15% pour une période de plus de 30 jours. Les possibilités de réapprovisionnement et de services techniques sont celles de Nassau, la plus grande ville de l'archipel.

The Marina at Emerald Bay : Sur **Great Exuma Island** vous offre aussi le gardiennage de votre bateau, à quai pour une période prolongée, à une vingtaine de kilomètres au nord de **George Town**. C'est la marina du *Club Sandals* qui offre un environnement très agréable. Leur tarif à 0,50 \$US/pi par jour est le meilleur aux Bahamas. Vous pouvez faire vos provisions à **George Town** en arrivant et y trouver aussi les spécialistes de la mécanique et de l'électricité de bord au besoin.

Coral Harbour - Vivian Lockhart : Ça c'est ma dernière découverte et ma recommandation. C'est l'un des propriétaires riverains sur les canaux de **Coral Harbour**. Dans ce véritable "trou à ouragans", plusieurs riverains louent leurs quais à moyen et long terme aux plaisanciers. Je connais Vivian, un homme charmant et un bon travaillant. À la retraite, il s'occupe à la répartition de bateaux. Il prendra soin du vôtre et y effectuera les travaux requis pendant que vous êtes rentrés à la maison. Ses tarifs ne sont pas commerciaux, mais plutôt amicaux.



C'est la maison rose à l'extrémité du canal d'accès à la position: N 24°58.915 W 077°27.700 Vous pouvez le rejoindre de ma part au 242 429 8713. (Photo Google Heart)

Il sera fier de vous raconter qu'il est le frère cadet de Edward Lockhart, l'hermite de **Buena Vista Cay** dans les **Jumentos**, celui qui s'était attaché au plus gros arbre de l'île pendant le lent passage de Irma (2917) qui a tout emporté sur son passage dans les Cays, sauf lui.

Dans les Abacos

Man O War Cay

Dans le lagon de l'île à la saveur très particulière de **Man O War Cay**, la population à couvert tout l'espace disponible de mouillages en location. Plusieurs canadien, des gens de la Nouvelle-Écosse en particulier y laissent leurs bateaux pour la saison estivale, sous la responsabilité de **Man O War Cay Marina**. J'ai parlé avec quelques-uns d'entre eux qui se sont dits très satisfait du service.

Pour ma part, je transigerais plutôt avec les gens de **Edwin's Boat Yard** car, ils ont la réputation d'être impeccables à tous points de vue. Puis leurs tarifs pour un mouillage à long terme sont plus abordables que ceux de **Man O War Cay Marina**. Demandez de ma part à Lisa de vous faire un estimé.

Hope Town

Cette île aussi dotée d'un bassin intérieur qui est sensiblement un trou d'ouragan. Quelques opérateurs vont vous permettre de prendre un mouillage là aussi à moyen ou long terme mais à des prix supérieur (sensiblement le double) à ce que vous allez trouver dans l'île voisine. Parlez

avec Robert à la **Hope Town Inn and Marina** ou encore avec **Lucky Strike** l'autre opérateur qui y possède des mouillages.

Considérations administratives

Puisque votre permis de croisière qui vous a été émis en arrivant dans l'archipel est valide pour un an, vous avez deux options. Demander avant sa date d'échéance, une extension de ce permis pour un an au coût de 500 \$US et laisser votre bateau sous surveillance, dans un endroit sécuritaire de votre choix. Cette option peut être renouvelée une autre année seulement pour un maximum de trois ans de séjour de votre bateau sans devoir quitter le pays. L'autre option consiste à revenir aux Bahamas avant l'échéance d'une année et de sortir votre bateau du territoire vers un autre pays (Turc et Caïcos, Cuba ou les États-Unis) et ré-effectuer la procédure d'entrée pour la prochaine année.

Merci à mes complices

Je me suis lancé cette année dans cette aventure passionnante d'écrire un Guide nautique des Bahamas. Parce que j'aime bien donner un coup de main et conseiller les plus jeunes qui osent sortir de la "mare aux canards" et aller voir ailleurs. Aussi, parce que j'aime bien raconter mes voyages.

Le défi pour moi, par contre, c'était de produire un document qui serait assez bien illustré et cohérent pour vous permettre de facilement vous y retrouver et de vous orienter vers une croisière plus intéressante, plus plaisante, plus amusante aussi. C'est là que mes complices sont entrés en jeu, chacune et chacune à sa manière pour m'aider à vous présenter un document de facture professionnelle, agréablement illustré et facile à consulter. C'est pour leur contribution à lui donner une allure plus professionnelle que je leur en suis très reconnaissant.

Crédit photos et contenu additionnel

J'ai eu la chance profiter de deux personnes qui me sont chères pour m'aider à illustrer ce guide et le rendre attrayant même pour quelqu'un qui ne souhaiterait que faire une visite virtuelle aux Bahamas.

Jean-Guy Ouimet, sur *Sea Drifter* qui, en plus de m'offrir la possibilité d'apprécier le charme particulier de voyager en trawler, m'a permis de découvrir les Abacos du haut du pont supérieur. Il m'a aussi fourni un grand nombre de photos originales.
<https://ouipet49.wordpress.com/>

Danielle Larose, sur le *Voilier Subtil*, a découvert les Bahamas il y a quatre ans avec Jean, son amoureux. Deux experts de la voile dans le golfe du Saint-Laurent qui m'ont aussi aidé à illustrer des moments uniques de nos expériences mutuelles là-bas.
<http://voiliersubtil.blogspot.ca/>

Geneviève Lacroix sur *Harphang II* a parcouru les Bahamas de haut en bas et de bas en haut cette année avec Mathieu et leur deux fillettes, Maya et Lili. Un bel exemple de la possibilité de partir en famille sur un petit bateau.

Martine Rocheleau-Léger sur *Grand Frais* qui avec Hugues, son amoureux, se sont offert les Bahamas de haut en bas à l'hiver 2019, incluant des randonnées à terre pour ne rien manquer.
<https://www.facebook.com/groups/312020352900559/>

Daniel Deschesne sur *Sawls**, un connaisseur qui a découvert la Kalik et les Bahamas à l'hiver 2019 avec sa compagne Nathalie.

* Sawls : “devenu souls” en vieil écossais.

Philip Kelly sur *Ohana I* qui a passé la saison 2018-19 dans les Exumas avec Marie et leurs enfants, Rose et Alexis. <https://www.facebook.com/leventdanslesvoiles/>

Jamie et Miriam Garnier sur *Odyssey* qui naviguent dans les Bahamas depuis 4 saisons déjà. https://www.facebook.com/jamie.garnier?epa=SEARCH_BOX

Crédits cartographie

Bob Gascoine et **Jane Minty**, de *Wavey Line Charts*, un couple charmant de cartographes qui vivent tantôt aux îles Turks et Caïcos et tantôt à Manjack Cay et qui parcourent les Bahamas depuis plus de 30 ans sur leur catamaran. Ensemble, ils ont produit les belles cartes nautiques qui illustrent ce guide. <http://www.waveylinepublishing.com/>

Crédit d'édition

Un grand merci à mon amie **Monique Bernier** qui a passé la saison 2015- 2016 aux **Abacos** à bord d'*Adrenaline I* et qui a gentiment accepté de relire mon texte. Ce qui m'a permis de compléter mes observations et de préciser certaines recommandations.

Enfin, un merci très spécial à **Louise-Andrée Lauzière**, ma meilleure, **ma fille**; sans son appui, sa compétence et son expérience de l'édition, je n'aurais jamais osé publier ces deux **Guide nautique des Bahamas** : Section nord - Les **Abacos** et Section sud - Les **Exumas**.

Guide nautique des Bahamas - Les Abacos

Quel est le meilleur itinéraire pour découvrir les **Abacos** et ne rien manquer des charmes de cet archipel populaire du nord des Bahamas? Quels sont les ancrages les plus pittoresques ou confortables? Quelles îles sont à ne pas manquer et pourquoi?



Spécialement conçu pour ceux qui s’y aventurent pour la première fois, ce guide vous indique les petits endroits charmants à découvrir, les rendez-vous à ne pas manquer et les baies protégées où aller marcher sur la plage ou découvrir un village bahamien typique. Mais surtout, pour préparer votre croisière en tenant compte des conseils d’un marin d’expérience qui explore les Bahamas depuis plus de 30 ans déjà. Il vous guidera sur un itinéraire sécuritaire et confortable pour l’équipage.

Sans compter les conseils techniques pour bien préparer son bateau et tout ce qu’il faut savoir au sujet du climat et de la météo des communications, des formalités de douanes, des points d’approvisionnement et de réparation. À partir de ses suggestions d’itinéraires pour la traversée du Gulf Stream et l’accès au “Terrain de jeu des **Abacos**” jusqu’aux différentes options de retour par le nord de **Little Bahama Bank**, Philippe André Pelletier saura vous renseigner par ses connaissances approfondies du parcours et vous divertir avec ses observations et anecdotes amusantes.

Le Guide nautique des Bahamas, Section nord couvre principalement les **Abacos** mais il inclut aussi les îles du Centre (**Eleuthera, Little San Salvador et Cat Island**). Il vous aidera à vivre pleinement l’expérience unique des Bahamas sans soucis.

Si vous planifiez de naviguer sur l’ensemble de l’archipel des Lucayes procurez-vous son complément logique : **Le Guide nautique des Bahamas, Section sud** qui couvre pour sa part les **Exumas** et qui comprend aussi les **Jumentos Cays**, les **Family Islands** et les îles **Turks et Caïcos**, plus au sud.

Il a aussi publié en 2018, **Le Guide Nautique de l’Intracostal en mode flâneur** pour vous faire penser que l’aventure commence dès la sortie du Lac Champlain pour se poursuivre

jusqu'à **Key West**, si vous le désirez. Avec plein d'options en cours de route pour passer par la mer ou par l'intérieur selon vos capacités ou vos humeurs.

<https://voiliersurprises.com/>

<https://guidenautiquedesbahamas.com/>

VoilierSurprises@gmail.com

Philippe André Pelletier navigue la plupart du temps sur son petit voilier *SurpriseS* au Lac Champlain en été et sur la Côte est américaine et dans le sud en hiver. Il a vécu il y a quelques années, dans les îles Vierges britanniques et a navigué dans les Antilles jusqu'en Grenade. À l'automne 2020, il planifie de vous emmener de nouveau aux Bahamas en passant cette fois par Cuba.

Un autre guide nautique en perspective.